

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département des sciences de l'information et communication

Mémoire de fin de cycle

En vu de l'obtention du diplôme de master en sciences
de l'information et de la communication mention
Presse imprimée et électronique

THEME

L'image de guerre dans la presse écrite internationale (conflit russo-ukrainien)
Analyse de contenu du journal français « Le monde »

Réalisé Par :

- GHOUGGAD Allem
- CHEKERKER Yacine

Encadré Par :

- Dr. CHAMI Tarik

Remerciement

Nous souhaitons exprimer notre profonde et sincère gratitude envers notre bienveillant promoteur, Monsieur CHAMI Tarik, dont la patience infinie, la disponibilité sans faille, et surtout les conseils éclairés ont enrichi notre réflexion d'une manière inestimable.

Nous tenons à rendre hommage à nos enseignants de l'Université de Bejaia, qui nous ont dotés des compétences et des outils nécessaires à la réussite de notre parcours académique.

Nos familles méritent également une mention spéciale, car elles ont toujours été un pilier solide, nous encourageant et nous soutenant tout au long de notre cheminement académique.

Enfin, nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur contribution à la réalisation de ce travail exceptionnel. Votre soutien a été inestimable et nous en sommes profondément reconnaissants.

Dédicace

Louanges à Allah, le garent par excellence. Qui sans lui rien n'est possible.

Je dédie ce travail a mes parents bien aimés qui ont su rester patient face à ma souciance.

A mes deux sœurs ainés et a mon grand frère. Qui n'ont cessé de croire en moi.

A mon binôme, qui sans lui ce travail n'aurait jamais aboutit et qui a su rester discipliné et solide tout au long de la recherche.

Enfin et surtout, a mon encadrant Mr CHAMI Tarik, auquel j'exprime le plus profond respect. de par sa posture tout au long de son encadrement

Yacine

Dédicace

Après mes chers parents, mon frère bien aimé, mes sœurs adorées, je consacre cette œuvre à mon esprit fidèle compagnon qui ne m'a point ménagé épuisé par la fougue de sa pensée.

Je le destine également, à ma santé vaillante gardienne, défiant l'adversité des jours et les tourments des circonstances ardues.

Cette dédicace s'étend à chaque parcelle de mon être, dont la contribution à façonné le succès de ce labeur, unissant les efforts pour écrire mon triomphe.

Allem

Sommaire

Introduction

Partie I : Cadre méthodologique de la recherche

Chapitre I : Analyse conceptuelle

1. 1. La problématique	14
2. 2. Les hypothèses	17
3. Définitions des concepts clés.....	17
4. Études antérieurs	22
5. Objectifs de la recherche	25
6. choix du thème.....	26

Chapitre II : Démarche méthodologique

1. La méthode utilisée	28
2. Approche théorique.....	29
3. La technique utilisée.....	30
4. Population mère et échantillon d'étude	32
5. Difficultés rencontrées.....	34

Partie II : Cadre théorique

Chapitre III : revue holistique des médias : histoire et fonction.

1. Généralités sur les médias	37
2. La presse écrite (genèse et développement)	
2.1. <i>Les débuts de la presse écrite</i>	38
2.2. <i>La presse au 19ème siècle</i>	39
2.3. <i>L'âge d'or de la presse écrite</i>	40
3. La presse en France	40
3.1. <i>L'âge d'or de la presse française (1871 - 1914)</i>	41
3.2. <i>La presse française au fil des deux guerres mondiale</i>	42
3.3. <i>La presse en France dans la période (1945 - 2002)</i>	44
4. Les principales fonctions de la presse écrite	45
4.1. <i>Recherche et diffusion de l'information</i>	45
4.2. <i>Expression d'opinion</i>	46
4.3. <i>Fonction économique</i>	46
4.4. <i>Fonction psychothérapique</i>	47
4.5. <i>Fonction idéologique : instrument sociopolitique</i>	48
4.6. <i>La presse et la fonction d'explication, d'interprétation et d'analyse</i>	48

Chapitre VI : Les médias, du fait à l'événement.

1. Les médias et la création de l'événement	51
2. Le gatekeeping.....	52
3. La nature de l'événement.....	53
4. Les critères de sélection de nouvelles (news worthiness).....	53
5. La guerre événement.....	55
6. La stature de l'événement.....	57
7. L'agenda setting.....	58

Partie III : Le cadre pratique

Chapitre V : Présentation des données

1. Présentation du journal Le Monde.....	67
2. Présentation de l'échantillon d'étude.....	68

Chapitre VI : présentation des données

1. Analyse et interprétation des données	71
---	-----------

Chapitre VII : Discussion et vérification des hypothèses

1. Discussion et vérification des hypothèses.....	97
Conclusion.....	100

Références bibliographiques

Annexes

Résumé

Avec la clameur médiatique qui accompagne tout événement ayant une tendance internationale, le conflit russo-ukrainien a constitué à cet égard une source de grande attention médiatique. Dans ce contexte, nous avons étudié le cas du journal français « Le Monde » et la façon dont il a représenté et encadré ce conflit, ainsi que d'étudier l'approche du journal pour analyser le conflit. En s'appuyant sur le jargon médiatique à l'appui des sources d'information abordées dans les articles, dans un contexte encadré par des facteurs politiques, économiques et humanitaires, il est apparu clairement que le journal en question ait adopté une approche partielle à l'égard de la partie Ukrainienne et s'est montré particulièrement critique à l'égard du camp Russe. Cette approche a été étayée par des termes subjectifs qui tendaient à l'incrimination de la partie russe et fut représentée avec mépris. Contrairement au camp ukrainien auquel a été voué un langage héroïsant et stipulant leur statut de victime et de défenseurs de valeurs universelles quant aux sources médiatiques, elles étaient dominées par des sources personnelles et gouvernementales qui véhiculant une certaine loyauté à la partie ukrainienne.

Mots clés : représentation médiatique, guerre (conflit), jargon médiatique, sources d'information

Abstract

With the media clamor that accompanies any event with an international bent, the Russian-Ukrainian conflict has been a source of great media attention in this respect. In this context, we studied the case of the French newspaper "Le Monde" and the way it represented and framed this conflict, as well as investigating the newspaper's approach to analyzing the conflict. Drawing on media jargon to support the sources of information discussed in the articles, in a context framed by political, economic and humanitarian factors, it became clear that the newspaper in question adopted a biased approach towards the Ukrainian side and was particularly critical of the Russian camp. This approach was underpinned by subjective terms that tended to incriminate the Russian side and was portrayed with contempt. In contrast to the Ukrainian side, which was portrayed in heroic language, stipulating their status as victims and defenders of universal values, media sources were dominated by personal and governmental sources conveying a certain loyalty to the Ukrainian side.

Key words: media representation, war (conflict), media jargon, information sources

Introduction

Introduction

Lorsqu'un conflit d'ordre international éclate, les médias jouent un rôle incontournable en suscitant une mobilisation populaire et en agissant comme les porte-voix de l'information. Ces médias ne se contentent pas uniquement de relayer des faits bruts, mais exercent également un contrôle significatif en construisant une représentation des acteurs et des événements liés aux faits. Le conflit russo-ukrainien se trouve au cœur de cette dynamique médiatique, offrant un terrain fertile pour étudier comment les médias traitent les nouvelles qui contribueraient au façonnement de la perception globale d'une crise internationale aussi complexe.

Bien que ces médias soient des vecteurs d'information, ils servent tout aussi à offrir une image du monde. Et cette image peut ne pas être représentative des réalités de celui-ci.

En l'occurrence la couverture médiatique d'un conflit est une œuvre journalistique complexe, qui pousse les praticiens du métier aux retranchements de leur déontologie ; qui stipule à une impartialité et à un sens du devoir, quant au relai de l'information à sa forme pure et à des fins de servir l'opinion public. Cela dit cette couverture, se retrouve influencé par des facteurs tels que l'émotion humaine, les rapports entre l'industrie médiatique et la politique souveraine d'une nation et bien d'autres.

Il est nécessaire de rappeler, que les médias permettent de mettre à jour un problème social, un fléau, une crise et donc à un conflit d'exister dans le temps. En donnant de la visibilité à une guerre, une instance médiatique sert les populations concernées en poussant à l'éveil la communauté internationale.

Dans le contexte du conflit russo-ukrainien, le journal francophone « Le monde » tente d'accomplir cette tâche de relayer l'information du terrain et des enjeux du conflit.

Le présent mémoire s'engage dans une démarche analytique visant à analyser les mécanismes sous-jacents de la représentation médiatique du conflit Russo-ukrainien dans la couverture du journal « Le monde ». Nous nous efforçons d'explorer les différentes tendances, le jargon propre au média et le rapport du journal aux sources qu'il utilise.

Notre démarche consiste à analyser la façon dont l'information et la divergence narrative se conjugue, pour façonner la réalité du conflit russo-ukrainien dans le paysage médiatique contemporain. Ainsi construire la réalité du conflit russo-ukrainien au sein du paysage

médiatique contemporain. Ce choix est motivé par le fait que les récits médiatiques jouent un rôle de premier plan dans la construction de la réalité perçue par le public, déterminant qui est considéré comme l'agresseur ou la victime, influençant ainsi les opinions et les décisions prises à l'échelle internationale. En considérant les diverses perspectives médiatiques et les facteurs qui les façonnent, ce mémoire aspire à fournir un éclairage analytique sur la façon dont les informations et les récits contribuent à construire un cadrage général du conflit russo-ukrainien.

Alors, pour mener à bien ce travail. Nous l'avons réparti en trois parties distinctes.

Dans la première partie, nous allons adresser les aspects méthodologique et présenter problématique de travail et émettre nos hypothèses. Dont nous tenterons de prouver ou de réfuter. Ainsi que les objectifs de notre recherche et la motivation derrière le choix du sujet. On y inclura aussi les travaux et études empiriques ainsi que les méthodes de recherche mises en œuvre.

La deuxième partie, consacré à la théorie que l'on va arranger en deux chapitres. Nous allons exposer avec plus de précision l'histoire des médias et le rôle évolutif de ces derniers dans les sociétés durant les siècles. Ainsi que l'influence de ces instances dans la transformation d'un fait en l'occurrence (conflictuel) à un événement médiatique.

Quant à la troisième partie, qui sera d'ordre pratique. nous allons dans un premier temps présenter notre cas d'étude « Le monde » ainsi que les articles qui seront analysés. Puis nous allons exposer nos analyses et leurs résultats dans un deuxième temps. Et nous allons discuter de la véracité et de la justesse ou non de nos hypothèses en guise de conclusion.

Partie
méthodologique

Chapitre I : Analyse conceptuelle

1. Problématique

De par sa complexité multidimensionnelle, la guerre fait toujours l'objet de représentation tout au long de l'histoire humaine. Elle est le résultat de l'évolution de notre espèce, d'individus éparpillés à des groupes, puis de tribus à des nations diverses les unes des autres, linguistiquement, culturellement et idéologiquement. Ce qui a conduit au passage de l'intérêt individuel à l'intérêt collectif et donc du simple conflit individuel jusqu'à un conflit armé entre deux nations, États, voire deux sociétés par l'usage de force militaire à des fins politiques ou pour atteindre des buts stratégiques.

La guerre est diverse et qu'elles soient entre États, civiles ou asymétriques, chaque type de guerre a ses propres caractéristiques. L'impact que porte celle-ci sur le façonnement du monde a toujours fasciné et a inspiré la production artistique, littéraire et médiatique. Que ce soit par la composition de poèmes, l'écriture de récits, d'ouvrages et de scénarios cinématographiques, ou la réalisation d'articles, de reportages et d'enquêtes journalistiques.

Et c'est ainsi que, depuis la Rome antique, les guerres se sont vues documentées et racontées. Au milieu du Ier siècle av. J.-C., apparaît à Rome ce qui peut s'apparenter à un journal, dit les *Acta diurne populi romani*, créés vers 59 av. J.-C. pour relater les exploits et les conquêtes de Rome, visant à informer l'opinion publique du déroulement des événements de guerre. Et cette pratique a connu son essor durant la période des conflits modernes du 19e siècle. Cela en raison du progrès technologique, notamment l'invention de l'imprimerie, qui a permis une production intensive des journaux, rendant ainsi l'accessibilité à l'information possible aux masses¹. Cette médiatisation des conflits armés a été aussi le fait de la libération de la parole publique due aux évolutions des systèmes politiques en Occident. De plus, compte tenu de l'ampleur des conflits et des dégâts qu'ils engendrent sur l'humanité, il est naturel que les guerres fassent l'objet d'une grande attention médiatique. Néanmoins, les logiques des uns et les intentions des autres ne sont pas les mêmes.

Ainsi, l'information se trouve véhiculée par des acteurs d'information propagandistes, qui sont dans une tentative de générer des effets psychiques chez les récepteurs comme souligné par Jaque Ellul², et qui selon lui, Bien que la presse soit devenue libre, elle n'en reste pas moins un outil de manipulation se trouvant instrumentalisé par bon nombre d'acteurs externes

¹ Rome antique (entre 264 et 27 avant J.-C.). Dans LAROUSSE, encyclopédie [autre-région]. Repéré le 24 mars 2023 à https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/Rome_antique/187437

² Ellul, J. (2019). *Vivre et penser la liberté*. Labor et Fides ,p.625

afin d'influencer psychologiquement l'opinion publique dans une démarche dite éducative et informative dédiée au peuple citoyen.

Parallèlement au conflit armé, une guerre médiatique fait souvent rage entre les belligérants et leurs alliés. L'enjeu est majeur pour influencer l'opinion publique nationale et internationale. C'est ainsi que, les organes médiatiques se rivalisent dans les représentations des conflits, pour basculer parfois dans des pratiques à l'opposé de l'éthique et de la déontologie du journalisme. Expériences du passé en la matière montrent clairement cette dichotomie.

En ce sens, la question demeure toujours sensible et a toujours posé un défi à la presse écrite internationale caractérisée par une divergence de position et la multiplication des lignes éditoriales. Entre travail sur le terrain et transmission de l'information sur un support entrecoupé, les positions éditoriales se retrouvent confiner sous les influences politiques et économiques, ainsi que le contrôle des sources, la censure des contenus et les pressions sur les journalistes de guerre pour orienter leurs contenus éditoriaux. De plus, les conditions générées par le conflit justifient certaines difficultés de représentations.

Dans ce cas de figure, la subjectivité des journalistes et des rédactions, qui se cachent derrière leurs croyances, appartenances et sensibilités ne peut être ignorée. Il y a toujours un point de vue différent. Et cela en fonction de l'environnement des médias, de leurs lignes éditoriales ainsi de leurs tendances politiques et économiques, voire aussi géopolitiques. Par conséquent, les organes médiatiques particulièrement liés (idéologiquement) à un parti quelconque d'un conflit ; peuvent devenir des véhicules de propagande ou présente un discours doté de prise de partie.

Bien que, les médias diffèrent d'un organe à l'autre dans leurs politiques, lignes éditoriales et vision globale de l'information. Ils sont néanmoins jugés par les mêmes critères d'éthiques les liants à l'information. Soit la transmission d'une donnée véridique au public et l'impartialité quant aux parties de camps opposés dans un conflit.

Cela dit ces notions d'impartialité et de véracité ne peuvent être absolues, car l'expression de l'information et son partage transit par l'intermédiaire des rédacteurs des contenus qui ne peuvent être exemptés de jugements et d'impressions personnelles. En revanche, ces notions antagonistes Représentent un réel problème à la mission fondamentale du journalisme. Et qui

est de défendre et d'assurer la transmission de la vérité au public, afin d'offrir une représentation médiatique conforme à la réalité du terrain de l'information.

Ceci dit, les guerres poussent toujours les médias en général et la presse en particulier, qu'elle soit gouvernementale ou privée, vers le langage des appartenances, en marginalisant les principes d'objectivité et de précision informationnelle. La propriété des médias et l'emprise des pouvoirs politiques sur les médias sont deux des principales raisons identifiées par Halimi et Vidal³. pour expliquer pourquoi les médias ont broyé l'information du public" dans les représentations des différents conflits dans le monde au cours des dernières décennies. Cette situation est parfaitement illustrée par le fait que la plupart des positions des médias français se sont alignées sur celle de leurs gouvernements lors des conflits du Golfe en 1991, de la Serbie en 1999, de l'Afghanistan en 2001 et de l'Irak en 2003.

Par conséquent, beaucoup de questions en lien avec la terminologie utilisée pour décrire et représenter un conflit s'imposent. À savoir, les choix éditoriaux faits par la presse, sont-ils arbitraires et motivés par l'intention du gain de public et autres facteurs externe influant ? Ou bien ces choix sont régis par des impératifs professionnels et d'éthiques ? Est-ce que la représentation d'un conflit et la terminologie utilisée, pour décrire les évènements d'un conflit armé, sont liées à des recommandations du propriétaire de l'organe et autres possibles responsables, individus qui peuvent être en lien avec le journal ?

Toutes ces tendances multiplient les discours et les représentations par l'adoption d'une terminologie vis-à-vis d'une partie du conflit. Cette diversité des représentations mène à l'ascension vers une guerre médiatique, qui altère inévitablement la réalité à l'opinion publique en abandonnant les principes d'éthique et de déontologie du métier.

Certes, la course à l'information et au scoop est la priorité de nombreux médias, mais cela ne devrait pas non plus se faire au détriment de la crédibilité et de la vérification de l'information, aussi dans l'exactitude des qualificatifs employés qui ne sont pas anodins sur le récepteur. Celui-ci se rend compte de cette compétitivité entre les différents médias internationaux dans la couverture des conflits et la course vers l'information par leurs envoyés. Les guerres du golf en témoignent.

³ Halimi, S., Vidal, D., Maller, H., & Reymond, M. (2014). *L'opinion, ça se travaille : Les médias : les guerres justes et les justes causes*, AGONE, p.125.

Le dernier conflit en date, le conflit russo-ukrainien, qui est devenu l'événement majeur qui a marqué l'agenda médiatique depuis février 2022. Bien que ce ne soit pas le premier conflit couvert par les médias. Il n'en n'est pas moins que les circonstances entourant ce dernier soient particulières (le contexte historique et la position géographique du conflit). Ce dernier a dévoilé des tendances diverses dans la presse et les médias du monde.

À l'ombre de ce que nous avons pu discuter ci-dessus, notre recherche s'intéresse à l'image de guerre du dernier conflit (russo-ukrainien) véhiculée par le journal francophone français « Le Monde », et par l'image de guerre nous parlons ici du sens global et figuré, non pas du sens d'une image parlante. En ce sens, la question principale à poser est la suivante : Comment la presse écrite internationale a-t-elle représenté la guerre russo-ukrainienne ?

À l'égard de la question principale, nous cherchons à comprendre quelle est l'étendue de cette représentation médiatique, les principales tendances qui dominent, en termes de traitement éditorial tout particulièrement dans le journal « Le Monde ». Dans ce contexte, nous cherchons à savoir : quel est le cadrage qualificatif adopté par le quotidien français « Le Monde » la presse écrite internationale dans sa couverture du conflit ? Quelles sont les thématiques abordées ? Et quelles sont les sources les plus mobilisées dans la représentation du conflit ? Toutes ces questions nous laissent imaginer une multitude de réponses possibles.

2. Les hypothèses

À partir de notre problématique de recherche, qui se penche sur la représentation médiatique du conflit russo-ukrainien, nous nous pencherons sur les tendances et les notions qui nous permettront de comprendre comment l'événement a été couvert. En premier lieu, nous postulons que la presse écrite internationale représentée ici par le journal « Le Monde » a pris position dans la représentation du conflit et que celle-ci a fait usage d'un jargon subjectif dans la représentation des parties en conflit. Quant à la matière journalistique, nous supposons qu'il y a une variété des thématiques qui s'appuient sur des sources aussi bien personnelles et intermédiaires au lieu de sources institutionnelles.

3. Définitions des concepts

Les concepts clés sont essentiels dans une démarche scientifique de qualité. Dans notre étude sur la représentation médiatique du conflit russo-ukrainien, nous avons identifié quatre concepts importants : la représentation médiatique, la guerre, le jargon qualificatif et les sources d'information. En approfondissant notre compréhension de ces concepts, nous serons

en mesure de mieux analyser le sujet, et de répondre à nos questionnements. Ces concepts forment un cadre solide et nous fournissent les outils nécessaires pour mener une recherche rigoureuse et approfondie.

3.1 Les représentations médiatiques :

Les représentations médiatiques sont le résultat de choix de diffusion de certains éléments au gré de certains autres pour présenter un phénomène ou un problème au public. Autrement dit « La représentation est comment l'écriture Médiatique traite et présente le genre, l'âge, l'ethnicité, la nationalité et l'identité régional, les problèmes sociaux et les événements a un public ou une audience. Les écrits médiatiques ont le pouvoir de donner forme aux connaissances et au savoir d'un public à propos de ces sujets d'importance⁴. » Cette définition converge avec celle formulée par Moliner⁵ qui pense que « La presse nous fournit régulièrement des expressions de représentations en émergence. Elle permet notamment d'observer le phénomène de décentration argumentative ». C'est-à-dire la décentration argumentative apparaît dans la phase d'émergence des représentations sociales et correspond au fait pour un sujet, de choisir un cadre de raisonnement préexistant qui sert de contexte au nouvel objet de représentation. La cohérence du discours est alors assurée par des arguments extérieurs à l'objet lui-même.

Dans le cas d'un phénomène public mettant en cause plusieurs pays, comme c'est le cas du conflit armé russo-ukrainien, Il est aussi révélateur de la signification accordée à l'événement déclencheur du débat – sa représentation – de son inscription dans l'Histoire.

Dans le cas de notre recherche, plusieurs concepts peuvent être associés aux représentations médiatiques. De ce contexte nous nous focalisons sur le cadrage médiatique suite à l'importance perception qu'il génère. Donc, le cadrage médiatique est le procédé par lequel un média peut choisir de présenter une information. Avec la minutieuse prise en compte de la formulation de titres, des angles d'attaques, du vocabulaire utilisé et des sources mobilisées et aussi de la mise en contexte de cette information. Dans l'objectif d'influencer la perception de l'opinion publique mais aussi dans une optique de façonner la réalité, comme l'estime Nicolas

⁴Encyclopédie BBC BITESIZE. (2017). Part of Media Studies. Repéré sur <https://www.bbc.co.uk/bitesize/guides/z9fx39q/revision/33/> Consulté le 03/04/2023.

⁵Moliner, P., & Gutermann, M. (2004). *Dynamique des descriptions et des explications dans une représentation sociale*. Peer Reviewed Online Journal, 13(2.1-2.12).

Hubé dans l'Encyclopédie *universalise* : « le cadrage médiatique incline les citoyens à endosser une logique d'attribution causale d'un fait plutôt qu'un autre⁶. »

Dans le contexte opératoire les représentations médiatiques consistent à analyser les éléments concrets et observables qui composent ces représentations. Cela peut inclure des aspects tels que les choix éditoriaux, les discours, les images, les stéréotypes, les cadres narratifs et les formes de présentation utilisées par les médias. L'objectif est de comprendre comment ces éléments contribuent à façonner les représentations collectives et individuelles. À travers cette définition certains indicateurs peuvent être inclus dans notre objet d'interprétation de la représentation médiatique du conflit, tout en prenant en compte les indicateurs de la variable "prise de position". Ces indicateurs peuvent inclure l'usage du langage avec des connotations émotionnelles et subjectives, tels que des termes comme "horrible", "excellent", "inacceptable", ainsi que l'utilisation d'adjectifs et d'adverbes qui suggèrent un point de vue particulier, comme "heureusement", "malheureusement", "étonnamment". De plus, l'analyse des représentations médiatiques peut également mettre en évidence l'usage d'images illustratives qui ne montrent qu'une seule partie d'un conflit, en mettant l'accent sur des blessés et des soldats uniquement du peuple ukrainien, par exemple. Il convient également d'examiner les sources d'informations utilisées dans l'article et de noter si elles contredisent une partie ou excluent des sources russes, par exemple, en favorisant une perspective américaine ou ukrainienne.

L'analyse de la représentation dans la tendance de positionnement peut se refléter dans le titre de l'article, avec l'utilisation de conceptions et d'expressions qui accusent une partie particulière, telles que "offensive" ou "cynique". De plus, il convient d'examiner attentivement les citations sélectionnées dans l'article, qui peuvent être choisies avec soin pour soutenir un point de vue ou une partie spécifique.

Enfin, les solidarités manifestées par une opinion particulière à travers des slogans ou des images doivent également être pris en compte lors de l'analyse des représentations médiatiques.

⁶Hubé, N. *Encyclopédie universalise*. Consulté le 29/05/2023 sur <https://www.universalis.fr/dictionnaire/cadrage/>.

3.2 La guerre (fait, conflit armé).

Selon Patočka⁷, la guerre peut être considérée comme un événement au sens fort, c'est-à-dire comme un phénomène qui induit non seulement une rupture dans une chaîne causale en laissant surgir une nouvelle situation, mais qui met également en question l'armature théorique auparavant disponible. Son sens demeure inaccessible tant qu'on projette sur lui un type d'intelligibilité constituée au préalable, une conceptualité qui ne s'est pas laissé instruire par l'événement, tant qu'on essaie d'en rendre compte en faisant appel aux « idées du XIXe siècle ». Pourtant, en se déroband à leur prise, la guerre ne se borne pas à contester leur force explicative, mais dévoile également leur indigence constitutive : la mise en échec de ces idées équivaut à leur mise en crise. Dans ce sens Bruno Tertrais met l'accent sur la définition de guerre en estimant qu'il s'agit : « d'un terme couramment employé à titre de métaphore pour évoquer un combat intense, animé par une forte volonté politique. On parle volontiers de (guerre contre la drogue), ou de (guerre contre le terrorisme), alors que l'emploi de la force militaire ne recouvre, dans ces domaines, qu'une partie des moyens employés. Mais au sens strict du terme, la guerre peut être définie comme un conflit armé à grande échelle opposant au moins deux groupes humains : tribus, villes, communautés, mouvements politiques, États, empires, alliances, voire organisations internationales⁸. » Aux prolongements des affrontements armés frontaux, la guerre économique, guerre politique et médiatique prennent toutes leur place dans ce conflit.

En termes, de traitement médiatique, les représentations demeurent subjectives, car relèvent d'une conception humaine soumise à des logiques différentes dans l'objectif est de mettre en scène les faits dans l'espace public. Donc « Le jargon médiatique se caractérise par l'utilisation d'un langage spécifique employé par les médias dans le dessein de communiquer avec le grand public. Cette forme linguistique transcende les frontières disciplinaires et industrielles, engendrant des répercussions aussi bien pour les émetteurs que pour les récepteurs du message. Cela pose un défi majeur pour la science de l'information linguistique qui se consacre à l'étude de la sémantique. En effet, la sémantique vise à appréhender la relation entre l'émetteur et le récepteur du message dans le contexte médiatique, en vue de

⁷ Patočka, J. (2018). La Grande Guerre comme "événement cosmique". *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, (8), pp 507-509.

⁸ Tertrais, B. (2022). *La guerre* (1éd). Collection : Que sais-je ? , pp.7-9.

faciliter une communication harmonieuse dans un cadre commun et d'éviter le rejet du message.⁹ »

De point de vue opérationnel, et dans le cadre de cette étude, le terme de jargon qualificatif peut être défini comme l'ensemble des termes et expressions spécifiques employés par le journal *Le Monde* pour décrire le conflit russo-ukrainien. Le jargon qualificatif fait référence aux choix lexicaux et sémantiques qui sont utilisés pour caractériser les acteurs, les actions et les aspects du conflit, et qui peuvent influencer la perception des lecteurs. C'est-à-dire les expressions utilisées par ce quotidien pour représenter les camps et les différents acteurs du conflit russo-ukrainien, ainsi que le choix des mots et le niveau de simplification de la langue utilisée pour décrire les événements liés à la guerre. Le jargon médiatique joue un rôle crucial dans la construction de la narration et de la perception du conflit.

Dans le cas de notre étude, celui-ci, suppose que la subjectivité domine les articles par l'usage de termes sensationnels comme "scandaleux" ou "révoltant", l'utilisation de conceptions polémiques telles que « extrémistes » ou « fanatiques », l'emploi d'expressions critiques et poignantes soutenant une partie par rapport à l'autre, l'utilisation de comparaisons piégées, l'intégration d'orientations linguistiques particulières comme "progressiste" ou "conservateur", ainsi que l'usage de généralisations non basées sur des faits vérifiables. L'analyse de ces indicateurs permettra d'évaluer le jargon qualificatif subjectif sur la représentation médiatique du conflit russo-ukrainien.

3.3 Source d'information

Les sources d'information représentent les différents référencements et les cheminements suivies et acquises pour mettre en valeur une information pertinente et vérifiée. Ainsi, François Demers¹⁰ décrit les sources d'information comme étant une partie considérable de l'information journalistique qui prévois, confirme, annonce, révèle, prétend, croit, etc. d'autres part comme des événements (déraillement explosion, feux, vols, etc.) qui mettent en scène divers témoins, dont quelque fois le journaliste lui-même, qui racontent décrivent expliquent, etc.

Dans un contexte opératoire, et à l'appui de notre objet d'étude, les sources d'informations médiatiques sont considérées comme les supports à partir desquels les données, les discours,

⁹ شريف, س. ا., ندا, ا. م. (2004). *اللغة الإعلامية : المفاهيم - الاسس - التطبيقات*. مركز جامعة القاهرة للتعليم المفتوح : القاهرة، ص. 35

¹⁰ Demers, F. D. (2004). Les sources journalistiques comme matériaux d'une stratégie de satisfaction du client. *Communication, Information, Médias, Théories*, 1, n° (8-23).

les images et les messages sont extraits et analysés. Ils représentent des éléments fondamentaux dans la compréhension de la manière dont les médias façonnent et dépeignent les représentations médiatiques, les narratifs, les opinions et les perceptions du public à l'égard d'un événement donné. Ces supports jouent un rôle essentiel dans l'étude des mécanismes par lesquels les médias influencent et construisent la réalité médiatique. Ils sont utilisés pour disséquer et interpréter comment les différents éléments médiatiques interagissent, afin de mieux appréhender l'impact global qu'ils ont sur la formation des idées et des conceptions du public concernant l'événement en question., dans ce cas nous pour avoir une vision panoramique des sources adoptés dans la représentation médiatique du conflit, plusieurs indicateurs serviront notre recherche pour explorer cette représentation. Elles sont donc réparties en trois catégories : en première les sources personnelles : comprenant les contacts personnels et professionnels des journalistes qui fournissent des perspectives uniques, en second les sources intermédiaires, telles que les documents officiels, enquêtes et sondages publiés, ainsi que les articles de presse et les livres, enfin les sources institutionnelles, représentées par les gouvernements, les organisations publiques et privées. Ces différentes sources permettent de collecter des informations directes, des preuves tangibles et des positions officielles, tout en tenant compte des éventuels biais et influences sociopolitiques.

4. Etudes antérieures

La recherche sur les représentations médiatiques des conflits en sens propre du terme ils ont fait souvent l'objet des études à caractère scientifique et académique qui décrivent les enjeux dans le traitement journalistique des conflits où d'autres événements en relation avec le fait du conflit.

Notre revue de littérature, nous a permis de découvrir une étude dans ce registre, que nous estimons plus intéressante en raison de sa pertinence et de son analogie directe avec notre sujet. La sélection de cette étude n'a pas été aléatoire, mais d'une valeur ajoutée pour les représentations médiatiques. L'étude en question est une thèse de doctorat, qui relève de la spécialité des sciences d'information et de la communication. Elle s'intéresse à « l'image de musulmans dans la presse écrite internationale »¹¹. Elle est menée dans le but d'apporter un éclairage sur la représentation des musulmans dans la presse écrite internationale plus

¹¹ Menaceur, H. (2016). *L'image du musulman dans la presse occidentale*. Thèse de doctorat, Université Alger 3, alger, algerie.

spécifiquement dans le quotidienne « Le Monde », et en second l'anglophone « USA Today ». Cette étude est focalisée sur deux axes de recherches différents, le premier porte sur l'analyse sémiologique des images adoptées dans la description des musulmans, et le second sur l'analyse de contenu de l'image représentative de musulman et ce par l'étude de cas. C'est ce dernier axe qui nous intéresse principalement.

La recherche adopte le point de départ d'une étude antérieure qui met en lumière une problématique de l'image présentée par la presse occidentale à propos du musulman. Ce qui contribue à comprendre les points clefs et les raisons sur lesquelles le contenu journalistique occidental se fonde en terme de représentation des musulmans. Ceci coïncide avec l'objet de notre recherche qui va de la perspective de comprendre ainsi la représentation médiatique du conflit russo-ukrainien.

Cette thèse se penche sur les perceptions des représentations médiatiques, qui font du musulman et de sa cause un sujet très important dans la couverture médiatique, tant en France qu'aux États-Unis, où les grands organes de presse ont contribué à façonner les visions et les perceptions publiques sur le musulman. La recherche prend en mesure la manière dont les médias représentent cette image du musulman avec un postulat préalable que la presse écrite internationale avait pris la tendance négative et subjective dans le traitement des sujets relatifs aux musulmans. Dans sa description le chercheur s'est appuyé sur la méthode de l'enquête analytique, à travers l'analyse de contenu le chercheur a eu tendance à adopter une approche de l'analyse sémiologique (les photos) et de l'analyse de contenu (forme et contenus des articles d'études).

De l'analyse des résultats de cette étude, il ressort clairement pour le chercheur que les valeurs géographiques, ethniques, constituent le noyau de la civilisation et de la religion, qui sont perçues comme complétant plutôt que se substituant aux valeurs et à la culture, occidentales dans un contexte de pluralisme des formes de compréhension et de comportement humain. Cette perception se manifeste clairement dans l'orientation de l'étude. Cela est évident à travers la tendance généralement négative et subjective de la couverture médiatique concernant les questions principales liées à l'islam, qui ont souvent été influencées par des éléments de preuve chargés, des méthodes persuasives et un soutien provenant de diverses formes de journalisme. Ces formes de journalisme vont de l'information à l'analyse, en passant par des sources peu spécialisées dans les affaires islamiques, adoptant souvent une

perspective superficielle et des modèles préétablis destinés à être consommés par le grand public.

En plus de cette thèse de doctorat, nous avons croisé aussi un article scientifique, intitulé « La couverture médiatique de la guerre civile du Biafra au regard des enjeux humanitaires dans les médias français, suisses et américains (1967-1970)¹². » Cette étude tente d'élargir les travaux historiques menés jusqu'ici sur la guerre du Biafra (Afrique de l'ouest), à travers une analyse comparative du conflit dans la presse magazine et la télévision américaine, française et suisse, pour comprendre comment les cadrages médiatiques s'imposent autour de cette guerre et qui les impose. Ils débouchent sur des représentations relativement identiques du conflit qui mobilisent notamment plusieurs référents apparus depuis la fin de la seconde guerre mondiale, donc un objet mutuel avec notre cas d'étude dans le cadrage médiatique et les représentations qui entourent le conflit russo-ukrainienne.

L'étude se concentre sur quatre aspects essentiels de la couverture médiatique de la guerre du Biafra. Tout d'abord, elle analyse l'ampleur de cette couverture et les fluctuations dans les angles adoptés par les médias. Les chercheurs examinent comment le conflit a été présenté et comment cette représentation a évolué au fil du temps. Ensuite, l'étude se penche sur l'internationalisation du conflit et met en évidence l'attention portée aux secours humanitaires, ainsi que le rhétorique victimaire employé. En particulier, elle étudie la mise en avant des enfants comme figures centrales et la place des acteurs humanitaires dans la médiatisation du conflit. Le troisième aspect abordé concerne l'utilisation d'une rhétorique "génocidaire" dans la campagne médiatique lancée par Ojukwu, leader biafrais, et sa récupération dans le discours journalistique. Les chercheurs analysent également les références historiques à l'horreur et à la mémoire collective et médiatique, qui ont été mobilisées pour influencer l'opinion publique. Enfin, l'étude se penche sur l'héritage historique de la guerre du Biafra et sa médiatisation, mettant en lumière la politisation de l'aide humanitaire. Elle explore comment cet héritage continue d'influencer les perceptions actuelles de l'aide humanitaire et souligne les enjeux politiques qui lui sont associés.

L'étude adopte une méthodologie en deux étapes pour analyser le contenu des médias. Tout d'abord, une analyse de contenu thématique est réalisée sur l'ensemble du corpus. Cette analyse permet de relever les thèmes dominants abordés dans les médias étudiés. Ensuite, une

¹² Gorin, V. (2013). La couverture médiatique de la guerre civile du Biafra au regard des enjeux humanitaires dans les médias français, suisses et américains (1967-1970). *Le Temps des médias*, n°(21), 176–195.

analyse iconographique et linguistique est effectuée pour comprendre les mécanismes de cadrage, conformément à la théorie du framing. Cette analyse permet d'identifier les éléments saillants et les schèmes interprétatifs qui polarisent l'attention dans le discours médiatique.

Le corpus de l'étude est composé des principales chaînes télévisées nationales suisses, françaises et nord-américaines, notamment Télévision Suisse Romande (TSR), Office de Radiodiffusion Télévision française (ORTF), NBC, CBS et ABC. De plus, les magazines hebdomadaires d'actualité internationale tels que L'Express (EX), Le Nouvel Observateur (NO), Time (TI) et Newsweek (NW) sont également inclus dans le corpus. Car, ces deux types de médias, les chaînes télévisées et les magazines, représentent des sources d'informations concurrentes et opposées durant la période étudiée.

Les résultats et les conclusions de l'étude soulignent que l'effet du direct télévisé et le photojournalisme ont perpétué des schémas d'images basés sur une hiérarchie victimaire établie au début du XXe siècle. Ces images ont continué de jouer un rôle important dans la couverture médiatique des conflits en Afrique. Ces médias ont également critiqué la stratégie de non-intervention de la communauté internationale et les échecs des options humanitaires. L'imposition d'un récit humanitaire moral n'a abouti qu'à des opérations de secours, mais cela préfigure le rôle des médias dans l'agenda politique.

5. Objectif de la recherche

Selon Omar Aktouf¹³, après l'idée de recherche, qui est en général une vision assez floue, simple et incomplète de ce que l'on veut étudier, il convient de définir, dans les grandes lignes, les principaux objectifs poursuivis. La présente recherche s'est imposé d'elle-même en raison de la relation existante entre la presse écrite internationale en général et l'influence de l'opinion publique par la représentation et la couverture des événements majeurs, donc l'objectif de notre recherche réside principalement dans la compréhension des logiques de représentations médiatiques du conflit armée Russo-ukrainien, afin de pouvoir décréter le traitement éditorial adressé à l'égard des parties en conflit. La présente recherche vise également à mettre le point sur le jargon qualificatif utilisé par les acteurs médiatiques dans leur représentation du conflit, dans le but de comprendre l'étendue subjective et/ou objective du contenu du cadrage médiatique. De plus, l'extrapolation de cette image représentative d'un

¹³ Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations* (2e éd.). Presses de l'Université du Québec : Montréal, p.41

conflit évoque aussi les thématiques traitées dans les différents articles de l'échantillon, ainsi que les sources mobilisées dans la représentation en général, et le choix thématique particulièrement.

6. Les raisons du choix du thème :

Le choix d'une recherche scientifique est fonction d'intérêt et de faisabilité qui transforme l'observation en questionnement qui nécessite une solution, qui oriente la problématique dans la réalité¹⁴. Dans le cas de notre étude, cet intérêt est motivé par la curiosité de découvrir les logiques de représentations éditoriales pour un conflit armé et les jeux de positionnement et de mise en visibilité d'une partie en détriment d'une autre. Et ainsi, la capacité de manier la description des parties opposées dans ce même conflit. En d'autres termes, le pouvoir que peut exercer le récit médiatique sur l'opinion publique. Bien que des études antérieures aient été faites sur des sujets similaires, à titre d'exemple les guerres du Golfe, de Moyen-Orient ou bien de l'Asie, le contexte du conflit russo-ukrainien est différent, étant donné qu'il soit d'actualité, étant aux portes de l'Europe et opposant deux nations distinctes pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale dans la région. Par cela, on peut aussi parler de la pertinence historique, où les acteurs de ce conflit étaient tous deux d'anciens membres du bloc de l'union républicains socialiste soviétique. Cet affrontement armé représente aussi un point de liaison entre différents conflits majeurs de l'histoire du monde.

Le conflit russo-ukrainien bénéficie d'une couverture médiatique considérable en raison de son actualité et de sa proximité avec l'Europe. Les médias, tels que les journaux, la télévision, les médias en ligne et les réseaux sociaux, accordent une attention particulière à cet événement, la visibilité médiatique du conflit joue un rôle crucial dans la façon dont il est perçu à l'échelle internationale.. Certes, la nouveauté de ce conflit armé est aussi synonyme d'un manque en termes de littérature scientifique sur le thème, un défi à relever pour nous.

En sommes, Le chapitre précédent nous a permis d'explorer en profondeur les concepts et les théories qui sous-tendent notre recherche. Nous avons identifié les problèmes et les questions clés qui nécessitent une enquête approfondie et rigoureuse. Maintenant, il est temps de franchir une autre étape en mettant en place une méthodologie adéquate pour répondre à ces questions et atteindre nos objectifs de recherche.

¹⁴ Angers, M. (2014). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* (6e éd.). Paris : CEC ins, p.122.

Chapitre II :
démarche
méthodologique

1. Méthode utilisée

Dans chaque recherche scientifique, le chercheur doit suivre et adopter une méthodologie qui lui permettra de mettre en place un cheminement pour la réalisation de son étude, suite à des outils d'analyse et des méthodes d'enquête bien définies afin d'aider le chercheur de début de la recherche jusqu'à la conclusion finale. Dans notre cas d'étude, la démarche méthodologique consiste à instituer et comprendre la représentation médiatique de journal français « Le Monde » à l'égard du conflit russo-ukrainien. Selon Omar Aktouf : « la méthode de recherche est une procédure logique d'une science, c'est-à-dire regroupe l'ensemble des pratiques particulières qu'elle met en œuvre pour que le cheminement de ses démonstrations et de ses théorisations soit clair, évident et irréfutable. La méthode est constituée d'un ensemble de règles qui, dans le cadre d'une science donnée, sont relativement indépendantes des contenus et des faits particuliers étudiés en tant que tels. Elle se traduit, sur le terrain, par des procédures concrètes dans la préparation, l'organisation et la conduite d'une recherche¹⁵ ».

Néanmoins, il existe de nombreuses méthodes de recherche en sciences humaines et sociales, et la méthode adoptée dans la recherche dépend généralement de l'objet de la recherche et la nature de sujet, dans le cas de notre étude « l'image de guerre dans la presse écrite internationale », nous avons pris note que la méthode analytique et descriptive est la plus adéquate pour expliquer et extrapoler l'image de guerre russo-ukrainienne à travers l'analyse des contenus du journal « Le Monde ». Donc, cette méthode comme son nom l'indique, analyse et décrit, elle vise à répondre à la question "Qu'est-il advenu ?" en déduisant des conclusions à partir de vastes ensembles de données brutes. Les résultats sont ensuite représentés sous forme de descriptions générées, de graphiques linéaires, de tableaux, de diagrammes circulaires et de graphiques à barres, offrant une visualisation claire et compréhensible. L'analyse descriptive représente simplement une composante d'un processus analytique plus étendu, qui englobe également les analyses prédictives et prescriptives¹⁶.

Des lors, cette méthode s'appuie sur une approche mixte qui combine à la fois les aspects qualitatifs et quantitatifs de l'analyse de contenu des articles journalistique sur le sujet. Ce choix de procédé de recherche s'avère nécessaire pour traiter en toute « objectivité » l'objet de recherche et de dégager les réalités médiatiques dans la représentation des évènements.

¹⁵ Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*. Presses de l'Université du Québec : Montréal, p.27

¹⁶ Analyse descriptive. Dans le dictionnaire alteryx. Consulté le 27/06/2023 sur <https://www.alteryx.com/fr/glossary/descriptive-analytics>

2. Approche théorique

Chaque organe de presse accorde une importance particulière pour un événement ou un sujet d'actualité. Dans le cas de notre étude où le jeu et l'enjeu de représentation médiatique est important, nous avons associé deux assises théoriques pour mener cette analyse. Il s'agit de la théorie du cadrage et de la théorie de l'agenda setting qui sont toutes les deux, les mieux indiquées pour saisir comment les médias sélectionnent, organisent et présentent les informations aux publics, influençant ainsi la perception de ces derniers sur les événements et les sujets d'actualité.

L'utilité de l'approche théorique d'agenda setting, réside dans les éléments conceptuels qu'elle nous apporte à la compréhension de l'importance et la signification émis par le journal francophone « Le Monde » à l'égard de conflit russo-ukrainien.

L'agenda-setting, se concentre sur le pouvoir des médias de déterminer l'importance accordée à certains événements ou sujets dans l'agenda public, dans ce sens « La notion d'agenda s'appuie sur l'idée que la perception des enjeux par l'opinion détermine le cours de la politique et des mobilisations, et, chez nombre d'auteurs, que les médias, plus généralement l'ensemble des instances diffusant des messages publics, exercent une influence décisive sur cette perception du monde. Elle s'inspire de Walter Lippmann, qui veut que l'information fait une montagne d'un monticule, et un monticule d'une montagne ¹⁷ », dans une même ligne Jean Charron estime par rapport à la théorie d'agenda « Ce modèle établit une relation causale entre l'importance que les médias accordent à certains sujets et la perception des consommateurs de nouvelles quant à l'importance de ces sujets¹⁸ », dans le cas de notre étude nous intéressons seulement au premier volet interprétatif de model d'agenda setting celui de l'importance accordé par les médias à certains sujets.

Pour McCombs¹⁹, l'influence de la prépondérance des sujets d'actualité de l'agenda médiatique, se fait sentir au moins à deux niveaux d'abord par leur sélection, et leur mise en visibilité et ensuite par l'angle de traitement qui leur est donné, Si le premier niveau nous indique à quoi penser, le deuxième nous indique un peu plus comment penser à propos des sujets d'actualité (issues). Ce deuxième niveau est caractérisé par les attributs, qui sont des

¹⁷Filleule, O., Matthieu, L., & Pechu, C. (2009). *Dictionnaire de la sociologie des mobilisations*. Presses de Sciences Po : Paris, p.38

¹⁸Charron, J. (1995). Les médias et les sources : les limites du modèle d'agenda setting. *Hermès la revue* ,7(18), 73.

¹⁹McComb's, M. (2008). *Setting the agenda: The mass media and public opinion*. Reprint : Texas, pp 70-71

éléments reliés à un sujet en particulier sur lesquels les médias vont insister dans le traitement de l'information.

Quant à l'approche du cadrage, elle fait référence à la façon dont les médias sélectionnent, organisent et présentent l'information afin d'influencer la perception et l'interprétation du public. Les médias ont le pouvoir de décider quels aspects d'un événement seront mis en avant, quels angles seront adoptés et quels éléments seront mis de côté, donc le cadrage médiatique se manifeste souvent par le choix de quelques mots clés, expressions et images choisies qui renforcent une représentation particulière de la réalité et une réaction émotionnelle spécifique envers elle, jumelé à l'omission d'autres éléments qui pourraient suggérer une perspective différente ou déclencher un sentiment différent. Il peut également être observé dans la sélection par le journaliste des personnes citées, du contenu des citations et de l'endroit où apparaîtront les citations dans l'article²⁰.

En combinant ces deux théories, nous pouvons avoir une compréhension approfondie de la manière dont les problèmes sont présentés, sélectionnés et hiérarchisés dans notre cas d'étude. Ces approches nous permettent d'atteindre notre objectif de recherche en identifiant les mécanismes de la représentation médiatique et de mieux saisir les logiques sous-jacentes des articles mises en analyse dans notre étude.

3. L'outil de collecte de données :

Pour la collecte des données, la nature de notre recherche implique une seule technique en l'occurrence la technique de l'analyse de contenu. Pour des fins analytiques, notre recherche se concentre sur l'étude des articles publiés dans le quotidien français « Le Monde » directement liée au conflit russo-ukrainien. C'est pourquoi l'analyse de contenu est l'outil le plus adéquat pour réaliser l'objectif de la recherche.

À propos de l'analyse de contenu René L'Écuyer souligne que les définitions de l'analyse de contenu sont plus ou moins différentes selon qu'elles insistent sur un aspect ou un autre, nous contenterons ici d'une définition courte limitant à préciser l'objectif générale de ce mode de collecte de données utilisé fréquemment. Ainsi, l'analyse de contenu selon cet auteur : « est une méthode de classification ou de codification dans diverses catégories des éléments du

²⁰ Entman, R. M. (1993). Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51-58.

document analysé pour en faire ressortir les différentes caractéristiques en vue d'en mieux comprendre le sens exact et précis²¹.»

À cet effet, nous avons élaborés une grille d'analyse (voir annexe n°01) composée de catégories d'analyse spécifiques à l'échantillon d'étude, pour rendre l'analyse efficace et opérationnelle, nous avons repartie la grille d'analyse en trois catégories distinctives. À travers lesquelles nous allons répondre à la question centrale de l'analyse sur la représentation médiatique de la guerre par la presse écrite internationale. Elles sont comme suite :

a) Catégorie du cadrage thématique du conflit

Dans cette catégorie nous allons nous intéresser aux dimension du conflit (humanitaire, sociale, politique, économique, etc.) que le journal Le Monde met en valeur dans sa couverture médiatique multidimensionnelle. Cela dit nous nous penchons sur le nombre d'articles publiés sur le conflit au fil du temps, couvrant divers angles et perspectives. C'est ce qui implique également d'identifier Les titres des articles peuvent varier en fonction de l'intérêt rédactionnel et le positionnement éditorial de ces contenus, tandis que la structure narrative suit souvent l'évolution des thèmes au fil du développement chronologique des événements. Donc, cette catégorie d'analyse nous montrera la dynamique cyclique du traitement médiatique du conflit russo-ukrainien qui témoigne de l'attention accrue accordée au conflit et de l'évolution des thèmes abordés au fil du temps.

b) Catégorie des qualificatifs du conflit :

À son tour, Dans cette deuxième catégorie d'analyse, nous avons mis la réflexion sur la représentation médiatique du conflit présente des tendances variées. C'est-à-dire l'aptitude adoptée dans la rédaction des articles (critique, neutre, en faveur d'une partie...) en mettant en évidence les aspects négatifs ou en utilisant des termes péjoratifs. D'autres articles adoptent une position neutre, cherchant à fournir une information objective. Il y a également des articles qui se positionnent en faveur d'une partie, utilisant des termes positifs et adoptant un ton favorable. Dans cette catégorie, nous chercherons à identifier aussi les termes et expressions telle que "agression", "versus" ou "occupation" pour qualifier les acteurs et les événements, surtout Les médias utilisent des termes l'évolution des qualificatifs utilisés au fil de l'année, ce qui peut révéler des changements de ton, d'objectivité ou de partialité dans les

²¹ L'Écuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu*. Presses universitaire du Québec, p.4

représentations éditoriales du conflit. Cela peut indiquer des changements dans l'interprétation médiatique et dans le récit global du conflit.

c) **Catégorie de renforcement du cadrage médiatique**

Dans cette troisième catégorie, notre objectif est essentiellement d'analyser la nature des sources utilisées. Les articles doivent s'appuyer sur une diversité de sources, telles que les sources intentionnelles (communiqués de presse, déclarations officielles), des sources personnelles (témoignages directs), ainsi que des sources gouvernementales. Alors, nous examinerons le principe de croisement de ces sources qui permet de garantir un équilibre des parties prenantes et d'offrir une représentation objective du conflit. Dans cette catégorie il sera question aussi Au fil de l'année, il est important d'observer l'évolution des sources utilisées, et celles qui dominent. Tout en s'intéressant aussi au genres journalistiques employés dans la couverture médiatique du conflit. Il peut ainsi être constaté que certaines sources deviennent dominantes et majoritaires dans la représentation du conflit, soulignant ainsi l'influence prépondérante d'un groupe ou d'une entité dans le discours médiatique sans prendre part à l'égard des genres journalistique utilisé dans chaque article.

4. Population mère et échantillon d'étude

La population mère comprend tous les sujets ou objets d'un groupe défini au départ par le chercheur et qui ne se rapporte pas nécessairement à la totalité des sujets ou objets²². Dans le cadre de cette étude, la population d'étude regroupe l'ensemble des numéros impliqués dans le quotidien français " Le Monde" plus précisément l'ensemble des numéros publiée sur une année, allant de 24 février 2022 (début du conflit) jusqu'au 24 février 2023 (premier anniversaire du conflit). C'est à dire la population regroupe ainsi l'ensemble des articles représentatifs publiés durant cette période relative au conflit russo-ukrainien. Cette population importante de numéros nous oblige à procéder à un échantillonnage en raison de l'impossibilité d'étudier tous les articles.

Alors, l'échantillonnage pour cette étude, notre échantillon sera réalisé sur la base d'une méthode non probabiliste, à savoir : l'échantillonnage à choix raisonnée, le choix est déterminé spécifiquement par la nature de sujet qui nous mène à opter pour ce type d'échantillonnage. En optant pour un choix raisonné, l'analyse se base sur une sélection

²² Gumuchian, H., & Maroise, C. (2000). *Initiation à la recherche en géographie (1éd)*. Presses universitaire de Montréal, p.125

Chapitre II : démarche méthodologique

stratégique des événements qui ont eu le plus d'impact politique, militaire, économique ou humanitaire tout au long de cette année du conflit. Cette approche permet de concentrer l'attention sur les moments charniers, les tournants décisifs ou les périodes de tension accrue entre les parties impliquées.

En se focalisant sur ces moments clés, l'analyse gagne en précision et en pertinence, en évitant de s'éparpiller dans une multitude d'informations moins significatives. En effet, dans un conflit aussi complexe et prolongé que le conflit russo-ukrainien, chaque période est susceptible de contenir une multitude d'événements et de développements. Il est donc essentiel de privilégier les contenus suivant les événements importants ceux qui ont le plus grand impact et qui permettent de saisir les dynamiques sous-jacentes du conflit.

Dans notre analyse de contenu, nous avons choisi une année d'étude pour examiner les événements majeurs qui ont marqué le conflit russo-ukrainien. Afin de couvrir tous les aspects importants, nous avons réparti cette année de conflit en deux périodes distinctes. Chaque période représente une étape significative du conflit.

La première période commence de l'offensive du 24 février 2022 jusqu'au 30 juillet 2022, elle correspond au pic médiatique, où le conflit atteint son intensité maximale surtout dans les premiers quatre mois suscitant une couverture médiatique importante en raison de l'escalade des tensions et son impact sur l'opinion publique.

La seconde à son tour va du 01 Août 2022 jusqu'au 24 février 2023, elle n'est pas aussi moins importante que la première, car elle contient de nombreux rebondissements et d'événements décisifs qui injectent de poids en déroulement de la guerre. Un conflit d'une telle ampleur et complexité, avec des implications géopolitiques majeures, nécessite une approche analytique rigoureuse et ciblée.

En se concentrant sur les articles traitant des événements clés nous serons dans l'objet de mieux comprendre le cadrage médiatique qui est représenté. En examinant cette étude de cas, nous pourrions observer les différentes tendances qui sont favorisées dans les articles. Le conflit en Ukraine est un sujet d'actualité qui a attiré l'attention du monde entier. Cependant, il est souvent rapporté de manière biaisée (d'après le suivi d'actualité donc en ignorant les prés jugements), ce qui peut influencer notre perception et notre compréhension des événements. En analysant les médias, nous pourrions déterminer les angles privilégiés, les biais et les omissions éventuelles dans la couverture de ce conflit. Cela nous permet de mieux

comprendre comment les médias encadrent et traitent les faits et les phénomènes à caractère vaste et internationaux.

Grâce à une pré-lecture attentive d'un corpus d'étude composé de l'ensemble des articles relatifs au conflit qui sont publiés au fil de la période d'étude, ainsi que le suivi constant de l'actualité sur le sujet, nous avons pu dégager une chronologie des événements clés de ce conflit. Autrement dit, cette approche méthodique nous a permis de sélectionner 27 numéros qui incluent 28 articles sur la base des phases les plus marquantes dans ce conflit en s'appuyant sur les tendances informationnelles ciblées par les grands organes médiatiques (CNN, TF1, BBC, El Jazera...) (voir annexe n°02). La pertinence des articles réside dans le fait qu'ils mettent en évidence les moments décisifs de la guerre, nous avons pu constater que cette chronologie se révèle extrêmement fructueuse pour comprendre l'évolution du conflit et ses implications médiatiques. En examinant attentivement ces points, nous sommes maintenant en mesure de les introduire dans le cadre pratique d'une analyse approfondie de la guerre afin de bien saisir le cadrage et la représentation médiatique mise en place concernant le conflit russo-ukrainien.

5. Les difficultés rencontrées

Les difficultés scientifiques s'alignent parfaitement sur les défis que nous avons identifiés en explorant la représentation médiatique du conflit russo-ukrainien. Au cœur de notre démarche, nous avons été confrontés à des obstacles significatifs lors de l'analyse des articles médiatiques. Cette difficulté provient en grande partie de la nature complexe et multidimensionnelle du conflit, qui se manifeste à travers une variété de sources d'information d'une diversité d'angle de traitement avec des variations des sujets aussi complexes et sensibles, la présentation des perspectives divergentes sur les événements en cours. Cette diversité d'angles rend l'analyse des articles particulièrement délicate, car elle exige une approche méthodologique rigoureuse pour démêler les divers récits et identifier les biais potentiels. De plus, les styles rédactionnels et linguistiques adoptés ainsi par le cas d'étude ajoutent une couche supplémentaire de complexité. En somme, l'analyse des articles médiatiques s'avère être un défi majeur dans notre étude en raison de la complexité inhérente au conflit et de la variété des perspectives médiatiques qui en découlent.

Partie Théorique

***Chapitre III : revue
holistique des médias :
histoire et fonction***

Les médias et leurs productions, ainsi que leur présence marquante dans notre vie quotidienne, qu'il s'agisse de nos espaces privés, professionnels ou publics, nous confrontent à un flot constant d'informations, de divertissements, de recommandations et de prescriptions. Ces médias, porteurs de multiples enjeux politiques, socioculturels et économiques, suscitent aujourd'hui de nombreuses discussions et critiques.²³

Au fil des années, ils ont souvent donné naissance à des formes artistiques, des expressions spécifiques ou des disciplines de pensée particulières : le journalisme d'actualité ou d'enquête, le cinéma, l'affichage publicitaire, le documentaire ou les séries télévisées, les variétés et les vidéos, les sites web.

L'inventaire des médias englobe diverses techniques, entreprises, formes d'expression et domaines d'activité, ce qui rend toute tentative de définition décourageante. Cependant, à partir des années 1980, le terme « média » a retrouvé sa signification étymologique. En effet, un média, selon Balle²⁴, est avant tout un moyen, un outil, une technique ou un intermédiaire qui permet aux individus de s'exprimer et de communiquer leurs expressions à autrui, quelle que soit leur nature ou leur forme. Mais il est également défini par son utilisation, qui englobe à la fois un rôle spécifique qui finit par prédominer et la meilleure façon de remplir ce rôle. Il est difficile de s'affranchir de la tâche qui lui a été assignée : être un organe d'information, un moyen de divertissement, d'évasion ou de connaissance, un support ou un véhicule d'œuvres artistiques ou de chefs-d'œuvre.

Dès lors, pour ce chapitre consacré aux médias et à la presse, il est nécessaire de mettre en avant une présentation globale visant à établir un solide cadre théorique à notre travail de recherche. En se concentrant sur trois aspects clés, à savoir les généralités sur les médias, un aperçu historique de la presse et son évolution, ainsi que la presse écrite en France.

D'abord, nous aborderons les généralités sur les médias, en examinant la communication de masse et les différentes formes médiatiques. Ensuite, nous retracerons l'histoire de la presse depuis ses débuts jusqu'à son évolution actuelle, en soulignant les facteurs qui l'ont façonnée au fil du temps. Enfin, nous nous pencherons sur la presse écrite en France, explorant son développement unique, son rôle, tout en considérant les défis auxquels elle fait face pendant certaines phases historiques et actuelles.

²³ Lafon, B. (2019). *Médias et médiatisation Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Paris : Presses universitaires de Grenoble, p.7.

²⁴ Balle, F. (2011). *Les médias*. Presses universitaires de France : Paris, pp.3-4

1. Généralités sur les médias :

De Gutenberg à nos jours et depuis l'invention de l'imprimerie au XV siècle, l'histoire des médias se confond avec la double aventure de l'industrie et de la liberté. Où les canaux d'information ont connu beaucoup d'évolution avec l'évolution technique.

Dans l'ensemble les médias peuvent être réparties en trois familles selon leur forme de communication. Selon Francis Balle²⁵, la première famille comprend les médias autonomes tels que les livres, journaux, audiogrammes, vidéogrammes et logiciels. Ils ne nécessitent pas de connexion à un réseau spécifique et leur contenu est inscrit sur des supports physiques. La deuxième famille regroupe les médias de diffusion, accessibles aux usagers via des équipements de réception connectés à des réseaux de diffusion étendus, tels que les réseaux hertziens terrestres, la télédistribution par câble et par satellite. Ces médias diffusent des programmes et services variés, parfois interactifs. Enfin, la troisième famille comprend les médias de communication qui permettent des échanges bidirectionnels d'informations, tels que le téléphone, la vidéographie interactive et la télématique. Ils offrent la possibilité d'un dialogue entre individus ou groupes, ainsi qu'une interaction homme-machine. Ces médias permettent l'échange de différents types de contenu (texte, image, son).

2. La presse écrite (genèse et développement)

2.1 Les débuts de la presse écrite

L'écriture est le moyen qui a amené l'homme à se rapprocher peu à peu de la découverte du la presse, et les historiens mentionnent que l'écriture a été utilisée comme un outil pour informer les gens de ce qui se passait pour la première fois dans la ville de Rome en sommet de sa civilisation. Et ces publications étaient appelés « événements publics », et en même temps d'autres journaux étaient publiés dans la ville de Rome qui parlaient de certains faits, tels que le mariage, les décès, les fêtes ou les vacances, et ces journaux étaient appelés « événements quotidiens », et ils n'étaient pas publiés régulièrement, mais apparaissaient au gré des circonstances comme le souligne Zahir Iheddaden²⁶.

Selon Pierre Albert : « La communication sociale était essentielle pour les sociétés organisées, et des formes équivalentes au journalisme existaient déjà dans les sociétés anciennes. Cependant, Au XVe siècle, avec l'invention de la typographie par Gutenberg et

²⁵ Balle, F. (1994). *Introduction aux médias* (8 éd.). Presses universitaires de France, pp.14-19

²⁶ إحدادن, ز. (2012). *تاريخ الصحافة المكتوبه في الجزائر. الجزائر: ديوان المطبوعات الجامعيه*, ص. 14- 19

l'organisation des services postaux d'État, les premières feuilles volantes imprimées sont apparues. Inspirées par l'actualité, elles rapportaient des événements importants. Parallèlement, les correspondances manuscrites, appelées avvisi, étaient envoyées régulièrement depuis des centres importants. Ces deux formes de communication ont jeté les bases du journalisme et ont survécu jusqu'au XVIIIe siècle²⁷. »

De son côté, l'auteur égyptienne Mohammed El Qawzi²⁸ indique que, les premiers périodiques d'actualité sont apparues aux Pays-Bas et en Allemagne. Ils ont rapidement gagné en popularité et ont adopté un rythme hebdomadaire pour répondre aux besoins d'informations croissants. Théophraste Renaudot, sous Richelieu, a mis en place un système de communication pour soutenir la diplomatie et la politique intérieure du cardinal. Selon le même auteur, les journaux tels que nous les connaissons aujourd'hui ont émergé plus tard, en réponse à la demande croissante d'informations imprimées. Dans les pays francophones et anglo-saxons, les journaux ont également commencé à se développer, notamment avec des publications célèbres comme le *Dowickley News* et la *London Gazette*. Le *Poskin News Latter* est devenu le premier journal américain en 1704, soutenu par le gouvernement colonial de Boston.

2.2 La presse au 19^{ème} siècle :

Avec le début du XIXe siècle, les services de presse se développent davantage en raison des nombreuses innovations technologiques qui apparaissent dans le domaine de la production, du traitement et de la transmission de l'information. Le développement des services de presse dans la première moitié du XIXe siècle avait atteint une certaine supériorité sur l'administration. Par exemple, l'agence britannique Reuters avait pris la priorité au détriment de gouvernement dans l'acquis des informations, le journal *American Journal of Commerce* a devancé le gouvernement américain en faveur de l'actualité entre Boston et New York sur une zone de 200 milles kilomètres²⁹. Pour surmonter les obstacles des longues distances, en 1830, le journal américain *Dash Craig* organise des vols de pigeons, au nombre de plus de 500, pour faire passer des messages entre les villes de Philadelphie, Washington, New York et Boston, en leur préparant un palier sur le toit de l'immeuble de New York. Puis, avec l'invention du télégraphe par

²⁷Pierre, A. Presse - Naissance et développement de la presse écrite ». *Dans Encyclopédie Universalis* [en ligne]. Consulté le 3 juin 2023 sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/presse-naissance-et-developpement-de-la-presse-ecrite>

²⁸محمد علي، القوزي. (2007). نشأة وسائل الاتصال وتطورها. دار النهضة العربية : القاهرة، ص. 55-71
²⁹شبكة المقاتل الاعلامية. نشأة الصحافة وتطورها، consulté le 02/06/2023 sur https://www.moqatel.com/openshare/Behoth/Fenon-Elam/sahafa/sec02.doc_cvt.html

Morse en 1837, avait révolutionné le monde de la communication et de la transmission des informations et des connaissances. James Gordon Benit écrit, dans un article paru en 1844 dans le journal New York Herald que la transmission des nouvelles par télégraphe va éveiller les masses plus intéressées par les problèmes publics, et les penseurs, les philosophes et les intellectuels deviendront plus nombreux, plus excitant et plus réfléchi que jamais³⁰.

2.3 L'âge d'or de la presse écrite

Dans son livre « Histoire de la presse en Algérie », Zahir Iheddaden³¹ porte un éclairage sur l'âge d'or de la presse internationale en soulignant que dans la seconde moitié du XIXe siècle, la presse occidentale, en particulier les journaux, ont été témoins d'une grande prospérité qui a fait que certains appellent cette période de l'âge d'or, en raison de nombreux facteurs qui ont contribué à cette prospérité en particulier, l'émergence des agences de presse, comme Havas fondée à Paris en 1835, suivi de the associated presse à New York en 1848, de Walty à Berlin en 1849 et de Reuters à Londres en 1851.

Dans le même contexte, l'auteur rajoute que ces agences de presse ont joué un rôle clé en collectant et diffusant rapidement des nouvelles à différents journaux. L'invention du télégraphe et le développement du rotatif ont également contribué à l'essor de la presse. En 1910, les États-Unis comptaient 2 430 quotidiens, l'Allemagne en avait 2 200 et Paris en comptait 60. En cette période, les journaux américains avaient un tirage d'environ 24 millions d'exemplaires, tandis que les journaux parisiens en tiraient 5 millions. Le Daily Mirror en Angleterre avait un tirage légèrement supérieur à un million d'exemplaires. C'était une période de prospérité pour la presse³².

3. La presse en France

Le choix d'inclure une section sur la presse écrite en France dans notre étude est fondamental pour plusieurs raisons. Tout d'abord, notre étude de cas porte sur un journal français : « Le Monde », ce qui nécessite une analyse de l'environnement médiatique français. La France occupe une position prépondérante en tant que berceau de la presse internationale et en Europe en particulier. Son héritage journalistique riche et sa tradition

³⁰شبكة المقاتل الاعلامية, *Op.Cit*

³¹إهدادن, ز. (2012). *تاريخ الصحافة المكتوبه في الجزائر*. ديوان المطبوعات الجامعية, ص17.

³²*Ibid*, p.18

de publications de renommée mondiale font de ce pays un sujet d'étude idéal pour comprendre réellement le contexte d'étude.

La France est le premier pays à avoir publié un journal officiel dans l'histoire de la presse écrite. Dès que le Cardinal de Richelieu prend les rênes du gouvernement, il prend conscience de l'importance de la presse, de son impact et de son utilité sur l'opinion publique, il lui confie l'année 1631 AP J.-C. à Théophraste Renaudot avec pour mission de fonder le premier hebdomadaire français de France La Gazette³³.

Au cours de cette période, plusieurs facteurs ont contribué à stimuler l'intérêt croissant des Français pour la politique et les nouvelles de société. Tout d'abord, le changement de système politique et l'instauration d'une culture des élections ont suscité un engouement généralisé. Les Français étaient désireux de connaître les nouveaux programmes politiques et de suivre les débats dans les forums politiques, ce qui a conduit à la formation de nombreuses ligues politiques à travers le pays. De plus, la baisse des prix des journaux, rendue possible par les progrès remarquables dans le domaine de l'imprimerie, a permis à un plus grand nombre de personnes, y compris des groupes bourgeois et des citoyens, d'accéder à la presse. Cette démocratisation de l'accès a entraîné la création de journaux aux orientations éditoriales variées. Cependant, la demande principale des nouveaux lecteurs était davantage axée sur les nouvelles que sur les articles de littérature ou de philosophie. Parallèlement, l'invention des presses à réaction par Joly à Paris en 1845 a révolutionné la production de journaux, augmentant considérablement la productivité et permettant de reproduire de grandes quantités d'exemplaires en peu de temps. Enfin, le développement du secteur des transports a joué un rôle clé dans l'expansion de l'édition de journaux, facilitant leur distribution à travers le pays. Ainsi, ces divers facteurs ont contribué à l'émergence d'une culture de l'information et de l'engagement politique en France, marquée par un intérêt croissant pour les nouvelles et une diffusion plus large des journaux à cette époque³⁴.

3.1 L'âge d'or de la presse française (1871 - 1914) :

Chaque période est déterminé par un certain statut propre à la presse elle-même, alors celle comprise entre 1871 et 1914 est la plus fructueuse, elle a connu une période exceptionnelle de prospérité et de créativité. Les journaux sont devenus des produits de consommation

³³ Pierre, A. (2008). *Histoire de la presse* (10e éd.). Presses universitaires de France, p.12

³⁴ عبده, ابراهيم. (1951). *دراسات في الصحافة الأوروبية: تاريخ و فن*. مطبعة جامعة فؤاد الأول: القاهرة، ص.37

populaires, ce qui a entraîné une augmentation du nombre de publications. Dans ce contexte, la liberté de la presse s'est renforcée et les contenus se sont diversifiés.

Les raisons essentielles de cette expansion comprennent l'évolution des techniques d'impression et de distribution, ainsi que l'émergence de nouvelles idées politiques et artistiques. La presse écrite, à cette époque particulière, était le seul moyen d'information des masses, et celle-ci n'était pas soumise à la concurrence d'autres médias. La démocratisation de la vie politique, ainsi que la promulgation de lois sur l'éducation similaires à la loi Guizot qui facilitent l'éducation des gens ordinaires. Au fil du temps, le nombre de lecteurs de journaux a augmenté et il est devenu facile d'atteindre de nouvelles classes sociales³⁵.

Grâce au progrès des technologies, le journal est moins cher et plus attrayant, sa composition et mécanisé grâce à l'introduction de la machine Linotype. La reproduction des photographies devient possible grâce au procédé. La forme des journaux est progressivement améliorée l'augmentation de nombre de pages, l'adoption de grands titres, leur contenu est transformé. La place des nouvelles est considérable, le journalisme de reportage se substitue au journalisme de chronique, le sensationnel est exploité à travers des campagnes de presse (affaire de Panama pour Dreyfusen 1894-1906.), les goûts nouveaux du public sans flattés par l'introduction de rubrique sportive, de concours, de pages consacrées aux femmes. Cette évolution dans la presse avait favorisé le changement des mentalités.

L'événement essentiel en cette période est la reconnaissance, en 1881, de la liberté de la presse. De nombreux nouveaux journaux sont apparus en raison des différentes tendances politiques de la gauche, du centre et de la droite. Nous en citerons les plus importants : la Commune, Le Cri du peuple, L'Humanité fondée pour le courant de gauche, le journal Le Temps, qui était le journal le plus demandé par les lecteurs, tandis que L'Echo de Paris, La Libre parole, l'Action Française pour la droite³⁶.

Ivan Chupin, Nicolas Hubé, Nicolas Kaciaf³⁷ qualifient de leur côté cette période comme la florissante pour la presse française en estimant qu' : « au cours des années 1870-1880, la recherche d'un large lectorat a conduit à l'émergence d'un type de journalisme axé sur la diffusion d'informations factuelles, la narration des événements observés et la recherche de

³⁵ *Dossier pédagogique*. Histoire de la presse d'information politique et générale en France et dans les Alpes-Maritimes, p.2

³⁶ *Ibid*, p.3

³⁷ Kaciaf, N., Hubé, N., & Chupin, I. (2012). *Histoire politique et économique des médias en France*. La Découverte, p.35

sensations fortes. L'introduction de nouveaux dispositifs tels que les stations de radio et les actualités filmées dans les années 1920-1930 a entraîné des transformations éditoriales importantes, avec une utilisation croissante de la photographie et une valorisation de l'instantanéité. En raison de la commercialisation excessive de l'industrie des médias, la presse politique a été contrainte d'adopter ces nouvelles compétences afin de survivre »

3.2 La presse française au fil des deux guerres mondiales

Pendant la période des deux guerres, la presse française était fortement influencée par la propagande du gouvernement français, qui jouait un rôle essentiel dans la guerre aux côtés des alliés. Dans le but de maintenir le moral des troupes, il était nécessaire d'encourager les sentiments de loyauté parmi les soldats tout en instillant la haine et la peur de l'ennemi dans l'esprit des masses et des soldats.

Cependant, cette manipulation par l'information a fini par faire perdre à la presse française son prestige et la confiance de ses lecteurs. En dépeignant la guerre de manière exagérément positive, les victoires alliées étaient magnifiées tandis que l'ampleur des pertes dans les batailles était minimisée, conformément aux strictes directives de censure imposées à l'époque. Chaque journal devait soumettre un échantillon de ses pages au bureau de censure, et tout contenu contenant des informations interdites qui ne servaient pas la propagande de l'État sera supprimée.³⁸

En ce sens Christophe Charles³⁹ décrit l'état de la presse française pendant les quatre années de la première guerre, qui selon lui a dû faire face aux contraintes imposées par une guerre prolongée, où l'accès à l'information et à son commentaire était largement restreint en raison de la réinstauration de la censure préalable. Mais, cela n'a pas empêché l'émergence, principalement à partir de 1916, d'une presse pacifiste opposée et, sur le front lui-même, d'une presse des tranchées rédigée par les combattants eux-mêmes. Ces publications ont dénoncé ce qu'on a appelé le "bourrage de crâne", une vision fantasmée de la guerre destinée aux civils, qui a creusé un fossé psychologique avec les combattants. De plus, les difficultés économiques ont freiné le développement de la presse en cette période de guerre, entraînant une concentration des acteurs, retardé les investissements et les innovations, et accentué le retard de la France par rapport aux pays anglo-saxons. En somme, la guerre est également à l'origine immédiate de la crise économique et morale de

³⁸ *Dossier pédagogique. Histoire de la presse d'information politique et générale en France et dans les Alpes-Maritimes. Op.cit*

³⁹ Charle, C. (2004). *Le Siècle de la presse*. Le Seuil, pp.221-225

la presse dans l'entre-deux-guerres. En tant que secteur économique fragile, la presse a été durement touchée par le manque de préparation de l'entrée en guerre par rapport aux autres branches de l'économie : la mobilisation des ouvriers imprimeurs a privé le secteur d'une main-d'œuvre importante, l'invasion du pays a perturbé les circuits d'information.

Durant la deuxième guerre mondiale, Pierre Albert⁴⁰ explique que l'environnement médiatique français a connu une série de mesures répressives et préventives, mises en place par des décrets et lois. Certaines presses ont été interdites comme la presse communiste et d'autres ont subi de la censure. Par la suite, l'effondrement militaire de mai-juin 1940 a entraîné la disparition de nombreux journaux à Paris et en province. Les journaux de la capitale se sont repliés vers le sud de la France.

En somme, pendant la deuxième guerre mondiale, l'information est à nouveau détournée ; la censure est rétablie ; la propagande est généralisée pour devenir une véritable guerre psychologique. La distinction de la presse pendant la première guerre se révèle comme une arme de guerre idéologique et dans la seconde comme un outil de guerre psychologique⁴¹.

3.3 La presse en France dans la période (1945 - 2002):

Après la deuxième guerre mondiale, la presse écrite en France a été réformée pour éviter son contrôle par l'argent et les intérêts extérieurs. Certains journaux sous contrôle allemand ont été réorganisés, tandis que d'autres ont été supprimés. Les journalistes favorables au nazisme et au fascisme ont été poursuivis. Une loi a limité la propriété et la gestion multiples de journaux par une personne. Le gouvernement a soutenu les journaux en facilitant l'accès aux informations via l'Agence France Presse et en renforçant le marché publicitaire par l'Agence Havas. La distribution des journaux était assurée par l'institution NMPP, créée en 1947, pour réduire la centralisation des médias.⁴²

À partir des années cinquante la presse française a connu une crise. La raison principale était le développement des médias de masse, qui offraient de nouvelles sources d'informations et de divertissement ceux qui à été affirmé par de nombreux chercheurs en histoire de la presse « au seuil des années cinquante, la presse française est retombée dans une crise de faible nombre de lecteurs, et la raison principale en est peut-être les masses françaises qui ont trouvé une nouvelle source où puiser dans la mosaïque des nouvelles,

⁴⁰ Albert, P. (2010). *Histoire de la presse*. Presses universitaires de France, pp.104-108

⁴¹ *Département des Alpes maritimes*. Censure et presse pendant la guerre. Consulté le 06/06/2023 sur <https://www.departement06.fr/deux-siecles-de-presse-dans-les-alpes-maritimes/censure-et-presse-pendant-la-guerre-3587.html>

⁴² عبده, إبراهيم. (1951). دراسات في الصحافة الأوروبية : تاريخ و فن. مطبعة جامعة فؤاد الأول : القاهرة، 9.

des publicités et des productions de divertissement, en plus de cette raison, les coûts élevés de production et de distribution ont eu un rôle majeur dans la disparition de nombreux journaux d'opinion après l'année 1968⁴³. »

À partir de 1975, en langue des chiffres la presse française a été fortement impactée en termes de taille, avec une diminution du nombre de journaux nationaux de 26 en 1945 à seulement 10 en 2001. Le nombre d'exemplaires distribués est également passé à seulement 9 millions en 2001. En revanche, la presse locale a mieux résisté, maintenant un rythme de retrait moyen jusqu'en 1980, puis se stabilisant autour de 6,7 millions d'exemplaires en 2002.⁴⁴

4. Les principales fonctions de la presse écrite

Cette section en particulierité présente une vision des médias comme étant constitués à la fois d'un support technique et d'un contenu. Les médias exercent diverses fonctions en lien avec l'information, l'éducation et la distraction. Dans cette partie, nous allons revenir sur ces différentes missions des médias, afin de mieux saisir et comprendre les fonctionnalités et leurs variétés.

4.1 Recherche et diffusion de l'information

La fonction d'informer le public est la principale et la cruciale dans l'activité médiatique, pour ceci Roland Cayrol⁴⁵ souligne que la fonction première de la presse consiste à rechercher et à transmettre des nouvelles pour informer le public sur les événements du monde. Cependant, il souligne également que la presse ne reflète pas nécessairement l'ensemble du monde, car tous les événements ne sont pas considérés comme des nouvelles. La presse a tendance à négliger les événements de la vie quotidienne pour se concentrer sur les péripéties et les incidents. Elle choisit également sélectivement les événements à partager avec le public en fonction de leur signification perçue. Cela peut être dû à des contraintes d'espace dans les journaux ou de temps dans les bulletins d'information.

⁴³عبدہ, ابراهيم, *Op.Cit*

⁴⁴*Dossier pédagogique. Histoire de la presse d'information politique et générale en France et dans les Alpes-Maritimes.Op.Cit .*

⁴⁵ Cayrol, R. (1991). *Les médias : Presse écrite, radio, télévision*. : Presses universitaires de France, p.14

4.2 Expression d'opinion

L'expression d'opinion représente l'une des principales libertés de l'homme et de la presse. Elle naît du droit d'expression et de critique dont disposent tous les citoyens. La liberté se fonde de l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948. L'article affirme que tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.⁴⁶

Laurent Joffrin⁴⁷, affirme quant à l'expression d'opinion que c'est souvent pour s'en inquiéter et estimer qu'elle usurpe un pouvoir dévolu aux instances élues. Deux idées au moins peuvent être extraites de cette inquiétude. La première affirme que les médias façonnent l'opinion. Ils l'excitent ou l'anesthésient selon les cas, parfois la créent de toutes pièces. La majorité des gens pense en tout cas qu'ils l'orientent. La seconde idée suggère que, une fois l'opinion orientée par le « cirque politico-médiatique », elle devient une force irrésistible devant laquelle les pouvoirs réguliers ne peuvent que s'incliner.

Les médias ont donc pour fonction cruciale de collecter, vérifier et rapporter les faits de manière objective, offrant ainsi une base solide pour le débat public et la formation d'opinions éclairées. Cependant, les commentaires, les analyses et les opinions exprimées par les médias et les commentateurs jouent également un rôle important. Ils permettent aux individus de partager leurs perspectives, d'offrir des interprétations et de stimuler la réflexion critique. Les commentaires peuvent enrichir le discours public en exposant différentes idées et en suscitant des débats constructifs. Ainsi, les faits sont essentiels pour établir une compréhension commune, les commentaires et les opinions contribuent à la diversité des points de vue, favorisant ainsi une société démocratique et ouverte⁴⁸.

4.3 Fonction économique

Les médias sont des institutions à caractère socio-économiques, ce que désigne précisément l'expression « industries culturelles ». Ces institutions communément appelées « firmes » ou « entreprises » – sont situées sur des marchés, offrent des biens ou des services à des clients (appelés aussi « consommateurs ») et déploient des stratégies

⁴⁶Maison des journalistes. Consulté le 06/06/2023 sur <https://www.maisondesjournalistes.org/la-liberte-dexpression/>

⁴⁷ Joffrin, L. (2001). *La loi de 1881, loi du XXIe siècle : Actes du colloque Presse-Liberté du 30 mai 2000*. Presses Universitaires de France, p.95

⁴⁸Curran, J. (2012). *Média and democracy*. Routledge : Abingdon, p.67

de développement et d'innovation. Les marchés en question, très divers (on parle souvent des marchés des « tuyaux » (les contenants ou les diffuseurs) et des marchés de contenus (programmes, information, jeux, images...) mais de plus en plus interconnectés entre eux, forment le cadre à l'intérieur duquel la plupart des institutions médiatiques se frottent à la logique concurrentielle. Marché, offre, innovation, concurrence, etc., les vocables de l'économie sont ainsi mobilisés pour appréhender et décrypter les comportements des médias réduits ici à des firmes ordinaires (ou quasi-ordinaires)⁴⁹.

Dès lors, selon Laurie Shmitt et Vincent Bulich⁵⁰, un média est envisagé avant toute chose comme une organisation, un acteur industriel s'inscrivant dans un environnement donné. Celui-ci est composé d'autres acteurs mais également de règles plus ou moins contraignantes, de procédures et de conventions, de pratiques plus ou moins normées, d'institutions publiques, de mesures politiques, de matériels, d'infrastructures et de cadres techniques, de représentations sociales plus ou moins manifestes ainsi que d'autres facteurs macro analytiques (comme le système monétaire). Tous ces éléments forment le contexte au sein desquelles les stratégies des acteurs se développent au sein de l'Entreprise médiatique.

4.4 Fonction psychothérapique

Jean Stœtzl⁵¹ a souligné le rôle psychothérapeutique de la presse. Dans une société de masse où les frustrations individuelles se multiplient et où les relations entre les individus deviennent de plus en plus abstraites, fragmentaires et dépourvues d'intimité, la presse agit comme un soulagement des difficultés. Elle permet de recréer, par substitution, des relations primaires en publiant des photos familiales et des anecdotes sur les personnalités publiques, donnant ainsi au lecteur l'impression de les connaître et de faire partie de leur cercle intime. En outre, la vie sociale réprime de nombreuses tendances biologiques et culturelles, créant des conflits intérieurs. La presse offre un exutoire en permettant aux individus d'exprimer des désirs de domination et de liberté, qui sont souvent contrariés dans la réalité. Ainsi, la presse joue un rôle important dans la société en apaisant les frustrations et en offrant un moyen d'échapper aux contraintes sociales.

⁴⁹ Bassoni, M., & Joux, A. (2014). *Introduction à l'économie des médias*. Armand Colin : Marseille, p.12

⁵⁰ Shmitt, L., & Bulich, V. (2019). *Médias et médiatisation : Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Presses universitaires de Grenoble : pp.19

⁵¹ Cayrol, R. (1991). *Les médias : Presse écrite, radio, télévision*. Presses universitaires de France, p.16

4.5 Fonction idéologique : instrument sociopolitique

Selon Thouverez et Gallet : « les médias jouent un rôle essentiel dans le développement de la démocratie en contribuant à garantir les droits des citoyens. Leur fonction consiste à diffuser des informations d'intérêt public et à présenter une diversité de perspectives qui remettent en question l'idéologie dominante. Les médias sont donc considérés comme facilitant la mise en place du contrat social tel que défini par Rousseau. En permettant la formation de l'opinion publique, ils permettent au peuple souverain d'exercer une influence sur les décisions prises par les autorités gouvernementales en donnant ou refusant leur consentement⁵². »

Dominique Gerbaud⁵³ voit quant à lui que les médias jouent un rôle essentiel dans la cohésion sociale. Tout d'abord, ils diffusent des informations et des connaissances à la société, contribuant ainsi à une compréhension commune des événements et des enjeux sociaux. De plus, les médias fournissent un espace public où les individus peuvent participer à des débats et exprimer leurs opinions, favorisant ainsi la diversité des voix et la formation d'une opinion publique informée. Les médias peuvent également promouvoir le dialogue interculturel en donnant une voix à des groupes marginalisés et en favorisant la reconnaissance mutuelle.

À son tour Dominique Wolton⁵⁴ pense que la communication politique a pris une place considérable en un demi-siècle avec l'introduction des médias de masse puis avec celle des sondages, contraignant les hommes politiques à modifier leurs relations avec la presse et à mieux prendre en compte les réactions, et aspirations, de l'opinion publique. Aujourd'hui, il n'y a plus de politique sans médias ni sondage, au point que certains, un peu rapidement, en ont conclu que la politique se réduisait à la communication. Si la politique ne se réduit pas à la communication!, son exercice en est cependant sensiblement modifié, les sondages accentuant les changements déjà introduits par la radio et surtout par la télévision dans le sens d'une plus grande visibilité de la politique.

4.6 La presse et la fonction d'explication, d'interprétation et d'analyse.

La presse joue un rôle essentiel dans la société en tant qu'outil de communication et de transmission d'informations. Cependant, sa fonction ne se limite pas seulement à rapporter

⁵²Thouverez, L. Gallet, É. (2017). Discours médiatiques en situation post-confliktuelle. *Cahier de MIMMOC*, 3(18), 167.

⁵³Gerbaud, D. (1996). La presse locale, facteur de cohésion sociale. *Communication Et Langages*, (109), 10–12.

⁵⁴Wolton, D. (1989). Les médias, Maillon faible de la communication politique. *S Hermès la Revue*, 2(4), 165.

les faits bruts. Elle revêt également un rôle crucial dans l'explication, l'interprétation et l'analyse des événements et des sujets d'actualité.

D'abord, par l'explication la presse permet de démystifier des sujets complexes et de rendre l'information accessible au plus grand nombre. Les journalistes utilisent leur expertise pour décomposer les faits, expliquer les causes et les conséquences, et éclairer le public sur les enjeux sous-jacents. Grâce à cette fonction d'explication, la presse favorise la compréhension et encourage l'engagement du public envers les questions d'intérêt général.⁵⁵

Tandis que, par l'interprétation des faits, les journalistes donnent du sens à ces derniers. Ils analysent les informations à leur disposition, les mettent en contexte et les interprètent à la lumière de leur connaissance et de leur expertise. Cette fonction d'interprétation permet d'offrir au public une vision plus nuancée des événements et contribue à l'enrichissement du débat démocratique⁵⁶.

Enfin, l'analyse fait partie des enjeux cruciaux de tout exercice médiatique. Les journalistes vont au-delà de la simple narration des événements et se penchent sur les causes profondes, les tendances et les implications à long terme. Ils examinent les faits à travers différentes perspectives, explorent les différentes opinions et fournissent des éclairages critiques sur les sujets d'actualité. Grâce à cette fonction d'analyse, la presse permet au public de développer une pensée critique, de remettre en question les idées reçues et de former des opinions éclairées⁵⁷.

En somme, cette exploration des aspects historiques, de l'évolution de la presse en France et de ses fonctions principales nous a permis de mieux comprendre l'importance de média dans notre société. Cependant, il est essentiel de reconnaître que les médias ne se limitent pas simplement à relayer des faits objectifs. Ils jouent également un rôle dans la construction des événements. Cela nous amène à la prochaine réflexion, de voir ainsi la façon dont les médias créent des événements à partir des faits tout en les interprétant dans leurs contextes. Cette réflexion renforce notre compréhension des médias et nous incite à poursuivre notre exploration de leurs représentations et leurs cadrages sur notre perception du monde qui nous entoure.

⁵⁵Mellakh, A. (2016). Le journalisme d'explication en débat : approches théoriques et pratiques professionnelles. *Questions de communication*, 6(30), 359.

⁵⁶ Kovach, B., & Rosenstiel, T. (2007). *The Elements of Journalism: What Newspeople Should Know and the Public Should Expect*. Three Rivers Press, p.78

⁵⁷ Cayrol, R. (1991). *Les médias : Presse écrite, radio, télévision*. Presses universitaires de France, p.19

Chapitre IV :
Les médias, du fait à
l'événement

Après avoir abordé dans le chapitre précédent, les médias dans leur ensemble, leur évolution historique et s'être penché particulièrement sur la presse écrite. Nous allons tenter dans Le chapitre suivant d'aborder la façon dont les médias créent l'événement médiatique à partir de faits ou de phénomènes (sociaux, naturels) et des guerres (conflits) comme dans notre cas d'étude. Nous nous concentrerons sur les étapes du processus de transformation, en d'autres termes la sélection, la hiérarchisation et la présentation des faits. Et tenterons d'expliquer l'ascendant que peut avoir la couverture médiatique d'un événement à l'échelle sociale, du pouvoir public et politique.

1. Les médias et la création de l'événement

Les médias jouent le rôle de vecteur dans la communication de l'information, mais aussi celui d'acteur dans la sélection et la présentation des faits au public. Ils occupent le principal rôle de médiateur entre les différents corps de la société et assurent la transmission de l'information entre les différentes sphères. Œuvrant aussi de cette façon dans la cohésion de la société à son environnement et au monde externe. Cela nous amène à croire que les médias (plus précisément classiques) sont les canaux d'information les plus importants, reconnus par les différentes sphères et organismes comme étant à valeur officielle. Cette place se traduit par un pouvoir d'influence sur l'opinion publique dont Park⁵⁸ parle de la fabrication des nouvelles (news gathering) où il suggère que l'actualité médiatique a un rôle dans l'orientation des « individus et sociétés » dans leurs perceptions du monde. Selon Haffemeyer⁵⁹ ces nouvelles permettent l'action publique et influencerait aussi l'action politique et nous verrons que cet avis est récurant et partagé par un bon nombre de spécialistes. Cela dit, l'acquisition d'une information en accord avec la réalité du terrain et sa transmission de façon brute comme on voudrait le croire demeure une utopie.

L'information est transmise de façon « crue » selon Burke Peter⁶⁰, car elle est traduite et réencodée par des esprits « qui ne sont dépourvus de présomptions ». Et c'est cet esprit humain qui donne au média le caractère actif qui lui est attribué. Notamment, dans l'aspect mentionné ci-dessus de tri et de présélection de l'information qui est une étape cruciale du travail au sein des rédactions journalistiques. Car, il est du sens commun de savoir que le monde est en constante agitation. En ce sens, Mercier soutient que « les journalistes ont

⁵⁸ Mercier, Arnaud. (2006). Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité. *Hermès*, n°46, 23-35. Repéré sur le site <https://doi.org/10.4267/2042/24051>

⁵⁹ Bonhourg, J., Jourdan, M., Sterlin, M. (2017). La transmission des informations : acteurs, vecteurs, significations. *Hypothèses*, 20, 83-92. Repéré sur le site <https://doi.org/10.3917/hyp.161.0083>

⁶⁰ Mercier, A. (2006). Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité. *Hermès*, n° 46(3), 23. Repéré sur le site <https://doi.org/10.4267/2042/24051>

coutume de dire qu'avec l'ensemble de ce qui se passe dans le monde et dont les informants les agences, ils auraient de quoi réaliser dix journaux différents⁶¹. » Et cela nous amène à cette notion de présélection des faits.

2. Le gatekeeping

Cette notion est développée par Kurt Lewin, s'est inspirée de la sélection et de la distribution des produits alimentaires dans le contexte du système social américain de 1940. Le psychologue décrit ce processus métaphoriquement comme ceci : « Les canaux sont alors le supermarché, les portes l'entrée du canal, les gardiens de portes (les acheteurs ou les cuisiniers), Les forces positives (l'attraction du produit) et les négatives (le prix). Tous des éléments qui influencent le processus de sélection et d'achat⁶². »

Cette pratique, Lewin la juge nécessaire et en lien à d'autres dimensions de la vie humaine comme dans la pratique du journalisme. Celle-ci, selon Brazilai-Nahon⁶³, consiste en le pouvoir de sélectionner, de retenir, d'afficher, de façonner, de répéter, de localiser, d'ignorer et de supprimer des informations. Et donc assurer le contrôle du flux informationnel et déterminer si un fait est susceptible d'apparaître dans le journal. Il est naturel donc de sélectionner un événement et d'en laisser d'autres. Mais sur quels critères sont basées ces sélections d'événements à présenter ?

Dans le même ordre d'idée, David Manning White⁶⁴ a apporté une réponse préliminaire, dans son étude sur les schémas de sélection thématiques de l'éditeur d'un journal local M. Gates. Selon les observations du chercheur, les décisions prises par le sujet (le gatekeeper) seraient purement subjectives et non résonnantes sur des critères strictement établis. Mais plus tard, se verront développer de nouvelles perspectives sur ces modèles de sélection des gatekeepers (éditorialistes, journalistes) et stipulent alors que le processus est bien plus complexe et est influencé par de nombreux facteurs.

⁶¹ Mercier, A. Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité. *Op.cit*

⁶² Erzikova, E. (2018). *Gatekeeping*. The international Encyclopedia of strategic communication, 1-6.

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ *Ibid.*

Tels ceux que Shoemaker et Vos⁶⁵ citent, à savoir : « la propriété de l'organisation, les institutions sociales (le gouvernement, et les publicitaires) et le système social (économie, politique, idéologie), les contraintes journalistiques (le style d'écriture pyramidale et les délais)⁶⁶. » On pourrait aussi mettre en avant le postulat des limites humaines de l'attention à une diversité de l'information.

Si la nécessité de cette pratique est mise en évidence, on pourrait se dire que dans une panoplie d'événements sélectionnés, quelles sont les caractéristiques sur lesquelles se basent ses gatekeepers (portiers) pour offrir plus de place ou de temps à un fait plus que d'autres et donc mobiliser plus de ressources dans l'élaboration de celui-ci?

3. La nature de l'événement :

Selon Mercier⁶⁷, l'événement peut être identifié comme une transformation d'un fait ou d'un phénomène, qui altère l'ordre établi et ébranle le quotidien de la société. D'une façon telle à créer une rupture des idéaux, des représentations sociales établies et défie les valeurs communes et universelles. Sa nature remarquable, insolite et dramatique témoigne de la rareté de son occurrence. Ce qui fait aussi qu'il soit reconnu et ressenti par les différents acteurs sociaux concernés et ne peut donc être ignoré par les instances médiatique et sera alors jugé digne de figurer dans la catégorie événement qui implique un traitement spécifique. Avec plusieurs reportages, articles, personnalités et experts consultés, et des moyens exceptionnels mis en œuvre et ainsi sera constaté une déstabilisation de la routine journalistique.

Mais d'abord, il est important de comprendre quels prédicats sont utilisés pour évaluer les faits et déterminer s'ils constituent un événement digne d'être traité comme tel. Selon Mercier les faits doivent posséder certaines caractéristiques⁶⁸.

4. Les critères de sélection de nouvelles (news worthiness) :

Le premier jugement porté sur un fait ou phénomène dans la conférence de rédaction est la capacité de celui-ci à susciter des émotions fortes chez les membres de l'audience ou du public. On pourrait dénombrer une multitude de faits : le drame, la violence et la fatalité humaine (ainsi les conflits et guerres) qui priment dans ce registre. Malgré cela, un autre

⁶⁵Erzikova, E. (2018). *Gatekeeping*. The international Encyclopedia of strategic communication. *Op.cit*

⁶⁶ Ibid.

⁶⁷Mercier, A. (2006). Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité. *Hermès*, n° 46(4), 23. Repéré sur le site <https://doi.org/10.4267/2042/24051>. *Op. cit*

⁶⁸ Ibid

principe s'impose au sein de cette catégorie. Car tous les événements ne se valent pas en termes d'attention et d'impact. Les journalistes ou les responsables de l'accès aux informations, se réfèrent à la règle du ratio morts/kilomètres. Plus un drame est loin plus il doit déplorer de victimes pour figurer en tant qu'événement médiatique.

L'accès aux faits constitue aussi un autre critère de sélection des nouvelles. Cette catégorie réfère à la capacité d'accéder au terrain ou alors se procurer les informations nécessaires. L'un pourrait mettre en avant le constat de la disponibilité de l'information à l'ère moderne, et aussi du fait que les journaux s'alimentent et s'inspirent entre eux. Cela dit, lorsqu'il s'agit d'événementialisation d'un fait d'envergure, cette capacité devient cruciale notamment dans l'événement à long terme et surtout lors de son apparition. Bien que nous soyons centrés sur la presse mais les premières images et les premiers recueils sont les plus poignants. Mercier⁶⁹ donne l'exemple de la Corée du nord, et des drames qui se passent dans le pays qui engagent l'intensité émotionnelle humaine. Mais qui ne peuvent apparaître en tant qu'événement à cause des restrictions imposées par le régime en place.

Un fait doit être également maniable, c'est-à-dire, il peut-être ré-encoder de façon à rendre celui-ci compréhensible au grand public. La tendance est de privilégier l'événement auquel on pourrait assigner des représentations, des croyances et des valeurs et rejoindre la pensée, les craintes et les idéaux populaires même si celui-ci n'affecte pas de façon directe le public. «Un fait étranger devient aussi un événement international quand il fait écho aux préoccupations nationales ». ⁷⁰ Et d'une certaine façon ré-encoder consisterait à modeler ce dernier sur un archétype. Où « Un fait est digne de devenir événement dès lors qu'il permet aux journalistes de lui appliquer des schémas d'appréhension du monde préalables, en le considérant comme exemplaire ou au contraire comme une rupture, un moment qui oblige à revoir nos cadres interprétatifs⁷¹. » Ces schémas d'appréhension permettent de faire ressentir et de pousser à une compréhension de l'événement et de ce qu'il occasionne en conséquence.

Comme pour expliquer des événements du conflit russo-ukrainiens, à titre d'exemple l'ampleur que peut prendre ce conflit. Il peut être ré-encoder et archétyper sur le modèle de la seconde guerre mondiale. Avec la Russie comme antagoniste principal ayant pour

⁶⁹Mercier, Arnaud. (2006). Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité. *Hermès la revue*, (46), 23-35. *Op. cit*

⁷⁰*Ibid.*

⁷¹*Ibid.*

objectif non seulement l'acquisition de l'Ukraine mais aussi de l'Europe au pas historique de l'Allemagne nazi. Ce fait devient alors plus percutant et facilement identifiable au public. Car il rejoint une histoire du vécu et des représentations collectives de celle-ci.

Le degré de concurrence avec d'autres faits est, aussi, un élément central dans la sélectivité des nouvelles. Cela concerne la capacité d'un événement à concurrencer l'attention des médias avec d'autres événements qui se produisent au même moment. Cette catégorie est controversée. Avec ce qu'elle pourrait sous-entendre en termes d'inégalité d'importance de certaines tragédies par rapport à d'autres. Bien que tout argumentaire justifiant cela ne serait qu'une excuse selon Mercier⁷²

Dans son interview avec CGTN America, Sunny, G. explique comment est-ce qu'un conflit pourrait concurrencer d'autres conflits d'une même violence « Les tragiques victimes de la guerre dans le monde sont équivalentes mais la manière par laquelle ces dernières sont présentées diffère, l'occupation des territoires palestiniens dure depuis près d'un demi-siècle et il y'a une fatigue particulière de l'attention public qui s'installe⁷³. » Pour comprendre cet indice événementiel qui est d'apparence injuste, il faut prendre en compte l'effet de récurrence des événements, d'un œil objectif selon Sunny, G.⁷⁴.

5. La guerre événement

Les catégories d'identification d'événements cités ci-dessus, nous aident à mieux comprendre ce processus de tri et de sélection. Mais, il n'en demeure que des critiques vis-à-vis de celles-ci soient bien souvent soulevées par un bon nombre de chercheurs en communication médiatique. On pourrait juger que les frontières que tracent ces catégories restent vagues. Et se dire pourquoi ces catégories importent tant ? Et la réponse demeure dans l'ascendant que peut avoir la visibilité médiatique, c'est-à-dire « l'action de se faire une représentation de s'informer ou d'être informé de l'existence de quelque chose⁷⁵. » Car l'information devenue visible témoigne de l'existence d'un fait (injustice, crise, guerre etc.) et comme nous pouvons le constater de nombreux critères de sélection correspondent aux conflits armés de façon général ; et de façon particulière à notre sujet d'étude (conflit

⁷² Mercier, A. Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité. *Op.cit*

⁷³ Sunny, R.G. (2022). CGTN America. (2022, 24 mars). *Conflict and media* [Vidéo]. YouTube. Consulté le 1 juin 2023, à l'adresse https://www.youtube.com/watch?v=1Y_hg4zFfFs

⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁵ Bonhoure, J., Jourdan, M., & Sterlin, M. (2017). La transmission des informations : acteurs, vecteurs, significations. *Hypothèses* ..., 20(1), 83. <https://doi.org/10.3917/hyp.161.0083>

Russo-ukrainien). Cela expliquerait la primauté dont font figure les conflits. En matière de couverture médiatique, de l'effort additionnel et la mobilisation de ressources importantes (matérielles, financières et humaines).

Et les critères ci-dessus ; nous indiquent que les instances médiatiques ont conscience de cette attention quant aux faits de guerres. Le conflit armé accompagné par cette violence collective qui mène à des pertes de vies, offre des récits et des perspectives que l'on ne rencontre nulle part ailleurs (de scènes de violences et d'histoire tragiques, de souffrance humaine) et qui suscitent des émotions fortes.

Ces scènes fascinent d'autant plus lorsqu'elles sont présentées telles qu'elles(en images). Cela dit, les médias ont souvent relayés certaines facettes crues de la guerre par des images qui ont choqué les sensibilités individuelles et causé une rupture des idéaux que par exemple le peuple américain avait de son armé et de la représentation qu'ils avaient du conflit en Asie (Vietnam), dont « l'exécution sommaire d'un Viêt-Cong d'une balle dans la tête reste une des images les plus célèbres, avec celle de la fillette qui court, brûlée au napalm est l'une de celles qui provoqua le plus "d'indignation"⁷⁶. »

Et donc le concept de journalisme de guerre, d'après Mercier⁷⁷, fut à la fois pris en compte par les gouvernements qui n'ont pas essayé de censurer mais plutôt de cadrer le travail de ces journalistes de guerre via des techniques dissuasives par les fractions militaire (dans ce cas américaine) et l'établissement d'une bureaucratie ralentissant le libre exercice sur le terrain. Mais aussi une révision des journalistes eux-mêmes (en d'autres mots l'autocensure) pour des raisons de sensibilité, d'éthiques ou encore de positionnement politique. Bien que la nécessité de la présence médiatique est justifié par la mise en lumière de causes populaire, d'injustices qui sont dues à ces conflits et inciter l'action publique, les réactions politique et des prises de décision juridique. Enfin, nous nous sommes demandés pourquoi certains conflits ne possèdent pas de cet effet d'attraction que d'autres possèdent même lorsqu'ils se rejoignent dans les mêmes critères de sélection ? Et cela peut revenir à la façon dont un conflit est présenté et dépeint par les médias.

⁷⁶Mercier, A. (1993). Médias et violence durant la guerre du Golfe. *Cultures et conflits*, 09-10. <https://doi.org/10.4000/conflits.296>

⁷⁷*Ibid.*

6. La stature de l'événement :

Les événements avant d'être le fruit d'un travail médiatique, sont des faits fondamentaux qui jalonnent notre quotidien. Et de ce fait impactent non seulement notre présent mais aussi notre perception du passé et de l'avenir possible. Selon Vendler : « Les événements eux-mêmes sont des entités temporelles que la philosophie analytique distingue des objets, plus directement en rapport avec l'espace. Ils entrent dans des récits qui sont aussi une configuration du temps⁷⁸. »

Ces derniers appellent à être nommés, définis, expliqués et racontés. Dans une tentative de rationalisation et de mise en contexte. « Le récit va réduire le désordre engendré par le saillant de l'événement en constituant autour de lui une matrice d'intelligibilité. »⁷⁹ Et cette matrice comprend des éléments tels que les motifs, les buts, les agents, etc.

La description ou le récit médiatique « story », de l'événement n'est pas univoque dans le présent. C'est-à-dire que celle-ci ne renferme pas l'événement dans un contexte temps particulier mais plutôt fait surgir d'autres perspectives temporelles. « Comme des lignes de fuite ouvertes sur le passé ou le futur. »⁸⁰ Cette temporalisation, convoque les deux catégories historiques de Koselleck⁸¹ : le champ de l'expérience et l'horizon d'attente. Une liaison de l'événement présent à d'autres événements passés et des représentations qui lui sont liées. Et de l'horizon, qui réfère aux futures répercussions et aux changements positifs que peut instaurer le fait présent.

Pour mieux comprendre, prenons l'exemple de notre sujet d'étude (le conflit russo-ukrainien). En tant que fait présent, cet événement est une entité temporelle qui existe avant sa médiatisation. Cependant, le processus de description médiatique va créer un lien avec le passé, en l'occurrence la seconde Guerre mondiale et toutes les représentations et les sentiments qu'elle implique, formant ainsi le champ d'expérience. L'horizon d'attente, quant à lui, se tourne vers l'avenir, et va donc inclure les craintes, les gains possibles et les solutions envisageables. Tout cela permettra de mettre en contexte l'événement et de mieux faire comprendre ce qui se passe pendant son déroulement.

⁷⁸ Arcquembourg, J. (1996). L'événement dans l'information en direct et en continu. L'exemple de la guerre du Golfe. *Réseaux*, 14(76), pp31-45. <https://doi.org/10.3406/reso.1996.3707>

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ Arcquembourg, J. (1996). L'événement dans l'information en direct et en continu. L'exemple de la guerre du Golfe. *Réseaux*, 14(76), pp31-45. <https://doi.org/10.3406/reso.1996.3707>

Ainsi, ces éléments œuvrent dans le sens d'une compréhension collective de l'événement. Ce qui sous-entend, une représentation de faits, de ces acteurs et même d'une idéologie relayée par les journalistes dans leurs rédactions. Mais comment est formé cette représentation que le public peut avoir d'un événement ? Pour répondre cette question nous sommes penchés sur une théorie américaine, qui puise ses origines des années 1920 d'après McCombs maxwell, qui en fera les fondations.

7. L'agenda setting

La sphère journalistique se voit régir de deux logiques à savoir symbolique et pragmatique. Selon Charaudeau⁸², l'un appelle à œuvrer dans le sacre principe de la transmission de la vérité et du service de l'opinion publique et des valeurs démocratiques. Et ce par la confrontation des perspectives et des idéologies. Tandis que, le pragmatisme est une logique qui appelle au gain du grand public, par l'usage de « stratégies de séduction ». Celles-ci peuvent prendre l'image de narration idéaliste à une « grille de lecture occidentale⁸³. »

Dans le cas de notre sujet, le conflit russo-ukrainien peut être non représentatif de la réalité et en contradiction à l'éthique journalistique. Car, selon Azizi⁸⁴, les médias « sont porteurs d'un enthousiasme axiologique, d'une fascination technologique et d'une logique de spectacularisation : présence de héros, de succès story, d'abnégation de sois, etc. » Cela dit, la spectacularisation n'est pas injustifiable car autant qu'un organe journalistique ne puisse exister qu'avec les gains publicitaires. Alors ne pas faire dans le pragmatisme signifierait devenir victime de la concurrence médiatique. Mais D'après Mercier⁸⁵, ce récit et cette vente du spectaculaire ou de l'usage de « qualificatif grandiloquents pour souligner l'exceptionnalité d'un sujet. Cela devient un problème lorsqu'elle se transforme en « sur dramatisation » qui signifie une amplification excessive, que ce soit d'aspects positifs ou négatifs des faits.

Cette dynamique peut conduire à une représentation altérée de la réalité, et donc chuter dans des dérives journalistique à cause du système de « la machine médiatique⁸⁶. », qui pousse à l'usage de discours de mise en scène et d'histoires au schéma classique

⁸²Charaudeau, P. (2010a). Une éthique du discours médiatique est-elle possible ? *Communication*, Vol. 27/2, 51-75. <https://doi.org/10.4000/communication.3066>

⁸³ Azizi, A. (2016). Cadres journalistiques des "révolutions arabes" dans le monde: Tourya Gaaaybess (dir.), Éditions L'Harmattan, coll. « Communication et civilisation », 2015, 197 p.. *Communication & langages*, 189, 162-163. <https://doi.org/10.4074/S0336150016013090>

⁸⁴*Ibid.*

⁸⁵ Mercier, A. (2006). Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité. *Hermès, La Revue*, 46, 23-35. <https://doi.org/10.4267/2042/24051>

⁸⁶*Ibid.*

notamment dans la couverture des conflits. Ces « dérives » du discours de l'énonciateur en terme de « sur dramatisation » peuvent prendre la forme, selon Charaudeau de :

L'amalgame qui « participe d'un procédé d'analogie abusif où deux événements, deux faits, deux phénomènes sont rapprochés sans la mise à distance qui permettrait que cette comparaison ait un effet explicatif⁸⁷.. » Pour rapprocher cet amalgame de notre cas d'étude nous citons l'exemple de l'association de la communauté russe au concept du citoyen soldat mais aussi l'assimilation par la Russie des ukrainiens aux néo nazis⁸⁸. Ces formes de dérives (amalgame) « produisent un effet de globalisation qui empêche l'intervention de l'esprit critique »⁸⁹ qui nous mène à une autre forme de dérive discursive à savoir l'essentialisme.

Cette dernière, Charaudeau⁹⁰ la définit comme une simplification des causes d'un événement, lors du processus d'énonciation. Sans la prise en compte de la complexité des faits, d'éléments affluant et influent. Ni de la mise en avant ou insuffisante du contexte de parution d'un fait. En ce qui concerne notre thème les raisons et le contexte de l'escalade des tensions pré-offensive russe se pourrait faire très peu l'objet de mentions et d'analyse dans le récit journalistique du journal francophone « Le monde ». Cette interrogation est partagée par Virgil Hawkins, professeur de media studies à Osaka quand il mentionne : « En gros, est-ce que l'on se trouve dans un scénario avec d'un côté un gentil et de l'autre un méchant ? ».⁹¹

Cela a pour effet « d'enfermer les événements du monde dans des catégories (essentiellisantes) au gré du succès de ces explications et de la volonté de différents acteurs politiques ou médiatiques qui ont intérêt à les prolonger ou à les arrêter. »⁹².

L'autre dérive que mentionne Charaudeau est la dérive interrogative qui n'est pas vraiment dans le questionnement mais dans l'interpellation, et même de l'accusation. Une variante de ce que l'on appelle la « question rhétorique ». Elle se présente sous forme de prise en « témoin » et de la mise en complicité du lectorat dans une démarche de mise en cause

⁸⁷Charaudeau, P. (2010). Une éthique du discours médiatique est-elle possible ? *Communication*, Vol. 27/2, 51-75. <https://doi.org/10.4000/communication.3066>

⁸⁸Lema, L. (3 avril, 2022). *L'horreur et le déshonneur* [Editorial]. Le Temps. Repéré sur le site <https://www.letemps.ch/opinions/lhorreur-deshonneur>

⁸⁹Charaudeau, P. *Op.Cit.*

⁹⁰*Ibid.*

⁹¹Eutrope, Xavier. (2023). *Les 7 facteurs qui favorisent la médiatisation d'un conflit*. (s. d.). La Revue des Médias. Repéré sur le site <https://larevuedesmedias.ina.fr/mediatisation-guerre-conflit-interets-medias-television-radio-presse-identification-proximite-morts>

⁹²Charaudeau, P. *Op.Cit.*

d'un élément, voire d'accusation d'un individu tierce. Et on juge cette dernière en lien direct avec la dimension citée ci-dessus de diabolisation.

Un exemple serait celui du titre du reportage de France24⁹³ : « jusqu'où Vladimir Poutine veut-il réécrire l'histoire ? ». Bien que, Charaudeau ait souligné que le temps de l'histoire n'est pas celui des médias. Les événements rapportés par les médias doivent faire partie de l'actualité, c'est-à-dire un temps encore présent qui détermine de manière imaginaire la nouvelle. Ce qui donne indéniablement aussi au récit médiatique la capacité d'impact sur l'opinion publique.

Dans le même ordre d'idées, McCombs explique par sa célèbre stipulation sur l'agenda médiatique : « les médias ne nous disent pas quoi penser, mais ce à quoi penser »⁹⁴ et réitérera plus tard une redéfinition de l'agenda setting, lui attribuant un deuxième niveau : « ce n'est pas seulement de quoi parlent les images dans nos têtes ; mais au deuxième niveau, littéralement, quelles sont les images? Et il y'a souvent une corrélation entre ce que nous pensons ; c'est-à-dire notre attitude et notre opinion à ce sujet vient très directement de l'image dans notre tête. »⁹⁵ Ainsi ce n'est pas seulement de l'attention dont il est question mais de la pensée qui née de ce pointage de doigt journalistique vers un phénomène donné pour : « influencer la façon dont nous pensons à ce sujet et même par extension, pas seulement ce que nous pensons, notre attitude et opinion mais dans certains cas ce que nous faisons. »⁹⁶. Et cela rend d'autant plus ces dérives discursives dangereuses, compte tenu cette influence sur l'opinion publique.

Par ailleurs, on peut émettre le postulat de la simplification et de la vulgarisation, dans le but de promouvoir la compréhension d'un événement à un public hétérogène. Et la présentation d'un récit en accord avec des schémas intelligibles. Alors tout récit médiatique place des cadres (framing) à un événement et à ces acteurs.

Ici le framing peut-être compris par une approche de dénomination et de présentation d'événements et de faits sous un angle choisi par l'énonciateur. En soit c'est une démarche qui n'est ni nécessairement positive ou négative. « Le journalisme implique une décision

⁹³FRANCE 24. (2023, 12 mars). *Ukraine : jusqu'où Vladimir Poutine veut-il réécrire l'histoire ?* • FRANCE 24 [Vidéo]. YouTube. Consulté le 10 mai 2023, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=iDAZHQtDsM>

⁹⁴A First Look at Communication Theory. (2014, 29 janvier). *Max McCombs on Agenda-Setting Theory* [Vidéo]. YouTube. Consulté le 12 mai 2023, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=9yFENr7ABcc>

⁹⁵*Ibid.*

⁹⁶*Ibid.*

d'approcher un sujet d'une direction particulière et de construire une histoire cohérente ». ⁹⁷ Mais cela étant le schéma narratif classique fait (victime, persécuteur et héros) peine souvent à décrire la réalité du monde et des conflits qui ne sont pas toutes noires ou blanches. Bien que des responsabilités doivent être assignées, la tâche du journaliste reste la mise en visibilité des faits et des acteurs d'événements. Mais on retrouve encore ici ce qu'appelle Charaudeau ⁹⁸ des dérives linguistiques :

La victimisation fait partie aussi des dérives mentionnées par Charaudeau, cela de par l'usage d'un discours qui implique la représentation d'une personne ou un groupe comme étant victimes d'une injustice ou d'une persécution. Et suscite la sympathie et l'empathie envers les victimes. « Lecteur, auditeur ou téléspectateur se trouvent alors dans la position de devoir entrer dans une relation d'empathie ⁹⁹. » Il est à noter que tous ces discours peuvent être utilisés en guise de stratégies pour faire avancer une cause ou en contrer une autre. Bien que nous ne soyons dans la position de jugement de valeur, il faudrait une mise en contexte de comment ce discours peut être utilisé négativement. Nous donnons l'exemple du discours victimaire qui a été relayé dans les médias israéliens, afin de justifier la position du gouvernement de Nethenyahu dans les attaques sur la ville palestinienne de Gaza durant le conflit de 2014. Où les rapports de la commission indépendante des droits de l'homme ¹⁰⁰ indiquent clairement une disproportion en matière de morts et de dégâts matériels du côté palestinien. Cela dit, un tel discours est plus souvent retrouvé dans des médias qui ne cachent pas leur position (tels les journaux partisans, les médias officiels). Et ce discours se trouve aussi dans les médias indépendants mais d'une façon plus subtile et moins directe. Bien que nous soyons dans le cadre de la dérive et que le terme victimisation ait une consonance négative et dérisoire. Cela dit, ce discours peut à contrario aussi servir la réalité et la justice indéniablement.

En plus de la victimisation, l'héroïsation comme dérive médiatique consiste à présenter une personne ou un groupe comme étant des figures héroïques. Ce type de discours peut mener à susciter l'admiration et l'inspiration chez le public envers une personnalité ou dans le cas de notre étude d'un acteur du conflit.

⁹⁷ Charaudeau, P. *Op.Cit.*, p.51-57.

⁹⁸ *Ibid.*

⁹⁹ *Ibid.*

¹⁰⁰ OHCHR. (s. d.). *The United Nations Independent Commission of Inquiry on the 2014 Gaza Conflict*. Repéré sur le site <https://www.ohchr.org/en/hr-bodies/hrc/co-i-gaza-conflict/report-co-i-gaza>, consulté le: 21/04/2023.

C'est ainsi que les instances journalistiques utilisent la projection de ce type de figure dans une démarche promotrice d'une cause ou pour opposer une autre. Il est bien sûr à rappeler que cela n'est pas toujours de l'ordre du conscient et de la malice journalistique. Mais pour autant, les médias peuvent dépeindre un camp dans une guerre tel des héros ou l'on rappellera l'exemple de la couverture médiatique de l'offensive américaine sur l'Irak, promouvant toute l'opération de « libératrice » du peuple irakien dans les propos du président Bush qui seront utilisés pendant un bon nombre d'année pour décrire l'opération et l'armée américaine sur les fronts irakiens. Lors de ce conflit, les médias ont servis de vecteurs de propagande gouvernementale dans la promotion de l'ancien président Bush et de son projet d'invasion de l'Irak. Ce qu'Antoon Sinan¹⁰¹ décrit comme une vente de la guerre contre le terrorisme islamiste au public américain.

Enfin, le portrait de l'ennemi comme dérive aussi médiatique consiste dans la description d'un caractère, d'un groupe, d'une fraction ou d'une idéologie avec l'usage de descriptifs désignant leurs animosités envers la société et ses valeurs ou leur responsabilité dans un problème causé. Cette représentation de l'ennemi est une dérive qui pique « Le méchant, représentant du mal absolu, est à la fois objet d'attraction et objet de rejet, autrement dit de fascination. »¹⁰². Pour des buts de vente d'histoires à schémas classiques comme nous l'avons mentionné ou dans le but de polariser le débat public (dans le cas de campagne électorale) ou pour unir l'opinion publique. L'ennemi est dépeint médiatiquement avec l'usage d'un vocabulaire et des termes déshumanisant et présentant celui-ci comme étant dangereux, mal intentionné ou encore comme étant une menace pour la sécurité et le bien-être de la société. Mais il n'en demeure que ce type de discours puisse causer la stigmatisation de groupes représentés (surtout dans les sociétés ethniquement diverse) et renforcer les stéréotypes. Et cette création de l'ennemi a proprement dit dans le cas de la guerre peut nuancer ou simplifier les faits et délivrer certains acteurs de leur responsabilité.

La création de l'ennemi est aussi cette notion qui devrait être un objet « des théories de guerre »¹⁰³ qui s'introduit dans le métier de l'énonciateur. Dans le cas de deux nations qui s'opposent, il est commun de voir que les journaux et leurs titres désignent le camp adverse

¹⁰¹Democracy Now ! (2023b, mars 20). « *Catastrophic* » : *Iraqi Writers Sinan Antoon & Feurat Alani Reflect on U.S. Invasion 20 Years Later* [Vidéo]. YouTube. Consulté le 15 mai 2023, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=PZHAKdJa850>

A partir de 5:00.

¹⁰²Charaudeau, P., *Op.Cit.*, p.51-57

¹⁰³ Pesquier, E (2002). L'ennemi indéfini. *Vacarne*. <https://doi.org/10.3917/vaca.018.0044>

d'ennemi. Mais lorsqu'ils s'agissent de faits qui ne se passent pas dans les frontières du lieu de rédaction, cette désignation est un fait révélateur d'une prise de position du journaliste ou du média. Mais aussi dans les mots de Carl Schmitt ¹⁰⁴ « une hybridation de la guerre ». Dans un récapitulatif de cette pensée, nous soulignons le lien entre la discréditation des sources médiatique venant des camps « ennemis » et apportant un autre narratif et une autre perspective que celle qui est relayée ou qui veut l'être dans le travail journalistique et celui de propagande à proprement dit. Nous pensons qu'un signe d'impartialité médiatique est avant tout cette idée d'être un réceptacle d'une multitude perspectives. Mais a contrario, Chomsky et Herman ¹⁰⁵ proposent l'idée que les médias discréditent certaines sources et les mettent à côté pour diverses raisons. Parmi elles le « flak » une expression empruntée de l'allemand et qui est une manière de discipliner hostilement les médias par les gouvernements afin de pousser la création d'un narratif collectif ; en harmonie avec celui issue des sources gouvernementales « officielles ».

Dans certains contextes selon Chomsky: « Si les articles rédigés dans un style convaincant et assuré, ne font l'objet d'aucune critique ou interprétation alternative et sont considérés comme vrai cela a tendance à exclure les points de vue dissidents car ils seraient en conflit avec une croyance populaire déjà établie ¹⁰⁶. » Donc, pour ne pas être discréditer et accuser de propagande, un média se range dans le narratif populaire proposé par le pouvoir en place regardant les questions de politique externe. Plus encore dans les conflits qui réunissent « les pays alliés » et « les pays hostiles ».

Pour récapituler, la création de l'événement en terme médiatique est un processus complexe et multi factuel. C'est une conjoncture de plusieurs facteurs qui influencent la sélection, la hiérarchisation et la présentation de l'événement. À savoir l'actualité, la tendance (trend), les intérêts médiatiques, les pressions politiques et les perceptions publiques. Ces événements peuvent être formés spontanément ou être le fruit d'un projet médiatique intentionnel.

En somme, la médiatisation d'un fait est un témoignage de son existence mais aussi de son identité. Nous avons fait mention des points que nous avons jugés les plus importants, tels que : les schémas classiques de dérives journalistiques qui soulignent des signes de

¹⁰⁴ ¹⁰⁴ Pesquier, E. L'ennemi indéfini. *Op.cit*

¹⁰⁵ Chomsky, N., Herman, E. S. (1988). *Manufacturing consent: The political economy of the mass media*. New york, Usa : Pantheon Books.34.

¹⁰⁶ *Ibid.*

Chapitre IV : Les médias, du fait à l'événement

partialité ou encore de propagande, dans la représentation d'un événement et de ses acteurs. Des facteurs nous essayerons de transposer à notre cas d'étude, À l'ombre de ce que nous avons traité, le conflit russo-ukrainien a été l'objet d'une transformation d'un fait à un événement. Dès lors nous allons examiner, dans la prochaine partie, la représentation médiatique véhiculée par le quotidien francophone « Le monde » à l'égard du conflit en question.

Partie pratique

Chapitre V :
Présentation des
données

1. Présentation du journal Le Monde

Pour rappel, notre étude de cas porte sur le quotidien français « Le Monde » et sa couverture médiatique du conflit russo-ukrainien.

Depuis sa création en 1944, et plus précisément le 18 décembre 1944, le premier numéro du Monde paraît avec comme titre principal sur cinq colonnes : « La France et l'URSS ont conclu un traité d'alliance et d'assistance mutuelle ». Le journal était alors publié sur une unique feuille recto-verso en raison de la pénurie de papier pendant cette période d'après-guerre.¹⁰⁷

Au moment de la fondation du journal, le capital de la SARL Le Monde était détenu par neuf individus, à leur tête le directeur de la publication et gérant, Hubert Beuve-Méry.

En 1954, Hubert Beuve-Méry fonde Le Monde diplomatique, un journal qui reflète une époque de changements importants, avec les empires coloniaux qui vacillent et l'émergence du tiers-monde. Le journal donne une voix aux idées émancipatrices en pleine éclosion, qui finiront par mobiliser les populations tant au Nord qu'au Sud¹⁰⁸.

Au fil des années, Le Monde anticipe l'ère numérique et fait le pari d'Internet en investissant dans une version électronique dès 1995. Le journal poursuit son évolution en lançant de nouvelles parutions comme le mensuel Le Monde en 2000, devenu hebdomadaire en 2004, puis Le Monde Magazine qui évoluera en M, le magazine du Monde en 2011, sous la direction de Marie-Pierre Lannelongue.

Le Monde crée le 30 mai 2008 sa page sur le tout récent réseau social Facebook. Ce sera le début d'une volonté, toujours maintenue, de prendre en compte les nouveaux usages de lecture de l'information et d'aller là où les lecteurs sont, pour diffuser les contenus produits par Le Monde mais également être en interaction directe avec les internautes.

Suivront ensuite les arrivées sur Twitter et les premières vidéos sur YouTube (2009), sur LinkedIn, sur Instagram (2012), sur Snapchat (2016) ou dernièrement sur TikTok (2020).

Les productions du Monde sont ainsi suivies quotidiennement par plus de 10 millions d'abonnées sur ces différentes plates-formes¹⁰⁹.

¹⁰⁷ Le monde. L'histoire du « Monde » au fil des années, *Le monde*, 12/02/2021. Consulté le 10/08/2022 sur https://www.lemonde.fr/le-monde-et-vous/article/2021/02/12/l-histoire-du-monde-au-fil-des-annees_6069693_6065879.html

¹⁰⁸ *Ibid.*

¹⁰⁹ Le monde. L'histoire du « Monde » au fil des années. *Op.cit*

En somme, Le Monde a su traverser les décennies en préservant son intégrité éditoriale comme indiqué dans l'identité du journal, « Le Monde », un média généraliste et indépendant qui garantit à ses lecteurs une « information de qualité, précise, vérifiée et équilibrée » sur ses supports numériques et imprimés. L'indépendance éditoriale constitue un principe jalousement défendu par les 500 journalistes de sa rédaction »¹¹⁰, dans sa ligne éditoriale s'est indiqué que le journal en question défend des valeurs humanistes et progressistes. Il soutient la démocratie contre toute forme d'autoritarisme. Il est proeuropéen et défend les droits humains et les libertés publiques, le pluralisme des idées et le respect de l'environnement. Il n'est lié à aucun parti politique. Ses éditoriaux, non signés, engagent toute la rédaction. Il s'attache à faire vivre le débat public, notamment par la publication de tribunes d'opinion dont les auteurs sont extérieurs à la rédaction. En lisant Le Monde, le lecteur doit pouvoir se forger librement une opinion¹¹¹. »

Grâce à la participation active des rédacteurs dans la gestion et les décisions clés du journal. Au-delà de son succès et de son influence, il demeure fidèle à son engagement initial de fournir des informations de qualité, véritables et complètes à ses lecteurs.

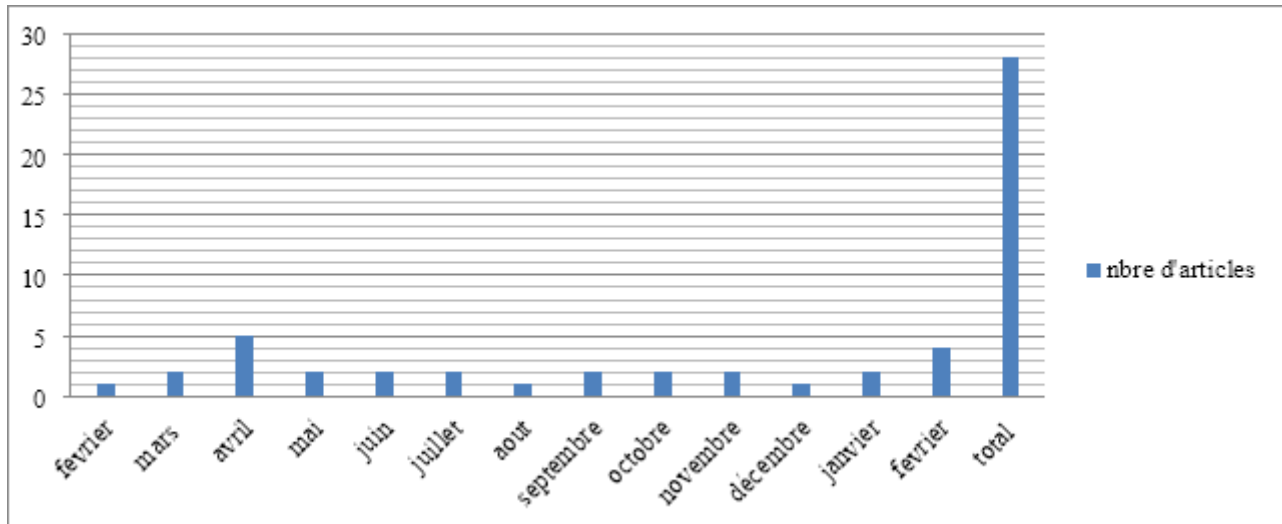
1. Présentation de l'échantillon d'étude

À titre de rappel, sur la période d'étude choisie du 24 février 2022 au 24 février 2023, nous avons constitué un corpus d'étude composé de vingt-sept numéros consacrés au conflit russo-ukrainien. La figure 1 synthétise la représentation graphique de la répartition d'articles choisis, par mois :

Figure 01 : Répartition des articles par mois/années

¹¹⁰ Le monde, « le monde » un média généraliste et indépendant, *le monde* 21/12/2021. Consulté le 25/08/2023 sur https://www.lemonde.fr/le-monde-et-vous/article/2021/01/20/le-monde-un-media-generaliste-et-independant_6066942_6065879.html

¹¹¹ *Ibid.*



L'ensemble des articles, publiés durant cette période, sont d'une grande diversité et couvrent tous les aspects du conflit, Ces articles se démarquent notamment par leur longueur conséquente, dépassant les 4000 caractères, ce qui témoigne de l'intérêt que porte le journal « Le monde » aux événements traités.

Les articles possèdent une description minutieuse et approfondie des événements clés du conflit, qui offrent aux lecteurs une analyse contextuelle des enjeux géopolitiques et des implications régionales et mondiales. Ils mettent en lumière les différentes facettes de la guerre en Ukraine, permettant ainsi au public de mieux comprendre les ramifications politiques des actions des parties impliquées.

Ils mettent également en évidence l'impact du conflit sur les marchés internationaux, les échanges commerciaux et les investissements régionaux. L'humanitaire est un sujet de préoccupation majeur dans ces articles, qui exposent les conséquences tragiques pour les populations civiles touchées par le conflit, les déplacements massifs de personnes et les défis humanitaires auxquels sont confrontées les organisations d'aide. Du point de vue sécuritaire, les articles relatifs à ce conflit abordent les mouvements de troupes, les incidents de violence, les attaques militaires et les implications des armements utilisés sur le terrain. Ils soulignent également les efforts diplomatiques visant à résoudre le conflit et à trouver une issue pacifique.

En somme, l'échantillon choisi reflète une étude panoramique de déroulement du conflit russo-ukrainienne, offrant une compréhension nuancée de cadrage consacré par « Le Monde » à l'égard du conflit.

Chapitre VI : Analyse et interprétation des données

Analyse et interprétation des données :

Dans ce chapitre nous allons mettre en avant les interprétations des articles de l'échantillon sélectionné, suivant la grille d'analyse élaborée au préalable (voir annexe 1)

1. Cadrage thématique du conflit par « Le Monde »

Il y a lieu de rappeler que notre échantillon d'étude a été réparti en deux périodes clés sur une année de conflit. La première période correspond à la phase allant de l'offensive du 24 février 2022 jusqu'au 30 juillet 2022, une période marquée par un pic médiatique, où le conflit a connu beaucoup d'intensité. Quant à la seconde, elle s'étale du 01 Août 2022 jusqu'au 24 février 2023, elle est marquée par de nombreux rebondissements et d'événements qui ont suscité l'intérêt des médias.

1.1 La première phase du conflit

Durant cette première phase nous avons identifié quatre thématiques que le journal «Le Monde) avait abordé. Elles sont comme suite :

Thématique 1 : politique

Dans ce registre le journal « Le Monde » avait consacré 6 articles à cette thématique, où le journal a ouvert sa première édition¹¹² en se penchant sur les expulsions de diplomates dans plusieurs pays membres de la liste des pays non-amicaux de la Russie. Après le déclenchement du conflit, Le Monde a recentré son attention sur la situation de la ville norvégienne de Kirkenes. Autrefois étroitement liée à la Russie voisine, la ville a vu ses relations se détériorer en raison de l'invasion russe en Ukraine. Les répercussions médiatisées de cette invasion ont eu un impact sur les relations entre Kirkenes et la Russie¹¹³. A la même période, le journal aborde la guerre initiée par la Russie contre l'Ukraine et se focalise sur les actions et positions des États-Unis envers l'Ukraine pendant cette période. Une attention particulière est portée sur le soutien militaire accordé par les États-Unis à l'Ukraine pour faire face à l'agression russe, marquant une implication internationale significative dans le conflit¹¹⁴.

¹¹²Jean pierre stroobants, Plusieurs pays de l'UE expulsent des « diplomates » russes, *Le Monde*, 02/04/2022, p3.

¹¹³Olivier Truc, En Norvège, Kirkenes fait le deuil de la Russie, *Le Monde*, 03/04/2022, p6.

¹¹⁴Piotr Smolar, Visite à Kiev des chefs américains de la diplomatie et de la défense, *Le Monde*, 26/04/2022, p18. Et Marie Jégo et Cédric pietralunga,élargissement de l'OTAN : Ankara lève son veto, *Le Monde*, 30/06/2022, p2.

Par la suite, Le Monde explore les implications variées liées à la défense, à l'énergie, aux réfugiés et aux conséquences dévastatrices de la guerre. Ces aspects offrent une perspective globale des enjeux complexes et des défis que doivent affronter les pays touchés par le conflit¹¹⁵. Le journal poursuit en traitant le potentiel de l'OTAN, avec l'acceptation par la Turquie de soutenir l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'organisation. Ce débat politique et diplomatique met en lumière les tensions au sein de l'alliance et la menace perçue de la Russie à la suite de son invasion de l'Ukraine.¹¹⁶

Enfin, «Le Monde» a mis dans le registre politique une articulation autour de l'acquisition territoriale par la Russie, notamment de la ville de Lissitchansk dans la province de Louhansk. Cette acquisition a eu lieu peu de temps après que les autorités ukrainiennes ont ordonné aux habitants et aux troupes de quitter le territoire¹¹⁷.

Thématique 02 : Humanitaire

Dans cette catégorie thématique le journal Le Monde souligne les dégâts humains relatifs à la bataille rude autour de l'aérodrome d'Hostomel qui fait l'objet des premières cibles de l'armée russe durant l'offensive du 24 février 2022¹¹⁸.

Thématique 03 : Sécuritaire

Dans ce registre «Le Monde» y a consacré 3 articles, Le journal a commencé par traiter la situation dans la région de Donetsk en Ukraine, après huit années de conflit entre forces russes et armée ukrainienne. L'accent a été mis sur les conséquences de la guerre, les préparatifs ukrainiens pour un possible offensif russe¹¹⁹. Ensuite, le journal a abordé une problématique énergétique majeure : la prise de contrôle de la plus grande centrale nucléaire d'Europe, Zaporijia, par l'armée russe. Les frappes russes provoquant un incendie à la centrale suscitant des inquiétudes majeures quant à une catastrophe nucléaire, avec des dirigeants européens, dont le Premier ministre britannique Boris Johnson, exprimant leur

¹¹⁵ Philippe Ricard et Jean Pierre Stroobants, L'UE prise dans l'étau de la guerre, *Le Monde*, 08/05/2022, p2.

¹¹⁶ Marie Jégo et Cédric Pietralunga, élargissement de l'OTAN : Ankara lève son veto, *Le Monde*, 30/06/2022, p2.

¹¹⁷ Benoît Vitkine, l'armée russe prend le contrôle de la province de Louhansk, *Le Monde*, 05/07/2022, p2.

¹¹⁸ Florence Aubenas, dans le brouillard de la bataille de Hostomel, *Le Monde*, 17/07/2022, p2.

¹¹⁹ Emmanuel Grynszpan, Dans le Donbass, avec l'armée ukrainienne, *Le Monde*, 24/02/2023, p2.

préoccupation¹²⁰. Enfin, Le Monde s'est recentré sur la situation deux mois après le début du conflit, mettant en lumière la mobilisation à la base américaine de Ramstein en Allemagne¹²¹.

Thématique 04 : Économique

Dans ce registre, 4 articles se sont consacrés aux aspects économique du conflit. Le journal porte son intérêt à Afrique, où les exportations de blé et d'huiles de table en provenance de Russie et d'Ukraine jouent un rôle vital, selon le journal, le conflit en Ukraine aggrave davantage la fragilité économique dans ce continent¹²². « Le Monde » parle aussi des conséquences économiques du conflit à l'échelle mondiale, notamment avec la volonté affichée par Vladimir Poutine d'introduire le Roubles dans les transactions internationales relatives notamment au gaz et autres produits. Cette mesure réactive, selon le journal, les relations hostiles et suscite des inquiétudes quant aux implications économiques futures, laissant certains aspects de la contre-sanction russes mal compris¹²³.

Par la suite, le journal aborde la crise alimentaire en soulignant le rôle majeur de l'Ukraine en tant qu'exportateur de céréales vers de nombreux pays. Selon le quotidien, le conflit avait perturbés échanges internationaux de et vers l'Ukraine, impactant la sécurité alimentaire mondiale¹²⁴. Sur le plan toujours économique, le journal revient sur la solidarité européenne et de l'embargo sur le pétrole russe en réponse à « l'agression de l'Ukraine ». Le Monde souligne également les divergences des États de l'Union européenne quant aux sanctions, car certains en dépendent du pétrole russe, illustrant aussi les défis de la transition énergétique¹²⁵.

1.2 Deuxième phase du conflit

Dans cette deuxième phase qui va du 01 août 2022 au 24 février 2023, nous avons identifié aussi quatre thématique qui suivent le même ordre de la première phase, elles sont comme suit:

Thématique 01 : politique

Dans ce registre « Le Monde » a consacré six articles à cette thématique, portant, notamment, sur les mesures diplomatiques prises par divers pays membres de la liste des nations non-

¹²⁰Faustine Vincent, L'armée russe occupe la centrale de Zaporijia, *Le Monde*, p3.

¹²¹Piotr smolar, Elise vincent et Thomas wieder , Ukraine : mobilisation générale à Ramstein, *Le Monde*, 28/04/2022, p2.

¹²²Marie de Vergès, l'Afrique paie déjà le prix du conflit en Ukraine, *Le Monde*, 23/03/2022, p8.

¹²³Benjamin Barthe, Gaz : Moscou laisse l'Europe dans le flou, *Le Monde*, 01/04/2022, p4.

¹²⁴Luc Bronner, Ukraine Tempête sur le grenier à blé du monde, *Le Monde*, 09/05/2022, p18.

¹²⁵Virginie Malingre et Jean-Pierre stroobants, l'UE s'accorde sur un embargo sur le pétrole russe, *Le Monde*, 01/06/2022, p6.

amicales de la Russie, suite à l'appel de Washington à l'expulsion de diplomates.¹²⁶ Après avoir abordé les événements déclencheurs du conflit, le journal s'est penché sur la situation de la ville norvégienne de Kirkenes, dont les liens avec la Russie ont été ébranlés par l'invasion de l'Ukraine. L'impact médiatique de cette invasion a laissé, selon le journal, des traces sur les relations entre Kirkenes et la Russie¹²⁷. Centrant son attention sur la guerre déclenchée par la Russie contre l'Ukraine, « Le Monde » s'est focalisé dans ses analyses sur le rôle crucial des États-Unis dans ce contexte pour faire face à l'agression russe, en soulignant l'engagement international au cœur du conflit¹²⁸. L'exploration, par « Le Monde », des implications liées à la défense, à l'énergie, aux réfugiés et aux conséquences humanitaires a apporté une perspective holistique au conflit. Ces enjeux complexes ont été examinés sous différents angles, éclairant la complexité du conflit et les défis auxquels sont confrontés les pays touchés¹²⁹.

La discussion sur l'élargissement potentiel de l'OTAN a ensuite pris place, dans le journal « Le Monde », mettant en évidence la question délicate de l'adhésion de la Finlande et de la Suède, avec le soutien de la Turquie. Ce débat politique et diplomatique a souligné les tensions au sein de l'alliance atlantique et la perception de la Russie en tant que menace régionale¹³⁰. Ainsi, à travers ces articles soigneusement agencés, « Le Monde » est revenu sur la première année anniversaire du déclenchement du conflit pour dresser un tableau complet de l'évolution politique de la situation dans la région (Russo-ukrainienne) mettant l'accent sur la colère et la haine grandissante des Ukrainiens envers les Russes, y compris ceux qui s'opposent à Vladimir Poutine¹³¹.

Thématique 02 : Humanitaire

A ce stade du conflit, « Le Monde » avait consacré 4 articles qui abordent l'aspect humanitaire, particulièrement, les répercussions dévastatrices des attaques sur le réseau électrique ukrainien. Selon le quotidien français, les conséquences étaient dramatiques, privant des millions de personnes d'électricité, d'eau et de communication. Selon le média, la destruction aussi des infrastructures énergétiques visait apparemment à rendre le pays

¹²⁶Benoît Vitkin, Moscou prêt à annexer une partie de l'Ukraine, *Le Monde*, 29/09/2022, p2.

¹²⁷Virginie Malingre, UE : la Commission propose d'étendre les sanctions contre la Russie, *Le Monde*, 30/09/2022, p4.

¹²⁸Rémy Ourdan, Poutine annexe quatre régions d'Ukraine et pourfend l'Occident, *Le Monde*, 02/10/2022, p2.

¹²⁹Cédric Pietralunga, Zelensky accueilli en héros à la Maison Blanche et au Capitole, *Le Monde*, 23/12/2022, p2.

¹³⁰Piotr Smolar, Ukraine : Washington résolu à préserver l'unité avec l'Europe, *Le Monde*, 27/01/2023, p2.

¹³¹Faustine Vincent, Pour les Ukrainiens, il n'existe plus de « bons Russes », *Le Monde*, 24/02/2023, p6.

invivable, notamment en prévision de l'hiver¹³². Par la suite, « Le Monde » se penche sur les préoccupations des femmes, soulignant leur inquiétude pour le sort de leurs maris et fils mobilisés. Le journal reprend, leurs doléances en termes de préparation et d'équipement adéquat pour les soldats afin d'améliorer leurs conditions sur le front¹³³. Progressivement, Le Monde revient sur les faits causés par le conflit, des mentions étaient faites concernant les pertes en vies humaines, les destructions, la résistance du côté ukrainien¹³⁴ après une année de guerre. Le Monde souligne la fatigue visible sur le visage des soldats, accompagnée des mentions des pertes en vies humaines et décrivant les conditions difficiles dans lesquelles ils vivaient, souvent confinés dans des abris souterrains¹³⁵.

Thématique 03 : Sécuritaire

Dans cette deuxième phase toujours du conflit, « Le Monde » avait consacré 5 articles qui traitent la thématique sécuritaire, l'intention est orientée vers la résistance de l'armée ukrainienne face aux forces russes supérieures en nombre et moyen et souligne les enjeux stratégiques, territoriaux et économiques pour l'Ukraine¹³⁶. En cette phase, l'attention du journal se tourne vers l'attaque du port militaire russe en Crimée par des drones navals ukrainiens. Il souligne également les tensions entre la Russie et l'Ukraine, ainsi que la vulnérabilité des défenses russes à Sébastopol¹³⁷. À la même période, Le Monde se penche sur l'aide militaire américaine, l'érosion du soutien dans l'opinion publique, et la livraison de systèmes de défense antiaériens¹³⁸. Dans la logique sécuritaire, « Le Monde » a ensuite mis l'accent sur les décisions des alliés de l'Ukraine d'envoyer des chars lourds pour soutenir les forces de Kiev dans leur résistance aux troupes russes¹³⁹. Les finalités de cette thématique se sont consacrées sur les combats intenses entre les forces russes et ukrainiennes pour le contrôle de la ville de Bakhmout, située dans la région de Donbass¹⁴⁰.

Thématique 04 : économique

¹³²Faustine Vincent, la Russie s'acharne sur le réseau électrique ukrainien, *Le Monde*, 26/10/2022, p5.

¹³³Benoît Vitkine, Russie : des vidéos de femmes contre la mobilisation, *Le Monde*, 16/11/2022, p3.

¹³⁴Cédric Pietralunga, le patriote américain vient renforcer l'arsenal antimissile ukrainien, *Le Monde*, 23/12/2023, p2.

¹³⁵Thomas d'Istria, Sur la ligne de front le bataillon Sturm tient bon, *Le Monde*, 24/02/2022, p2.

¹³⁶Cédric Pietralunga, après six mois de guerre Kiev au défi de la reconquête, *Le Monde*, 23/08/2022, p2.

¹³⁷Emmanuel Grynszpan et Élise Vincent, des drones navals contre la flotte russe en Crimée, *Le Monde*, 04/11/2022, p3.

¹³⁸Benoît Vitkine, Poutine promet à ses généraux un financement illimité, *Le Monde*, 23/12/2022, p2.

¹³⁹Cédric Pietralunga, Piotr Smolar et Thomas Wieder, les alliés de Kiev livreront des chars lourds, *Le Monde*, 26/01/2023, p2.

¹⁴⁰Thomas D'Istria, Sur la ligne de front, le bataillon Sturm tient bon, *Le Monde*, 24/02/2023, p3.

Dans le registre économique, Le Monde avait consacré 2 articles lors de la phase deux, dont le premier rapporte les conséquences des événements de referendum sur les relations entre l'UE et la Russie, ainsi que sur l'impact des sanctions économiques sur la Russie¹⁴¹. A l'approche du premier anniversaire du conflit, « Le Monde » a centré l'attention sur l'Ukraine qui mène une lutte contre la corruption, les réformes nécessaires pour rejoindre l'Union européenne, ainsi que les actions spécifiques prises par le gouvernement ukrainien pour démanteler des réseaux de corruption¹⁴².

L'analyse comparative des articles des deux phases du conflit russo-ukrainien révèle des éléments qualitatifs significatifs. Tout en maintenant les mêmes quatre thématiques (politique, humanitaire, sécuritaire et économique) dans les deux phases, des nuances dans le traitement et l'approfondissement des sujets se font jour. La deuxième phase du conflit offre un éclairage plus approfondi et mature des enjeux.

Les perspectives évoluent à mesure que les conséquences à long terme des actions de la première phase se manifestent. Les répercussions humaines du conflit prennent une place plus centrale, mettant en avant les réalités vécues par les populations touchées et les soldats sur le terrain. Le journal « Le Monde » avait renforcé son analyse contextuelle dans la deuxième phase, capitalisant sur une meilleure visibilité des développements en cours. Les changements dans les réactions et les perspectives des acteurs clés sont examinés avec plus de profondeur, permettant de comprendre les évolutions dans la dynamique globale du conflit.

L'approche des conséquences à long terme se traduit par un focus accru sur les impacts économiques, les réactions internationales et les réponses des populations locales. Les articles de la deuxième phase reflètent une compréhension plus complexe des enjeux géopolitiques, économiques et sociaux qui ont continué d'évoluer pendant cette période.

1.3 Nature des titres et la structure narrative

1.3.1 Première phase du conflit

Dans ce registre « Le Monde » avait consacré sur l'ensemble des 14 articles de la première phase, 7 titres informatifs et 7 d'une nature incitative. De point de vue qualitatif des titres, Certains fournissent une description claire et informative du sujet traité, en se concentrant sur

¹⁴¹Virginie Malingre, UE : la Commission propose d'étendre les sanctions contre la Russie, *Le Monde*, 30/09/2022, p4.

¹⁴²Thomas D'Istria, le long chemin de Kiev vers l'adhésion à l'UE, *Le Monde*, 03/02/2023, p2.

les dimensions du conflit, comme le montre ce titre qui traite la crise de la production céréalière en Ukraine : « Ukraine : Tempête sur le grenier à blé du monde »¹⁴³. D'autres titres indiquent explicitement leur nature informative, en mettant en certains aspects de contenu développé, des règles qui répondent aux exigences du métier. Comme c'est le cas dans ce titre : « Visite à Kiev des chefs américains de la diplomatie et de la défense »¹⁴⁴ Ici, le titre résume aux lecteurs le contenu du sujet de l'article, décrivant une visite à Kiev des responsables américains de la diplomatie et de la défense.

Cependant, avait fait recours aux titres incitatifs pour plonger les lecteurs dans l'article et les pousser à les lire. Une manière d'éveiller l'intérêt du lecteur en suscitant sa curiosité à découvrir le contenu auquel réfère le titre. Tel que, écrit dans ce titre : « En Norvège, Kirkenes fait le deuil de la Russie »¹⁴⁵ Ou encore ce titre : « Dans le brouillard de la bataille de Hostomel »¹⁴⁶ qui encourage le lecteur à considérer les conséquences potentielles et les défis auxquels l'Europe pourrait être confrontés en raison de la guerre en Ukraine.

Dans cette période « Le Monde » avait adopté donc deux manières de représenter ses titres, une tendance directe à déclarer l'objet de traitement, et le second plus curieux, suscitant des réponses émotionnelles pour attirer les lecteurs à lire le contenu. Les deux types de titres ont des objectifs différents, les titres informatifs se concentrant sur un message visible à première lecture et les titres incitatifs cherchant à captiver l'attention des lecteurs et à comprendre le message dans le corps du texte.

Les structures narratives varient également, avec une combinaison de présentations des faits, de récits chronologiques et d'analyses des implications. Les articles d'ordre politique et économique adoptent généralement une structure descriptivo-informative, présentant les événements de manière linéaire et détaillée. Tandis que, les articles abordant les aspects humanitaires et sécuritaires, quant à eux, utilisent souvent une structure narrative (récit) pour raconter des histoires et captiver les lecteurs tout en transmettant des informations et messages.

1 3-2 Deuxième phase de conflit

Lors de cette phase (01/08/2022 au 24/02/2023), les titres d'articles du journal Le Monde relatifs au conflit russo-ukrainien révèlent une répartition quantitativement équilibrée entre

¹⁴³ Luc bronner, « Ukraine : Tempête sur le grenier à blé du monde. Op. Cit.

¹⁴⁴ Piotr Smolar, « Visite à Kiev des chefs américains de la diplomatie et de la défense .Op.cit.

¹⁴⁵ Olivier truc, En Norvège, Kirkenes fait le deuil de la Russie. Op.cit.

¹⁴⁶ Florence aubenas, Dans le brouillard de la bataille de Hostomel. Op.cit.

titres incitatifs et informatifs. Parmi les 14 titres, 6 sont identifiés comme incitatifs, conçus pour susciter l'attention et les émotions du lecteur. Par exemple, « Ukraine : le spectre d'une guerre d'usure »¹⁴⁷ citant ainsi dans l'incitatif « Pour les Ukrainiens, il n'existe plus de « bons Russes »¹⁴⁸ Autre typologie de l'incitatif adoptée par le journal : « A Bakhmout, l'impitoyable bataille pour tenir le front »¹⁴⁹ met en évidence l'aspect intensif et impitoyable du conflit à Bakhmout, dans l'ensemble ces titres adoptent des formulations saisissantes et posent des questions provocatrices pour engager le lectorat.

Quant aux 8 titres informatifs, ceux-ci fournissent des descriptions objectives et factuelles des événements en lien avec le conflit. Des exemples tels que : « Les alliés de Kiev livrent des chars lourds » et « Des vidéos de femmes contre la mobilisation en Russie », à l'exemple aussi « Utilisation de drones navals ukrainiens contre la flotte russe en Crimée » et « La proposition de la Commission européenne d'étendre les sanctions contre la Russie », dans l'ensemble ces titres illustrent cette approche directe de l'information clés. Cette variété dans les titres reflète une stratégie éditoriale visant à attirer une audience diversifiée en utilisant des approches distinctes : l'information pure dans les cas des titres informatifs, et la stimulation émotionnelle dans les cas des titres incitatifs. Cette diversité de titres contribue à captiver l'audience tout en informant sur les développements du conflit russo-ukrainien, démontrant la complexité et l'ampleur de cette problématique géopolitique.

Cette deuxième phase, révèle également une continuité dans la structure narrative entre deux périodes distinctes. Au cours de cette deuxième phase, la structure narrative demeure ancrée dans le contexte de la première période, en suivant un style de rédaction similaire. Pour les articles politiques et économiques, on observe une approche descriptive et informative. Par exemple : « La proposition de la Commission européenne d'étendre les sanctions contre la Russie » suit une structure narrative qui présente clairement les faits et les positions des pays de l'UE. En ce qui concerne les articles humanitaires et sécuritaires, la structure narrative adopte davantage une approche de récit. Par exemple, « A Bakhmout, l'impitoyable bataille pour "tenir" le front » suit une progression linéaire qui décrit dramatiquement les événements sur le terrain. Cette variation dans la structure narrative reflète l'intention du journal de susciter une compréhension émotionnelle et une immersion dans les événements humains et sécuritaires.

¹⁴⁷ Thomas d'istria, le spectre d'une guerre d'usure. *Op.cit.*

¹⁴⁸ Faustine Vincent, Pour les Ukrainiens, il n'existe plus de « bons Russes ». *Op. Cit.*

¹⁴⁹ Piotr smolar, a Bakhmout, l'impitoyable bataille pour tenir le front. *Op. Cit.*

En somme, cette continuité dans le style de rédaction et la variation intentionnelle de la structure narrative permettent d'aborder les différentes facettes du conflit russo-ukrainien de manière holistique. La variété d'approches narratives renforce l'engagement des lecteurs tout en apportant une perspective complète et nuancée sur les développements de ce conflit complexe.

2. Qualificatif du conflit

Selon notre analyse de l'ensemble des articles sélectionnés, nous avons observé 3 tendances que le journal « Le Monde » avait exprimé dans ses papiers : position « en faveur de l'Ukraine », position « critique pour la Russie » et une « tendance neutre ». Ces variations de position des écrits seront énumérées selon les deux phases et parties du conflit.

2.1 Traitement médiatique en faveur de l'Ukraine

2.1.1 Première phase du conflit

Dans sa première édition (24 février 2022) qui coïncide avec le déclenchement du conflit russo-ukrainien, le journal Le Monde a pris position en faveur de l'Ukraine. Celle-ci est affirmée de par la mise en évidence des préoccupations et des craintes de militaires ukrainiens face à l'offensif russe. Ce qui pourrait être compréhensible mais qui reste une description unilatérale du ressenti émanant du potentiel de la guerre. Et les termes et expressions utilisés dans l'article reflètent une certaine tension et une perception de menace. Les forces pro-russes sont qualifiées de « destructrices » l'auteur de l'article décrit que des « projectiles tirés par les forces pro-russes défigurent les bâtiments ». Le reportage met l'accent sur l'illégalité présumée de la concentration de troupes russes à la frontière ukrainienne. Donc les russes sont qualifiés d'une manière péjorative comme des séparatistes et des destructeurs.

La position en faveur de l'Ukraine est également observée, notamment à travers le choix des sources qui se rallient toutes au camp ukrainien, sans offrir de perspective russe sur l'incident. Cette absence de diversité dans les sources renforce le biais en faveur de l'Ukraine. De plus, l'article présente un récit unilatéral concernant l'incendie dans la centrale de Zaporijia, en omettant de donner la parole à la partie russe. Cette asymétrie dans la présentation des informations crée une interprétation médiatique déséquilibrée. En dépit de l'utilisation d'un langage neutre pour décrire l'offensive et les forces russes, l'auteur de l'article a maintenu une

perspective biaisée envers l'Ukraine, ce qui est en contraste avec les expressions fortes utilisées par M. Zelenski, telles que « terreur nucléaire » et « état terroriste »¹⁵⁰.

En lien avec ces analyses, on constate dans le troisième article¹⁵¹ une tendance similaire à prendre position en faveur des pays ayant expulsé des diplomates russes. Cette prise de position est visible dans l'interprétation médiatique du conflit, à savoir l'association fréquente de certains qualificatifs tels que « les russes » et « l'invasion de l'Ukraine ». Cet assemblage médiatique influe sur la manière dont l'information est perçue par les lecteurs. Le qualificatif « les russes » dans ce contexte, suggère une certaine distanciation ou la création d'un groupe distant. En parallèle, l'expression « l'invasion de l'Ukraine » comporte une connotation d'agression directe attribuée à la Russie. Cette perception peut être interprétée comme une position indirecte en faveur de l'Ukraine, en la dépeignant comme la partie victime de l'agression. En somme, il est observé une orientation implicite envers le camp ukrainien, favorisée par l'absence d'une perspective russe équilibrée.

Dans le même sillage, nous avons constaté que cette tendance en faveur de l'Ukraine se prolonge dans d'autre article analysé¹⁵². Le contenu de cet article renforce cette orientation en mettant en lumière des éléments qui renforcent la perspective ukrainienne. Dans notre analyse, nous avons relevé que Le Monde décrit la rencontre multilatérale à Ramstein comme une initiative visant à renforcer spécifiquement l'arsenal de la démocratie ukrainienne. L'accent est mis sur les livraisons d'armes et l'aide militaire provenant de divers pays, notamment des États-Unis et de l'Allemagne, qui se manifestent comme un soutien concret à l'Ukraine. Cet appui continu à l'égard de l'Ukraine se reflète également dans la manière dont l'article interprète le conflit. Les termes utilisés dans l'article, clairement favorables à l'Ukraine, soulignent « l'agression russe » et présentent les « pays participants à la réunion » comme ayant pour objectif de renforcer les « capacités militaires de l'Ukraine en vue d'une éventuelle prolongation de « l'agression russe ». Ainsi, l'article représente le conflit comme étant une confrontation entre la démocratie ukrainienne et l'agression russe, renforçant ainsi la perspective unilatérale. Suivant notre démarche, l'article prend une position en faveur de l'Ukraine, sans la confronter à un point de vue russe, notamment la partie pro-russes qualifié de peu nombreuse et à majorité âgé. Or nous remarquons qu'aucun des intervenants dans l'article ne suit le point de vue russe ou soit idéologiquement lié à la Russie dans ce conflit.

¹⁵⁰ Faustine Vincent, L'armée russe occupe la centrale de Zaporijia. *Op. cit*

¹⁵¹ Jean pierre stroobants, Plusieurs pays de l'UE expulsent des « diplomates » russes. *Op. cit*

¹⁵² smolar, Elise vincent et Thomas wieder , Ukraine : mobilisation générale à Ramstein. *Op. cit*

De ce fait l'article emploie des expressions glorifiantes telles que : « défenseurs ukrainien », « combattants », « les forces ukrainiennes » pour parler de l'Ukraine. Et des expressions sans glorification de la partie Russe, mais qui véhiculent une connotation de force (agressive) comme : « Moscou », « les troupes russes », « l'armée russe » ou bien « tombereaux mains des troupes russes¹⁵³», une représentation médiatique d'une armée russe destructrice des villes ukrainienne et qui provoque des déplacements des populations.

En résumé, dans la première partie du conflit, Le Monde se positionne clairement du côté de l'Ukraine. Avec une tendance visible du recours à des sources et témoignages ukrainiens. Certes les souffrances de la population ukrainienne expliquent les choix du journal Le monde quant à l'angle humain du traitement médiatique, mais la perspective unilatérale écarte les articles d'une représentation plus objective de l'information. Les termes et expressions utilisées incarnent une certaine animosité quant aux Tchétchènes/Russes d'où une expression clairement critique de cette partie comme le montre ce passage « Moscou sait mettre en scène sa mythologie¹⁵⁴ » parlant de la cérémonie de remise de médailles aux troupes ayant participé à l'assaut sur l'aérodrome.

2.1.2 Deuxième phase du conflit

Dans la deuxième moitié du conflit russo-ukrainien étudié, Le Monde avait continué à adopter une position en faveur de l'Ukraine. Il manifeste clairement une position critique envers la Russie. Cela par l'usage de qualificatifs comme « alliés de l'Ukraine » pour décrire les pays qui envoient des chars lourds, ce qui suggère un soutien à la cause ukrainienne. En revanche, il mentionne les « assauts des troupes russes¹⁵⁵ », impliquant une agression de la part de la Russie. Cependant, Le journal ne fournit pas parfois une analyse approfondie des acteurs ou des événements. Certains articles conservent une orientation en faveur de l'Ukraine tout en adoptant une posture critique à l'égard de la Russie. Une mise en exergue est réalisée sur la nécessité de préserver l'unité parmi les alliés de Kiev et sur la coordination entre les États-Unis et l'Allemagne pour offrir un soutien à l'Ukraine. Cette mise en avant vise à manifester une bienveillance au sein de l'alliance envers l'Ukraine, tout en présentant l'armée ukrainienne comme répondant aux agressions. De plus, Le Monde qualifie le conflit en cours de « guerre asymétrique » et évoque les « forces d'occupation russes ». Ces termes suggèrent que la Russie est impliquée dans une agression militaire injustifiée en Ukraine, renforçant l'idée que

¹⁵³Benoît Vitkine, l'armée russe prend le contrôle de la province de Louhansk. *Op. cit*

¹⁵⁴Florence Aubenas, dans le brouillard de la bataille de Hostomel. *Op. cit*

¹⁵⁵Cédric Pietralunga, Piotr smolar et Thomas wieder, les alliés de Kiev livreront des chars lourds. *Op. cit*

les Russes sont qualifiés d'agresseurs. Le journal français aborde également la « réintroduction de la Crimée dans les sujets possibles de négociation », mettant en lumière que le statut de la Crimée demeure un sujet de discorde entre les parties. En ce qui concerne le langage utilisé, il est important de relever son caractère relativement péjoratif envers la Russie. Cela indique que les expressions employées reflètent une perspective occidentale du conflit. Cette représentation médiatique suggère un point de vue teinté par la position occidentale et renforce ainsi la tendance à soutenir l'Ukraine tout en critiquant la Russie et cela de par l'usage d'expressions tels que mentionné précédemment.

Dans son traitement du conflit russo-ukrainien, Le Monde met en avant les pertes humaines¹⁵⁶ subies par les soldats ukrainiens, les qualifiant de « braves » et de « défenseurs ». Toutefois, les soldats russes décédés ne bénéficieront pas d'une empathie équivalente et pourraient être décrits de manière moins favorable et conforme à la tendance critique à l'égard de la Russie. Les écrits du journal explorent également les incertitudes et les critiques émises parmi les soldats ukrainiens concernant la stratégie militaire autour de Bakhmout. Une manière de remettre en question la défense de cette ville, le considérant davantage comme un symbole que comme un objectif militaire stratégique. Cette approche plus nuancée pourrait offrir un aperçu équilibré des perspectives internes de l'Ukraine. En ce qui concerne la description des acteurs du conflit, les articles analysés gardent toujours la tendance à dépeindre les forces russes comme responsables de l'offensive brutale, en utilisant des vagues d'assaut pour percer les lignes ukrainiennes. Le journal souligne aussi la présence de membres de la société militaire privée Wagner parmi les soldats russes, renforçant ainsi une image négative « armée de mercenaires ». En parallèle, les soldats ukrainiens sont décrits comme endurants et déterminés à protéger leurs camarades et leurs positions. Tel que mentionné dans ce passage : « Sur la ligne de front, le bataillon Sturm tient bon »¹⁵⁷.

Dans sa représentation médiatique, Le Monde souligne les sacrifices et l'engagement des ukrainiens, tout en exprimant de l'empathie envers ses soldats. Cette approche permet de concentrer l'attention sur les réalités du conflit tout en critiquant explicitement l'invasion russe. Parfois, les écrits du quotidien relaient les observations des soldats ukrainiens sans glorifier la guerre ni diaboliser l'ennemi russe, cependant il maintient une perspective positive envers les Ukrainiens et une certaine distance vis-à-vis des Russes. Dans le contexte de l'interprétation médiatique du conflit, les termes employés pour qualifier les acteurs et les

¹⁵⁶ Remy Ourdan, a Bakhmout, l'impitoyable bataille pour tenir le front. *Op. cit*

¹⁵⁷ Emmanuel Grynszpan, Dans le Donbass, avec l'armée ukrainienne. *Op. cit*

événements conservent par moment une tonalité objective, évitant tout parti pris. Bien que parfois les articles ne recourent pas à des termes explicitement péjoratifs pour décrire les Russes, ils soulèvent néanmoins des critiques indirectes, en mentionnant par exemple leurs tirs qui ne sont pas toujours précis. Cette approche témoigne d'une dévalorisation des capacités russes.

Au terme de notre analyse, nous avons constaté 10 articles plus favorables à l'Ukraine écrit par journal Le Monde, avec l'usage d'un jargon glorifiant, et une empathie prononcée qui souligne les sacrifices de la partie ukrainienne. A l'opposé, la critique est réservée à la partie russe sans pour autant la diaboliser explicitement. La description des événements et des acteurs éloigne le traitement journalistique de l'objectivité, car l'accent est mis plus sur la résistance ukrainienne et les critiques indirectes envers les actions russes.

2.2 Cadrage médiatique critique envers la Russie

2.2.1 Première phase du conflit :

A l'ombre de la tendance précédente, Le Monde semble adopter une perspective critique à l'égard de l'invasion russe et de ses retombées dévastatrices sur l'économie agricole ukrainienne ainsi que sur la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. Dans sa critique le journal met en exergue l'impact de la guerre en Ukraine sur la stabilité des marchés internationaux, entraînant une élévation des coûts des produits alimentaires, la prévalence de la malnutrition, la survenue de famines, l'émergence de troubles sociaux et la propulsion de mouvements migratoires. Le conflit est caractérisé comme il est cité une « calamité »¹⁵⁸ qui non seulement engendre des conséquences pour l'Ukraine, mais également pour la communauté internationale dans son ensemble. Le journal souligne comment la Russie, en bloquant les voies portuaires ukrainiennes et en perturbant les flux d'exportation de céréales, cherche à influencer la dynamique de l'ordre alimentaire à l'échelle mondiale. La situation est dépeinte comme ayant le potentiel d'infliger des dégâts considérables à l'économie agricole ukrainienne et d'impacter l'approvisionnement alimentaire à une envergure globale.

Dans la chronologie des événements, le quotidien français suit une tendance critique envers la Russie, principalement sous l'angle économique et énergétique. Il présente le conflit comme une situation teintée de tensions économiques entre l'UE et la Russie, mettant en avant les enjeux énergétiques. Bien que le ton global des articles demeure factuel, certaines expressions peuvent révéler une certaine méfiance à l'égard de la Russie. Par exemple, ce passage d'un

¹⁵⁸ Luc Bronner, Ukraine Tempête sur le grenier à blé du monde. *Op. Cit*

article faisant référence à la « guerre de Vladimir Poutine en Ukraine¹⁵⁹ », laissant transparaître une notion de responsabilité directe du président russe dans l'initiation du conflit.

2.2.2 Deuxième phase du conflit :

Notre analyse révèle que Le Monde adopte une position critique vis-à-vis des référendums organisés dans les régions ukrainienne pro-russe dans la perspective de les annexer à la Russie, en mettant en lumière les irrégularités, les pressions exercées sur les électeurs et l'absence de supervision significative de la part d'observateurs étrangers. Le Monde ne se montre pas favorable à l'annexion et avance des arguments pour remettre en question la fiabilité des résultats des référendums, notamment en raison de la complexité de la situation sur le terrain. Ce faisant, le journal exprime une certaine inclination envers l'Ukraine et qualifie les régions sous contrôle russe de « régions occupées »¹⁶⁰ et expose des éléments concernant la répression et le climat de terreur qui y règnent. Il met en avant les agissements des individus masqués et armés lors des référendums, suggérant implicitement la présence d'une influence militaire russe. Il est à noter que l'usage de qualificatifs critiques envers le camp russe, combiné à une certaine tendresse envers le camp ukrainien, se manifeste de manière notable dans l'interprétation médiatique des réalités du conflit en cette période.

Dans le même registre critique, notre analyse souligne une certaine partialité. La Russie est présentée comme étant responsable de l'escalade du conflit et de la tenue des référendums dans l'est de l'Ukraine. Certains termes, tels que « menace nucléaire » et « annexion », sont utilisés pour décrire les actions de la Russie. En revanche, l'UE et l'Ukraine sont présentées comme réagissant aux provocations russes et cherchant à mettre en place des sanctions pour faire face à la situation. Comme quoi la Russie joue le rôle de l'opresseur et l'Ukraine celui de l'innocent. Parfois Le Monde se focalise spécifiquement sur Vladimir Poutine, en le qualifiant d'« obsession »¹⁶¹. Le Journal rejette également toutes les accusations de russophobie et de néocolonialisme proféré par Poutine. De surcroît, il mentionne l'isolement de la Russie sur la scène mondiale. Cette perspective se traduit par l'utilisation de termes tels que « annexion », « ruiner toute perspective de paix négociée » et « coup de force » pour dépeindre les actions entreprises par la Russie. De manière similaire, le journal n'omet pas de critiquer

¹⁵⁹ Virginie Malingre et Jean-Pierre Stroobants, l'UE s'accorde sur un embargo sur le pétrole russe. *Op. cit*

¹⁶⁰ Benoît Vitkin, Moscou prêt à annexer une partie de l'Ukraine. *Op. cit*

¹⁶¹ Rémy Ourdan, Poutine annexe quatre régions d'Ukraine et pourfend l'Occident. *Op. cit*

le discours de Poutine en employant des expressions telles que «russophobie multiséculaire»¹⁶², remettant en question la validité de ses déclarations.

Avec l'escalade du conflit, Le Monde met l'accent sur la nécessité de faire payer le Kremlin par des sanctions pour ses actions et oppressions. Et présente la Russie comme une menace avec des qualificatifs, tels que « menace nucléaire¹⁶³ » et « annexion ».

Notre analyse montre une continuité dans le positionnement critique envers la Russie. Cette tendance trouve écho dans certains articles, où les attaques perpétrées contre le réseau électrique sont exposées comme une manœuvre délibérée visant à affaiblir l'Ukraine. Il est notable que cette critique envers la Russie se manifeste comme une position favorable à l'Ukraine, comme précédemment observé. Les actions russes sont également soumises à une critique, mise en avant pour leur impact humanitaire et leur capacité à menacer la stabilité de l'Europe. La Russie est dépeinte comme orchestrant des attaques ciblées sur le réseau électrique ukrainien et exécutant des bombardements destructeurs. L'utilisation de termes tels que « invasion », « agression » et « occupation¹⁶⁴ » pour décrire les actions russes renforce l'interprétation d'une hostilité perçue de la part de la Russie envers l'Ukraine. Ces éléments confirment la continuité dans la tendance critique du journal envers la Russie.

Par ailleurs, le journal Le Monde donne de la visibilité aux manifestations féminines en Russie. Le journal présente ces manifestations comme menace pour le gouvernement russe, en raison de leur poids symbolique, ainsi que de leur rappel des mouvements similaires observés lors des guerres de Tchétchénie. Cette approche révèle une stratégie critique envers une partie, en utilisant des rappels de soutien à l'autre partie. Le langage employé dans l'article inclut des termes tels que « massacre », « boucherie », « obsession¹⁶⁵ » pour décrire la situation des mobilisés sur le front. À travers ces termes, l'article reflète une représentation dramatique de la réalité vécue par les mobilisés russes. Les femmes qui prennent part à ces manifestations sont présentées comme des actrices déterminées et légitimes, cherchant à obtenir des réponses sur le sort de leurs proches engagés dans le conflit. Le journal suggère que le pouvoir en place est confronté à un dilemme, étant dans l'embarras face à ces protestations. Cette situation est amplifiée par l'incapacité de réprimer ces manifestations en raison du statut particulier des femmes en tant qu'épouses de soldats. En somme, Le Monde s'inscrit dans la continuité de la

¹⁶² *Ibid.*

¹⁶³ Virginie Malingre, UE : la Commission propose d'étendre les sanctions contre la Russie. *Op. cit*

¹⁶⁴ Faustine Vincent, la Russie s'acharne sur le réseau électrique ukrainien. *Op. cit*

¹⁶⁵ Benoît Vitkine, Russie : des vidéos de femmes contre la mobilisation. *Op. cit*

tendance critique envers le pouvoir russe, en se concentrant cette fois sur les manifestations féminines et leurs implications dans le conflit.

Cependant, il est à souligner que *Le Monde* avait mis en relief la montée de la colère et de la haine au sein de la population ukrainienne envers les Russes. Ce sentiment émotionnel peut être interprété comme une prise de position en faveur des Ukrainiens, accentuant ainsi leur point de vue et leurs émotions. De plus, il est notable que le langage utilisé pour caractériser les acteurs et les événements est empreint de nuances. Les Russes sont décrits comme étant les « instigateurs de l'invasion » et « des crimes de guerre »¹⁶⁶. Le journal généralise également la perception des Ukrainiens qui selon lui sont tous complices, indépendamment de leur soutien ou non à l'opération militaire en Ukraine. Cette représentation médiatique renforce l'interprétation d'une perspective unilatérale et tendancieuse.

En résumé, cette deuxième tendance montre avec ces 8 articles critiques envers la Russie, les différentes facettes critiques que *Le Monde* avait consacré à la partie russe notamment sur les plans : économique, agricole, énergétique, risque sécuritaire, etc. Cette prise de position est manifestée à travers l'usage d'un langage cru pour dépeindre les actions russes comme étant agressives, voire criminelles, tout en soulignant les conséquences dévastatrices du conflit. Où *Le Monde* présente le président russe comme l'instigateur principal du conflit et qui est critiqué tout au long de ces articles. Certaines critiques indirectes envers la Russie sont formulées en se référant aux mouvements passés et aux conflits antérieurs, créant ainsi un équilibre entre la critique et le soutien à l'Ukraine qui va différer de la tendance précédente. Cependant, malgré cette position critique, la plupart des articles adoptent une approche nuancée dans la description des événements et des acteurs, offrant ainsi un aperçu plus complet du contexte. Il est à noter qu'un changement de ton est alors observé au cours de la cette partie analysée ce qui souligne une évolution dans le traitement médiatique du conflit sur la période d'étude.

2.3 Couverture médiatique neutre du conflit

2.3.1 Première phase du conflit :

Cette neutralité dans la représentation du conflit par le journal *Le Monde* s'est manifestée notamment dans un langage accessible et compréhensible, renforcée par l'utilisation judicieuse de statistiques. La couverture médiatique s'est axée dans ce cas de figure sur

¹⁶⁶Emmanuel Grynszpan, Dans le Donbass, avec l'armée ukrainienne. *Op. cit*

l'exposition des faits et des développements pertinents, sans exprimer de parti pris évident envers l'une ou l'autre des parties en conflit.

Le journal adopte une perspective sans tendance en se concentrant par exemple sur une analyse détaillée du contexte économique africain, en soulignant les défis auxquels les gouvernements de la région sont confrontés pour répondre aux besoins alimentaires de leurs populations. Cette approche se démarque par son absence d'accentuation sur les principaux acteurs du conflit. Dans ce cas, Le Monde fait preuve de neutralité en utilisant des termes tels que « guerre en Ukraine¹⁶⁷ » et « conflit russo-ukrainien¹⁶⁸ ». ou encore l'expression « pays belligérants¹⁶⁹ » pour désigner la Russie et l'Ukraine, évitant ainsi tout jugement de valeur implicite. La focalisation des contenus de cette tendance demeure principalement, la crise économique et sociale en Afrique, exacerbée par la perturbation des exportations du blé de la région russo-ukrainienne. Les préoccupations exprimées par les experts quant à l'impact de cette situation sur la stabilité sociale en Afrique sont mises en avant, démontrant ainsi l'approche neutre de l'article envers les parties en conflit.

Le Monde avait adopté une position objective dépourvue de jugements de valeurs, privilégiant la mise en avant de faits et d'événements sans exprimer d'opinions personnelles. Une mise en avant des inquiétudes de l'Union européenne et des critiques des dirigeants européens à l'égard de la décision du président Poutine de n'accepter que des paiements en roubles pour son gaz et ses produits est effectuée, mais tout en incorporant également la perspective russe pour garantir un équilibre dans le traitement médiatique¹⁷⁰. En ce qui concerne l'interprétation médiatique du conflit, l'article maintient un langage accessible et compréhensible, reflétant une neutralité affirmée et un détachement par rapport aux parties en conflit. Le journal choisit d'utiliser le terme « Kremlin »¹⁷¹ pour désigner le camp russe et ses représentants, dont le président russe Vladimir Poutine. Il est notable que le camp ukrainien ne reçoit pas une attention aussi marquée comme les autres tendances, suggérant une position secondaire dans le contexte de la situation examinée. Cette tendance neutre est observée dans certains articles malgré l'usage d'expressions telles que : « invasion », « dictateur », « traumatisée » et « amitié trahie »¹⁷² qui sont utilisées pour mettre en évidence l'impact négatif de l'invasion sur les relations entre Kirkenes et la Russie. Cependant, le journal ne semble pas adopter un ton

¹⁶⁷Marie de Vergès, l'Afrique paie déjà le prix du conflit en Ukraine. *Op. cit*

¹⁶⁸*Ibid.*

¹⁶⁹*Ibid.*

¹⁷⁰Benjamin Barthe, Gaz : Moscou laisse l'Europe dans le flou. *Op. cit*

¹⁷¹*Ibid.*

¹⁷²Olivier Truc, En Norvège, Kirkenes fait le deuil de la Russie. *Op. cit*

particulièrement accusateur envers la Russie, mais plutôt vise à décrire les faits tels qu'ils sont perçus par la population locale.

Cette position neutre est visible aussi report des faits liés à la visite des responsables américains en Ukraine, les demandes d'assistance militaire émises par le président ukrainien et les pourparlers en cours. Évitant toute orientation partisane, Le Monde met en évidence l'engagement des États-Unis à apporter leur soutien à l'Ukraine et présentent les acteurs d'une manière équilibrée, écartant l'usage de termes de valorisation ou de dévalorisation¹⁷³.

Il y a lieu de noter que cette tendance neutre est émaillée parfois par des nuances contextuelles spécifiques, notamment dans les aspects humains du conflit, où le journal certaine inclinaison envers les préoccupations européennes. Avec l'usage des termes tels que « guerre », « agression russe », « défense européenne », « vulnérabilité énergétique », « afflux des réfugiés », « dilemme de l'élargissement¹⁷⁴ », et autres. Ces expressions témoignent de la façon dont le conflit est perçu, en mettant en lumière les multiples défis auxquels sont confrontés d'autres pays en lien avec le conflit.

2.3.2 Deuxième phase du conflit :

En cohérence avec la méthodologie suivie pour les articles à tendance neutre, notre analyse montre que durant cette phase du conflit certains articles dénotent toujours une orientation neutre dans leur traitement des informations, sans aucun soutien manifeste envers l'Ukraine, ni critique directe à l'encontre de la Russie. L'accent est mis davantage sur les aspects tactiques et stratégiques inhérents au conflit, reléguant les considérations d'ordre politique ou idéologique à l'arrière-plan. C'est le cas aussi des qualificatifs employés pour désigner les acteurs et les événements, en lien avec le conflit, qui témoignent d'une certaine neutralité. Les forces russes sont décrites comme déployant « une puissance de feu supérieure »¹⁷⁵. Parallèlement, l'armée ukrainienne se trouve présentée sous l'angle de la résistance, ayant mis en œuvre une stratégie de commandement judicieuse. Une neutralité sur les aspects opérationnels et tactiques du conflit, tout en atténuant les éléments de partialité politique ou idéologique. Le journal dans sa posture neutre s'efforce de rapporter les informations provenant à la fois des sources ukrainiennes et russes, sans manifester de critique franche envers l'une ou l'autre des parties en présence. Cette neutralité se traduit par une invitation à l'interprétation subjective des lecteurs. En examinant la perspective médiatique sur le conflit,

¹⁷³-Piotr Smolar, Visite à Kiev des chefs américains de la diplomatie et de la défense. *Op. cit*

¹⁷⁴-Philippe Ricard et Jean pierre Stroobants, L'UE prise dans l'étau de la guerre. *Op. cit*

¹⁷⁵-Cédric Pietralunga, après six mois de guerre Kiev au défi de la reconquête. *Op. cit*

il est possible de relever que le choix des termes utilisés pour qualifier les acteurs et les événements s'inscrit dans une démarche neutre. Les drones navals ukrainiens sont qualifiés de manière descriptive comme des « engins suicides » et des « drones de surface navals ». D'autre part, la flotte russe est dénommée sobrement « flotte de la mer Noire »¹⁷⁶. L'usage de termes dépourvus de connotations péjoratives ou positives contribue à maintenir une approche équilibrée dans la description des parties impliquées.

Dans cette lignée notre analyse montre que le journal *Le Monde*, pour maintenir une orientation neutre, démontre une préoccupation pour l'exposition objective des faits et des discours des dirigeants américains et ukrainiens. Cette approche évite toute manifestation d'une opinion tranchée et s'inscrit dans une perspective impartiale, destinée à offrir un éclairage clair sur les événements en cours. De plus, il apparaît que les acteurs impliqués sont désignés de manière neutre et contextuelle, en utilisant des termes tels que « président ukrainien¹⁷⁷ », « dirigeant ukrainien », « Russie », « Républicains », « Démocrates¹⁷⁸ », etc. Les événements sont narrés en mettant l'accent sur des éléments tels que la guerre en cours, l'agression perpétrée par la Russie, la résistance de l'Ukraine, ainsi que les répercussions humanitaires et économiques résultant du conflit. Néanmoins cette couverture médiatique demeure cohérente avec la démarche neutre adoptée par le journal, et permet de fournir un examen équilibré de la situation du conflit. Particulièrement des défis auxquels l'Ukraine fait face du fait de la persistance du conflit en cours, mais sans jugement tranché. En outre, le jargon choisis pour qualifier les acteurs et les événements conservent une orientation factuelle et neutre. Le quotidien mentionne explicitement des éléments tels que « les opérations de perquisition anticorruption », « les efforts de lutte contre la corruption », « les réformes mises en place »¹⁷⁹, les progrès déjà accomplis et les défis qui restent à relever. À ce titre, aucun terme spécifiquement positif ou négatif n'est employé pour caractériser de manière biaisée l'une ou l'autre des parties concernées.

En résumé, la tendance neutre qui se dégage des différents articles analysés révèle une approche impartiale et objective des événements liés au conflit russo-ukrainien. Les articles adoptent une position d'observateurs impartiaux, mettant en avant les faits, les actions et les déclarations des parties impliquées, sans manifester de parti pris en faveur de l'Ukraine ou de la Russie. L'usage de dénomination est plus juste et précis, tel que « les pays belligérants »

¹⁷⁶ Emmanuel Grynszpan et élise vincent, des drones navals contre la flotte russe en Crimée. *Op. cit*

¹⁷⁷ Cédric Pietralunga, Zelensky accueilli en héros à la Maison Blanche et au Capitole. *Op. cit*

¹⁷⁸ *Ibid.*

¹⁷⁹ Thomas D'Istria, le long chemin de Kiev vers l'adhésion à l'UE. *Op. cit*

pour désigner les deux protagonistes (Ukraine et Russie). En ce sens, Le Monde avait présenté l'information d'une façon factuelle et équilibrée, sans chercher à influencer les opinions des lecteurs ou d'exprimer une opinion ou d'adresser la morale d'une partie ou de l'autre. Une volonté de fournir des informations objectives aux lecteurs est plus visible tout au long de ces 10 articles jugés neutres selon notre analyse.

2.4 Evolution de la tendance et des termes utilisés

L'évolution des termes utilisés pour désigner le conflit russo-ukrainien ainsi que les pays impliqués, la Russie et l'Ukraine, illustre la complexité et les nuances de la couverture médiatique du journal Le Monde au fil du temps. Initialement, les termes étaient plus neutres et descriptifs, mettant en avant la situation géographique du conflit. Cependant, au fur et à mesure que le conflit s'est intensifié, les termes sont devenus plus chargés émotionnellement et ont reflété les positions politiques et les perspectives du média.

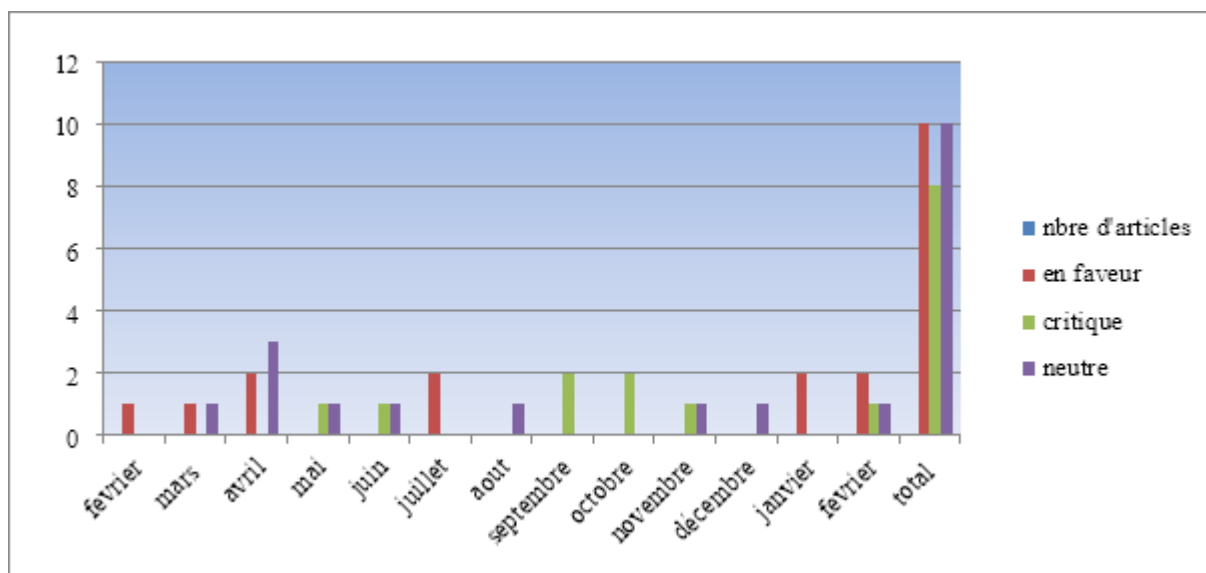


Figure 02 : nombre d'articles par tendance sur 12 mois

Bien que depuis Les premiers articles un sentiment implicite d'inclinaison peut se faire ressentir, notamment en abordant la question humanitaire des populations « traumatisé »¹⁸⁰. Il n'en demeure que dans l'explicite il en était référé au conflit par des termes tels que « conflit en Ukraine » soulignant d'avantage la localisation géographique du conflit que les acteurs impliqués. Au fil du temps, les termes ont évolué pour inclure des expressions comme

¹⁸⁰ Olivier Truc, En Norvège, Kirkenes fait le deuil de la Russie. *Op. cit*

« agression russe » et « invasion russe »¹⁸¹, mettant l'accent sur la responsabilité présumée de la Russie dans le déclenchement du conflit dont elle en bénéficiera dès le début. Cependant au cours du deuxième semestre analysé. On remarquera avec l'évolution de cette terminologie une montée en nombre d'articles prenant position en faveur de l'Ukraine ou dans le sens de la critique envers la Russie.

Nous observons ici une nette augmentation dans le nombre d'articles prenant une position critique envers le camp russe, et donc l'usage de qualificatifs et d'expression à connotation négative va de plus en plus être rencontré au cours de notre analyse. D'ailleurs, les termes utilisés pour décrire la Russie ont évolué. Au début, la Russie était souvent désignée simplement comme « la Russie » ou « le Kremlin ». Cependant, à mesure que les tensions augmentaient, des termes plus critiques tels que « agresseur » et « occupant »¹⁸² ont été employés pour qualifier la Russie et ses actions. L'incrimination de celle-ci va aussi dans le sens de la discréditation notamment de la version russe du conflit, à titre d'exemple le ton satirique qui sera utilisé pour rapporter les propos de Vladimir Poutine concernant l'extrémisme en Ukraine comme source du conflit entre les deux pays. De même, les termes pour décrire l'Ukraine ont évolué, passant de « pays belligérant » puis à une population « traumatisée » durant le premier semestre pour enfin passer au statut de « résistante » ou encore pour qualifier ses troupes d'« endurente ».

Cependant, il est à noter que sur 28 articles 10 d'entre eux répartis en 6 durant le premier semestre puis de 4 pour le dernier ; était à tendance neutre n'exprimant de prise de position pour nulle partie. Utilisant un langage informatif et direct, dépourvu de charge émotionnelle dirigé vers un camp ou un autre. Ce qui rend le discours médiatique utilisé tout au long des articles analysés nuancé et implicitement incriminant (pour la majeure partie) envers le camp russe sans pour autant aller vers l'accusation directe et prononcée. Cela dit, on ne peut que remarquer que la prise de position dépasse la neutralité dans les articles étudiés ; à raison de 18 articles prenant position (entre 10 critique de la Russie et 8 en faveur de l'Ukraine) contre 10 articles tendance neutre n'affichant ni sympathie ni antipathie pour un camp.

3. Renforcement de cadrage médiatique

Dans cette section, nous allons se pencher sur l'interprétation des sources déployées et les genres journalistiques relatifs au cadrage médiatique du conflit russo-ukrainien.

¹⁸¹ Philippe Ricard et Jean pierre Stroobants, L'UE prise dans l'étau de la guerre. Op. cit

¹⁸² Piotr Smolar, Ukraine : Washington résolu à préserver l'unité avec l'Europe. Op. cit

3.1 Genre journalistiques des articles

3.1.1 Première phase du conflit :

Dans sa première édition relative au conflit russo-ukrainien, parue le 24 février 2022, « Le Monde » a adopté le reportage de guerre comme genre journalistique, offrant ainsi une immersion détaillée sur le terrain, capturant les nuances et les réalités de la situation conflictuelle. Cependant, dès le 5 mars 2022, le ton éditorial a évolué vers un article d'information, visant à fournir des faits concrets et actuels concernant le conflit. Cette transition vers l'information pure s'est poursuivie jusqu'au 23 mars 2022, date à laquelle le journal a introduit un genre différent, celui de l'analyse. Au travers de l'opinion d'experts et de responsables politiques, « Le Monde » a cherché à contextualiser la situation des populations et des gouvernements touchés par le conflit.

Ce schéma a été maintenu jusqu'au 1er avril 2022, où le journal a opté pour un compte rendu, résumant les développements clés et les décisions prises jusqu'à cette date. Toutefois, dès le 2 avril 2022, Le Monde est retourné à son exploration caractéristique avec un reportage de guerre, plongeant dans les événements sur le terrain. Ce type de reportage a persisté dans les éditions du 3 et du 26 avril 2022, offrant aux lecteurs une compréhension approfondie des événements et des enjeux.

Le 28 avril 2022 a marqué un retour à l'article d'information, mais l'accent est resté sur la couverture du conflit. Puis, le 8 mai 2022, le journal est revenu à l'analyse pour offrir des perspectives plus larges, probablement pour aider les lecteurs à saisir les implications à long terme du conflit. Alternant entre les reportages de guerre et les analyses, « Le Monde » a continué à explorer les multiples facettes du conflit jusqu'au 30 juin 2022, date à laquelle un compte rendu a été publié pour résumer la première moitié de l'année du conflit.

La couverture s'est ensuite recentrée sur les reportages de guerre en juillet 2022, reflétant des développements sur le terrain qui nécessitaient une attention particulière. Ainsi, « Le Monde » a adopté une approche équilibrée et adaptative dans ses genres journalistiques, offrant aux lecteurs une variété de perspectives pour mieux comprendre l'évolution complexe du conflit russo-ukrainien tout au long de cette période.

En somme, durant cette période et s'appliquant sur notre échantillon d'analyse « Le Monde » avait consacré au conflit russo-ukrainien : 08 reportages, 03 articles d'information, 01 analyse journalistique et 01 compte rendu.

3.1.3 Deuxième phase du conflit

À partir du 23 août 2022, « Le Monde » a poursuivi sa couverture du conflit russo-ukrainien en adoptant à nouveau le genre du reportage de guerre. En continuant la tradition de plonger les lecteurs au cœur de la guerre en utilisant des témoignages de soldats ukrainiens sur le terrain, offrant ainsi une perspective directe des événements. Le 29 septembre 2022, le ton éditorial est passé à l'article d'information, apportant des informations factuelles sur les référendums et le contexte du conflit. Ce genre informatif a été maintenu dans les articles du 30 septembre 2022 et du 02 octobre 2022, offrant des mises à jour objectives sur les développements en cours. Le 26 octobre 2022 a marqué un retour au genre du reportage de guerre, mettant l'accent sur les observations directes et les témoignages de soldats présents sur la ligne de front. Ce type de reportage a persisté dans les éditions du 04 novembre 2022 et du 24 février 2023, apportant des comptes rendus immersifs des événements sur le terrain. Le 16 novembre 2022 a marqué une transition vers le genre de l'analyse, où l'auteur présente des faits et analyse les actions et les défis liés à l'adhésion de l'Ukraine à l'UE. Cette approche analytique a été reprise dans les articles du 27 janvier 2023 et du 03 février 2023, offrant une perspective approfondie sur les implications à long terme du conflit. Sur la période du 01 août 2022 au 24 février 2023, « Le Monde » a publié 04 reportages, 08 articles d'information et 02 analyses liés au conflit russo-ukrainien. Aucun compte rendu n'a été mentionné dans les articles fournis.

3.2 Nature des sources d'informations associées aux articles

3.2.1 première phase du conflit

Tout au long de la période du 24 février 2022 au 31 juillet 2022, les articles du journal « Le Monde » relatifs au conflit russo-ukrainien ont manifesté une évolution notable dans leurs choix de sources d'information, révélant ainsi une approche éditoriale en fonction des développements du conflit. Dans les premières éditions, à l'instar de celle parue le 24 février 2022, les sources personnelles ont prédominé. Ces sources, provenant des témoignages du commandant du bataillon et des soldats ukrainiens, ont insufflé une perspective intérieure authentique et immersive, offrant aux lecteurs une vue directe des réalités sur le terrain. Cette immersion a permis de sensibiliser le public aux expériences individuelles au cœur du conflit, tout en instaurant une dimension humaine dans la couverture journalistique.

Cependant, à partir du 5 mars 2022, « Le Monde » a amorcé un virage éditorial vers une approche plus axée sur les sources institutionnelles et intermédiaires. Les déclarations émanant de personnalités gouvernementales telles que Boris Johnson, Joe Biden et Zelenski ont commencé à occuper une place centrale dans les articles. Ces sources ont conféré une

dimension factuelle et actuelle à la couverture du conflit, alimentant ainsi les lecteurs avec des informations essentielles émanant des gouvernements et des instances internationales.

La transition vers l'analyse a été introduite plus tard, vers le 23 mars 2022. Les sources intermédiaires, telles que les analyses d'experts et les commentaires de responsables politiques, ont pris le relais pour offrir un éclairage contextuel sur la situation. Les déclarations de personnalités gouvernementales ont également persisté, renforçant ainsi la dimension factuelle dans la narration. Ces analyses ont permis aux lecteurs de comprendre les implications plus larges du conflit, tant sur le plan régional qu'international.

Un retour à un accent plus prononcé est observé le 28 Avril 2022 par des sources d'information, en particulier celles provenant des gouvernements et des sources intermédiaires. Cela a coïncidé avec une couverture plus approfondie du conflit, illustrant la volonté du journal de fournir une vue en temps réel des événements en cours. Cette approche a persisté jusqu'en juillet 2022, où les reportages de guerre ont à nouveau dominé la scène médiatique, suggérant une intensification des affrontements sur le terrain. Ces sources d'information ont permis de capturer les développements en cours et de les retransmettre aux lecteurs de manière précise et vivante.

Au cours de la période s'étalant du 24 février 2022 au 31 juillet 2022, l'analyse des sources présentes dans les articles du journal « Le Monde » portant sur le conflit russo-ukrainien révèle une répartition variée et significative des types de sources utilisées. Les articles se sont appuyés sur un total de 30 sources distinctes, dont 11 sources sont personnelles, 14 sont gouvernementales et une source institutionnelle, et 5 sources intermédiaires.

3.2.2 Deuxième phase du conflit

De la période du 23 août 2022 au 24 février 2023, les articles du journal « Le Monde » relatifs au conflit russo-ukrainien ont démontré une évolution notable dans leurs choix de sources d'information. Dans les premières éditions, à l'instar de celle parue le 23 août 2022, les sources personnelles ont prédominé. Ces sources, émanant des témoignages des combattants du 518^{ème} bataillon de la 1^{ère} brigade de forces spéciales « Ivan Bohoun », ont insufflé une perspective intérieure authentique et immersive, offrant aux lecteurs une vue directe des réalités sur le terrain. Cette immersion a permis de sensibiliser le public aux expériences individuelles au cœur du conflit, tout en instaurant une dimension humaine dans la couverture journalistique.

Cependant, à partir du 29 septembre 2022, « Le Monde » a amorcé un changement éditorial vers une approche plus axée sur les sources institutionnelles et intermédiaires. Les

déclarations émanant de personnalités gouvernementales telles que le président américain Joe Biden, le Premier ministre britannique Boris Johnson et le président ukrainien Volodymyr Zelenski ont commencé à occuper une place centrale dans les articles. Ces sources ont conféré une dimension factuelle et actuelle à la couverture du conflit, alimentant ainsi les lecteurs avec des informations essentielles émanant des gouvernements et des instances internationales.

La transition vers une analyse plus approfondie a été introduite plus tard, vers le 30 septembre jusqu'au 04 Novembre 2022. Les sources intermédiaires et gouvernementales, telles que les analyses d'experts et les commentaires de responsables politiques non identifiés, ont pris le relais pour offrir un éclairage contextuel sur la situation. Les déclarations de personnalités gouvernementales ont également persisté, renforçant ainsi la dimension factuelle dans la narration. Ces analyses ont permis aux lecteurs de comprendre les implications plus larges du conflit, tant sur le plan régional qu'international.

. Cette approche a persisté jusqu'en décembre 2022 , avec l'arrivée de janvier 2023 où les reportages de guerre ont à nouveau dominé le traitement médiatique du conflit par Le Monde, suggérant une intensification des affrontements sur le terrain. Ces sources d'information ont permis de capturer les développements en cours et de les retransmettre aux lecteurs de manière précise et vivante.

Finalement, dans les derniers articles de janvier et février 2023, Le Monde a continué à combiner des sources personnelles et institutionnelles pour fournir une perspective équilibrée. Les témoignages de personnes affectées par la guerre, comme Bogdan Struk et sa famille, ainsi que les statistiques provenant du Kyiv International Institute of Sociology (KIIS), ont renforcé la dimension humaine de la couverture. Parallèlement, des références à des déclarations officielles du président ukrainien Volodymyr Zelensky, du chef du Service de sécurité d'Ukraine (SBU) et d'organisations indépendantes comme le New Europe Center ont apporté une dimension institutionnelle et analytique à la couverture journalistique.

En somme, dans la totalité, « Le Monde » a consacré 37 sources qui sont identifiées dans la période analysée, avec 10 sources personnelles sont identifiées, 13 sources gouvernementales, 10 sources intermédiaires, et 4 de nature institutionnelle.

CHAPITRE VII :
Discussion et
vérification des
hypothèses

A titre de rappel, notre objet d'étude se focalise sur l'analyse de l'image de guerre dans le contexte du dernier conflit russo-ukrainien, notre objectif est de comprendre comment la presse écrite internationale a dépeint ce conflit. Plus spécifiquement le journal français « Le Monde », la recherche vise donc à déterminer l'étendue et la nature de la représentation médiatique de ce conflit, en mettant l'accent sur les tendances éditoriales majeures, notamment au sein du journal « Le Monde », notamment en terme de prise de position dans la représentation médiatique du conflit, et le jargon subjectif employé, en plus des différentes sources mobilisées, des éléments que nous avons mentionnés dans nos hypothèses de recherche.

Après l'analyse et l'interprétation des données recueillis à l'aide de la technique de l'analyse du contenu des articles publiés par Le Monde sur le conflit russo-ukrainien, nous avons que le quotidien « Le monde » s'est incontestablement engagé dans une prise de position bien définie au sein de la représentation médiatique du conflit opposant l'Ukraine et la Russie. Cette orientation partielle se manifeste de manière prépondérante à travers les papiers du journal qui aborde divers aspects cruciaux du conflit. L'engagement en faveur de l'Ukraine se traduit par l'utilisation d'un langage subjectif qui attribue des connotations favorables aux actions et intentions ukrainiennes, tandis que des termes péjoratifs sont employés pour décrire les actions de la Russie. Cette approche sémantique reflète sans équivoque la position éditoriale du journal en faveur de l'Ukraine.

Dans ses articles et éditoriaux, « Le Monde » tend à mettre en avant les souffrances humaines engendrées par le conflit du côté ukrainien (voir le chapitre précédent), mettant en évidence les conséquences humanitaires tragiques tout en minimisant celles qui pourraient toucher la Russie.

De plus, le journal insiste sur les violations présumées du droit international commises par la Russie dans ses éditions dédiées à l'aspect sécuritaire où ils manifestent clairement l'image attristée et émotionnelle envers l'armée ukrainienne, accentuant ainsi son image d'agresseur pour les russes. L'emploi de termes de certains qualificatifs révèle une connotation négative qui amplifie l'angle critique envers la Russie.

En ce qui concerne les sources, « Le Monde » accorde une place de choix aux sources personnelles et intermédiaires avec un nombre notable dans les deux phases du conflit avec un ensemble de 36 sources personnelles et intermédiaires au détriment d'un taux faible de sources institutionnelles qui compte 5 au total.

Cependant, une analyse plus approfondie de ces sources révèle une tendance incontestable à privilégier les perspectives ukrainiennes et occidentales, qui sont largement favorables à l'Ukraine. Cette asymétrie dans le choix des sources remet en question l'objectivité de la couverture médiatique et suggère une certaine partialité éditoriale en faveur de l'Ukraine.

Le journal « Le Monde » a adopté une position clairement définie dans sa représentation médiatique du conflit entre l'Ukraine et la Russie. Cette prise de position se manifeste par une dominance des tendances « en faveur de l'Ukraine » et « critique envers la Russie » à l'égard de la tendance « neutre ». Ainsi, cette prise de position se manifeste à travers le choix des termes, la mise en avant de certains aspects du conflit et la prédominance des sources personnelles et intermédiaires et bien plus gouvernementales, mais favorables à l'Ukraine. Cette approche soulève des préoccupations quant à l'équité et à l'impartialité de la couverture médiatique, et met en lumière la complexité de la manière dont les médias peuvent influencer la perception du conflit par le public.

CONCLUSION

Conclusion

En entreprenant l'analyse de la représentation médiatique du conflit russo-ukrainien, notre travail de recherche a mis en lumière des éléments essentiels qui méritent d'être considérés. Parmi ceux-ci, le cadrage prédominant présenté par le journal « Le Monde » dans la représentation du conflit russo-ukrainien, notre analyse a révélé que ce journal a clairement adopté une position en faveur de l'Ukraine.

Les prises de position dans les représentations médiatiques ne sont pas dénuées de contexte. Elles sont intrinsèquement liées au cercle géopolitique, aux affiliations économiques et aux orientations rédactionnelles qui influencent le fonctionnement du journal. Dans le cas du journal « Le Monde », son positionnement pro-ukrainien peut être attribué à un éventail de facteurs tels que les alliances politiques et économiques de l'Occident, ainsi que les valeurs éditoriales spécifiques qui façonnent le contenu journalistique.

Ces prises de position, bien que parfois perçues comme un biais, sont souvent le résultat d'une idéologie éditoriale délibérée qui sert à protéger l'identité et la crédibilité du journal. Une caractéristique qui n'est pas propre uniquement au quotidien Le Monde, mais spécifique à beaucoup de médias qui jouent un rôle crucial dans la société en tant que « quatrième pouvoir ». Néanmoins, ils ne sont pas exempts d'influences extérieures. Cette idéologie éditoriale peut être conçue pour soutenir certaines valeurs, idées ou positions politiques, tout en revendiquant une objectivité apparente.

Enfin, notre recherche met en évidence la complexité des représentations médiatiques dans le contexte du conflit russo-ukrainien. L'exemple du journal « Le Monde » illustre parfaitement comment les prises de position peuvent être profondément enracinées dans des contextes géopolitiques et rédactionnels spécifiques. Comprendre ces influences est essentiel pour interpréter de manière critique l'information médiatique et pour appréhender les mécanismes complexes qui façonnent notre perception des événements mondiaux.

Références bibliographiques

I- Ouvrage et articles méthodologiques

- Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations (2e éd.)*. Presses de l'Université du Québec : Montréal, p.41
- Angers, M. (2014). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines (6e éd.)*. Paris : CEC ins, p.122.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51-58.
- Filleule, O., Matthieu, L., & Pechu, C. (2009). *Dictionnaire de la sociologie des mobilisations*. Presses de Sciences Po : Paris, p.38.
- Gumuchian, H., & Maroise, C. (2000). *Initiation à la recherche en géographie (1éd)*. Presses universitaires de Montréal, p.125.
- L'Écuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu*. Presses universitaires du Québec, p.4.
- McCombs, M. (2008). *Setting the agenda: The mass media and public opinion*. Reprint : Texas, pp 70-71.
- Moliner, P., & Gutermann, M. (2004). Dynamique des descriptions et des explications dans une représentation sociale. *Peer Reviewed Online Journal*, 13(2.1-2.12).

I- Ouvrages et articles scientifiques sur la thématique

- Balle, F. (1994). *Introduction aux médias (8 éd.)*. Presses universitaires de France, pp.14-19
- Balle, F. (2011). *Les médias*. Presses universitaires de France : Paris, pp.3-4
- Bassoni, M., & Joux, A. (2014). *Introduction à l'économie des médias*. Armand Colin : Marseille, p.12
- Cayrol, R. (1991). *Les médias : Presse écrite, radio, télévision*. : Presses universitaires de France, p.14.
- Charaudeau, P. (2010a). Une éthique du discours médiatique est-elle possible ? *Communication*, Vol. 27/2, 51-75.
- Charle, C. (2004). *Le Siècle de la presse*. Le Seuil, pp.221-225
- Curran, J. (2012). *Média and democracy*. Routledge : Abingdon, p.67.

- Demers, F. D. (2004). Les sources journalistiques comme matériaux d'une stratégie de satisfaction du client. *Communication. Information, Médias, Théories*, 1, n° (8-23).
- *Dossier pédagogique*. Histoire de la presse d'information politique et générale en France et dans les Alpes-Maritimes, p.2
- Ellul, J. (2019). *Vivre et penser la liberté*. Labor et Fides, p.625.
- Erzikova, E. (2018). *Gatekeeping*. The international Encyclopedia of strategic communication, 1-6.
- Gerbaud, D. (1996). La presse locale, facteur de cohésion sociale. *Communication Et Langages*, (109), 10–12.
- Gorin, V. (2013). La couverture médiatique de la guerre civile du Biafra au regard des enjeux humanitaires dans les médias français, suisses et américains (1967-1970). *Le Temps des médias*, n°(21), 176–195.
- Halimi, S., Vidal, D., Maller, H., & Reymond, M. (2014). *L'opinion, ça se travaille : Les médias : les guerres justes et les justes causes*, AGONE, p.125.
- Joffrin, L. (2001). *La loi de 1881, loi du XXIe siècle : Actes du colloque Presse-Liberté du 30 mai 2000*. Presses Universitaires de France, p.95
- Kacaif, N., Hubé, N., & Chupin, I. (2012). *Histoire politique et économique des médias en France*. La Découverte, p.35
- Kovach, B., & Rosenstiel, T. (2007). *The Elements of Journalism: What Newspeople Should Know and the Public Should Expect*. Three Rivers Press, p.78
- Lafon, B. (2019). *Médias et médiatisation Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Paris : Presses universitaires de Grenoble, p.7.
- Mellakh, A. (2016). Le journalisme d'explication en débat : approches théoriques et pratiques professionnelles. *Questions de communication*, 6(30), 359.
- Patočka, J. (2018). La Grande Guerre comme "événement cosmique". *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, (8), pp 507-509.
- Pierre, A. (2010). *Histoire de la presse*. Presses universitaires de France, pp.104-108.
- Pierre, A. (2008). *Histoire de la presse* (10e éd.). Presses universitaires de France, p.12
- Shmitt, L., & Bulich, V. (2019). *Médias et médiatisation : Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Presses universitaires de Grenoble : pp.19
- Tertrais, B. (2022). *La guerre* (1éd). Collection : Que sais-je ? , pp.7-9.

- Thouverez, L. Gallet, É. (2017). Discours médiatiques en situation post-confliktuelle. *Cahier de MIMMOC*, 3(18), 167.
- Wolton, D. (1989). Les médias, Maillon faible de la communication politique. *S Hermès la Revue*, 2(4), 165.
- إحدادن, ز. (2012). *تاريخ الصحافة المكتوبة في الجزائر. الجزائر: ديوان المطبوعات الجامعية*, ص. 14-19
- عبده, ابراهيم. (1951). *دراسات في الصحافة الأوروبية : تاريخ و فن*. مطبعة جامعة فؤاد الأول: القاهرة, ص. 37
- لشريف, س. ا. , ندا, ا. م. (2004). *اللغة الاعلامية : المفاهيم - الاسس - التطبيقات*. مركز جامعة القاهرة للتعليم المفتوح : القاهرة, ص. 35

II- Liste des thèses et mémoires

- Menaceur, H. (2016). *L'image du musulman dans la presse occidentale*. Thèse de doctorat, Université Alger 3, Alger, Algérie.

III- La documentation

- Benjamin Barthe, Gaz : Moscou laisse l'Europe dans le flou, *Le Monde*, 01/04/2022, p4.
- Benoît Vitkin, Moscou prêt à annexer une partie de l'Ukraine, *Le Monde*, 29/09/2022, p2.
- Benoit Vitkine, l'armée russe prend le contrôle de la province de Louhansk, *Le Monde*, 05/07/2022, p2.
- Benoît Vitkine, Poutine promet à ses généraux un financement illimité, *Le Monde*, 23/12/2022, p2.
- Benoît Vitkine, Russie : des vidéos de femmes contre la mobilisation, *Le Monde*, 16/11/2022, p3.
- Cédric Pietralunga, après six mois de guerre Kiev au défi de la reconquête, *Le Monde*, 23/08/2022, p2.
- Cédric Pietralunga, Piotr smolar et Thomas wieder, les alliés de Kiev livreront des chars lourds, *Le Monde*, 26/01/2023, p2.
- Cédric Pietralunga, Zelensky accueilli en héros à la Maison Blanche et au Capitole, *Le Monde*, 23/12/2022, p2.
- Cédric Vietralunga, le patriote américain vient renforcer l'arsenal antimissile ukrainien, *Le Monde*, 23/12/2023, p2.

- Emmanuel Grynszpan et élise vincent, des drones navals contre la flotte russe en Crimée, *Le Monde*, 04/11/2022, p3.
- Emmanuel Grynszpan, Dans le Donbass, avec l'armée ukrainienne, *Le Monde*, 24/02/2023, p2.
- Faustine Vincent, L'armée russe occupe la centrale de Zaporijia, *Le Monde*, p3.
- Faustine Vincent, la Russie s'acharne sur le réseau électrique ukrainien, *Le Monde*, 26/10/2022, p5.
- Faustine Vincent, Pour les Ukrainiens, il n'existe plus de « bons Russes », *Le Monde*, 24/02/2023, p6.
- Florence Aubenas, dans le brouillard de la bataille de Hostomel, *Le Monde*, 17/07/2022, p2.
- Jean pierre stroobants, Plusieurs pays de l'UE expulsent des « diplomates » russes, *Le Monde*, 02/04/2022, p3.
- Luc Bronner, Ukraine Tempête sur le grenier à blé du monde, *Le Monde*, 09/05/2022, p18.
- Marie de Vergès, l'Afrique paie déjà le prix du conflit en Ukraine, *Le Monde*, 23/03/2022, p8.
- Marie Jégo et Cédric Pietralunga, élargissement de l'OTAN : Ankara lève son veto, *Le Monde*, 30/06/2022, p2.
- Philippe Ricard et Jean pierre Stroobants, L'UE prise dans l'étau de la guerre, *Le Monde*, 08/05/2022, p2.
- Piotr smolar, Elise vincent et Thomas wieder , Ukraine : mobilisation générale à Ramstein, *Le Monde*, 28/04/2022, p2.
- Piotr Smolar, Ukraine : Washington résolu à préserver l'unité avec l'Europe, *Le Monde*, 27/01/2023,p2.
- Piotr Smolar, Visite à Kiev des chefs américains de la diplomatie et de la défense, *Le Monde*, 26/04/2022, p18. Et Marie Jégo et Cédric pietralunga, elargissement de l'OTAN : Ankara lève son veto, *Le Monde*, 30/06/2022, p2.
- Rémy Ourdan , Poutine annexe quatre régions d'Ukraine et pourfend l'Occident, *Le Monde*, 02/10/2022, p2.
- Thomas D'Istria, le long chemin de Kiev vers l'adhésion à l'UE, *Le Monde*, 03/02/2023, p2.
- Thomas d'Istria, Sur la ligne de front le bataillon Sturm tient bon, *Le Monde*, 24/02/2022, p2.

- Thomas D'Istria, Sur la ligne de front, le bataillon Sturm tient bon, *Le Monde*, 24/02/2023, p3.
- Truc, En Norvège, Kirkenes fait le deuil de la Russie, *Le Monde*, 03/04/2022, p6.
- Virginie Malingre et Jean-Pierre stroobants, l'UE s'accorde sur un embargo sur le pétrole russe, *Le Monde*, 01/06/2022, p6.
- Virginie Malingre, UE : la Commission propose d'étendre les sanctions contre la Russie, *Le Monde*, 30/09/2022, p4.
- Virginie Malingre, UE : la Commission propose d'étendre les sanctions contre la Russie, *Le Monde*, 30/09/2022, p4.

IV- La liste sitographique

- A First Look at Communication Theory. (2014, 29 janvier). *Max McCombs on Agenda-Setting Theory* [Vidéo]. YouTube. Consulté le 12 mai 2023, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=9yFENr7ABcc>
- Analyse descriptive. Dans le dictionnaire alteryx. Consulté le 27/06/2023 sur <https://www.alteryx.com/fr/glossary/descriptive-analytics>
- Arcquembourg, J. (1996). L'événement dans l'information en direct et en continu. L'exemple de la guerre du Golfe. *Réseaux*, 14(76), pp31-45. Consulté sur <https://doi.org/10.3406/reso.1996.3707>
- Azizi, A. (2016). Cadres journalistiques des "révolutions arabes" dans le monde: Tourya Gaaaybess (dir.), Éditions L'Harmattan, coll. « Communication et civilisation », 2015, 197 p. *Communication & langages*, 189, 162-163. Consulté sur <https://doi.org/10.4074/S0336150016013090>
- *BBC BITESIZE*. (2017). Part of Media Studies. Repéré sur <https://www.bbc.co.uk/bitesize/guides/z9fx39q/revision/33/> Consulté le 03/04/2023.
- Bonhourg, J., Jourdan, M., Sterlin, M. (2017). La transmission des informations : acteurs, vecteurs, significations. *Hypothèses*, 20, 83-92. Repéré sur le site <https://doi.org/10.3917/hyp.161.0083>
- Democracy Now! (2023b, mars 20). « *Catastrophic* »: *Iraqi Writers Sinan Antoon & Feurat Alani Reflect on U.S. Invasion 20 Years Later* [Vidéo]. YouTube. Consulté le 15 mai 2023, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=PZHaKdIa850>

- *Département des alpes maritime*. Censure et presse pendant la guerre. Consulté le 06/06/2023 sur <https://www.departement06.fr/deux-siecles-de-presse-dans-les-alpes-maritimes/censure-et-presse-pendant-la-guerre-3587.html>
- *Encyclopédie universalis*. Hubé, N. Consulté le 29/05/2023 sur <https://www.universalis.fr/dictionnaire/cadrage/>.
- Eutrope, Xavier. (2023). *Les 7 facteurs qui favorisent la médiatisation d'un conflit*. (s. d.). La Revue des Médias. Repéré sur le site <https://larevuedesmedias.ina.fr/mediatisation-guerre-conflit-interets-medias-television-radio-presse-identification-proximite-morts>
- FRANCE 24. (2023, 12 mars). *Ukraine : jusqu'où Vladimir Poutine veut-il réécrire l'histoire ?* • FRANCE 24 [Vidéo]. YouTube. Consulté le 10 mai 2023, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=iDAZHQtnDsM>
- Lema, L. (3 avril, 2022). *L'horreur et le déshonneur* [Editorial]. Le Temps. Repéré sur <https://www.letemps.ch/opinions/lhorreur-deshonneur>
- Maison des journalistes. Consulté le 06/06/2023 sur <https://www.maisondesjournalistes.org/la-liberte-dexpression/>
- Mercier, A. (1993). Médias et violence durant la guerre du Golfe. *Cultures et conflits*, 09-10. Consulté sur <https://doi.org/10.4000/conflits.296>
- Mercier, Arnaud. (2006). Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité. *Hermès*, n°46, 23-35. Repéré sur le site <https://doi.org/10.4267/2042/24051>
- OHCHR. (s. d.). *The United Nations Independent Commission of Inquiry on the 2014 Gaza Conflict*. Repéré sur le site <https://www.ohchr.org/en/hr-bodies/hrc/co-i-gaza-conflict/report-co-i-gaza>, consulté le: 21/04/2023.
- Pierre, A. Presse - Naissance et développement de la presse écrite ». *Dans Encyclopédie Universalis* [en ligne]. Consulté le 3 juin 2023 sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/presse-naissance-et-developpement-de-la-presse-ecrite>
- Rome antique (entre 264 et 27 avant J.-C.). Dans LAROUSSE, encyclopédie [autre-région]. Repéré le 24 mars 2023 sur https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/Rome_antique/187437

- Sunny, R.G. (2022). CGTN America. (2022, 24 mars). *Conflict and media* [Vidéo]. YouTube. Consulté le 1 juin 2023, à l'adresse https://www.youtube.com/watch?v=1Y_hg4zFfFs

Annexes

Annexe 01 : la grille d'analyse destinée à l'interprétation des articles d'échantillon d'étude

Grille d'analyse de contenu

La représentation médiatique de la guerre russo-ukrainienne par les médias internationaux (Cas du journal le Monde) sera étudiée d'une manière justifier et organiser, suivant une grille d'analyse de contenu composée de trois catégories d'analyses élaborées sur la base de nos objectifs et les variables mobilisées dans nos hypothèses de recherche.

Catégorie 1 : Cadrage thématique du conflit

- Réalités médiatisés du conflit : humanitaire, sociale, politique, économique, etc.
- Intérêt rédactionnel : nombre d'articles, positionnement, la nature des titres, structure narrative.
- Cycle médiatique (montée en généralité) du conflit : évolution du nombre des articles, étude de l'évolution des thèmes au fil de temps (la période de l'étude).

Catégorie 2 : Qualificatifs du conflit

- Tendance des articles (Positionnement) : (critique de..., neutre, en faveur de..., sur la base du sens développé dans chaque article) (ex : l'usage de terme positif pour décrire une partie et négative/péjoratif pour d'autre).
- Interprétation médiatique (des réalités) du conflit : Identification des termes et expression utilisés pour qualifier les acteurs ou les événements (ex : agression, versus, occupation ...).
- Évolution des qualificatifs au fil de l'année d'étude : Examen les qualificatifs utilisés dans les premiers articles par rapport à ceux utilisés dans les articles plus récents. Cherchez des tendances ou des changements de ton, d'objectivité ou de partialité au fil du temps.

Catégorie 3 : Renforcement de cadrage médiatique

- Genre journalistique et couverture sur place ;
- Nature des sources d'appui : identification des sources utilisés dans les articles relatifs au conflit (sources intentionnelles, personnelles, gouvernementales). Croisement des sources : équilibre des parties prenantes ;
- Evolutions des sources abordées durant la période d'étude : voir concrètement les sources dominantes et majoritaires dans la représentation du conflit.

Annexe 02 : les articles sélectionnés à l'échantillon d'étude

1) La première partie de la période de l'étude

24/02/2022: la Russie de Vladimir Poutine envahit l'Ukraine et mène une offensive militaire sur le front de l'Ukraine

05/03/2022 : Un incendie grave a éclaté sur le site de la centrale nucléaire de Zaporijia, constituant une dérive redoutable.

23/03/2022 : les conséquences de la guerre s'élargit aux continents et l'Afrique s'apprête à recevoir les premiers effets économiques.

01/04/2022 : La dépendance de l'Europe vis-à-vis du gaz russe crée de l'incertitude, alors que Moscou refuse de prendre des paiements en roubles. Cette situation risque de provoquer un arrêt des livraisons, ce qui souligne l'aspect économique de la guerre en cours.

02 /04/2022 : Dans plusieurs pays de l'Union européenne, des "diplomates" russes sont expulsés alors que plus d'une centaine d'individus présumés être des espions ont été identifiés dans une dizaine d'États, bien plus que des Menaces sur la sécurité alimentaire mondiale généré par la guerre.

03/04/2022 : une forte solidarité affichée quant aux ukrainiens qui se sont réfugiés en Norvège et en Varsovie.

26/04/2022 : Les chefs américains de la diplomatie et de la défense se rendent à Kiev pour une première visite depuis le début de la guerre.

28/04/2022 : Une mobilisation générale a été déclarée à Ramstein, en Ukraine, où quarante États se sont réunis sur une base américaine en Allemagne pour évaluer les besoins en armement de Kiev.

08/05/2022 : L'Union européenne se retrouve prise au piège de la guerre, avec des répercussions sur la souveraineté, la défense, l'énergie et les questions liées aux réfugiés. Cette situation entrave la relance du projet de construction européenne.

09/05/2022 : L'Ukraine, souvent appelée le "grenier à blé du monde", est en proie à une tempête géopolitique qui engendre une crise économique internationale.

Annexe 02 : les articles sélectionnés à l'échantillon d'étude

01/06/2022 : Les Vingt-sept se sont réunis à Bruxelles pour un sommet extraordinaire sur l'Ukraine. Ils ont décidé de mettre en place un embargo sur le pétrole brut et les produits pétroliers russes

30/06/2022 : Des préoccupations ont été soulevées concernant l'élargissement de l'OTAN, car la Finlande et la Suède ont consenti à certaines concessions à la Turquie. En même temps, la Russie représente une menace directe pour l'alliance atlantique

05/07/2022 : l'armée russe prend le contrôle total de la ville de Louhansk après plusieurs mois d'offensive.

17/07/2022 : Les affrontements sur l'aérodrome situé au nord de Kiev, lors de la bataille de Hostomel, restent enveloppés de mystère, tout comme l'implication du plus gros avion cargo du monde. Ce tournant clé du début de la guerre continue de révéler des secrets cachés qui n'ont pas encore été dévoilés.

Second partie de la période d'étude

23 Aout 2022 ; une date hautement symbolique déjà elle reflète les six moi exacte de guerre et aussi coïncide avec les trente-et-un ans plus tôt, Kiev déclarait son indépendance vis-à-vis du bloc soviétique. L'Ukraine craint des représailles pour son Jour de l'indépendance.

29/09/2022 : L'annexion de la Russie de quatre villes ukrainiennes par vote de referendum de l'ONU opposé par les états unis et les pouvoirs publiques.

30/09/2022 : La Commission européenne a proposé d'accroître les sanctions à l'encontre de la Russie à la suite des référendums qui ont eu lieu dans l'est de l'Ukraine.

02/10/2022 : Une offensive blindée ukrainienne enfonce les lignes russes dans le sud, reprenant plusieurs villages le long du fleuve Dniepr. Il s'agit de la plus grande avancée ukrainienne sur le front de la Russie depuis le début de la guerre

26 Octobre 2022 : Après une frappe massive sur des infrastructures énergétiques clés en Ukraine, Kiev déplore d'importantes coupures en eau et en électricité et Moscou se félicite d'avoir atteint ses "objectifs".

04/11/2022 : L'Ukraine a utilisé des drones navals, y compris des drones suicides, pour attaquer le port militaire en Crimée, ciblant ainsi la flotte russe. C'est la première fois que ces engins sont employés dans le conflit. En Russie, il y a eu une annonce de "point final" à la

Annexe 02 : les articles sélectionnés à l'échantillon d'étude

mobilisation, mais en l'absence de document officiel, des juristes et des citoyens expriment des doutes quant à la poursuite du processus lancé par Poutine.

16/11/2022 : Des vidéos circulent en Russie montrant des femmes s'opposant à la mobilisation, dans une initiative lancée par des mères et des épouses de soldats. Ces femmes demandent le retour de leurs proches et leur mouvement gagne en popularité.

23/12/2022 : Le président Zelenski a effectué son premier voyage à l'Amérique depuis le début de la guerre et a été accueilli à la Maison Blanche et au Congrès le mercredi 21 décembre, renforçant ainsi l'alliance entre les États-Unis et l'Ukraine.

26/01/2023 : les allies ont prises une décision de livrer des chars léopard pour les forces ukrainiennes.

27/01/2023 : les occidentaux apporte leurs soutiens indéfectibles pour l'Ukraine et planifient des prolongements de sanctions pour les russes.

03/02/2023 : Avant la visite des délégations des Vingt-Sept en Ukraine, des opérations de perquisitions ont été menées dans le cadre de la lutte contre la corruption, indiquant l'adhésion miracle actuellement de l'Ukraine à L'UE.

07/02/2023 : À Bakhmout, une bataille acharnée se déroule entre les forces russes et ukrainiennes pour maintenir le contrôle de cette ville située dans le Donbass. Celle-ci est devenue un symbole de la guerre des tranchées en cours entre les deux armées.

24/02/2023 : première anniversaire de second à heure de la guerre, L'Union européenne a adopté une nouvelle série de sanctions visant à infliger des dommages économiques à la Russie.

Annexe 03 : répartition par date des tendances sur les deux phases du conflit russo-ukrainienne

Tendances du premier semestre du conflit :

1. 24/02/2022	1. 09/05/2022	1. 23/03/2022
2. 05/03/2022	2. 01/06/2022	2. 01/04/2022
3. 02/04/2022		3. 03/04/2023
4. 28/04/2022		4. 26/04/2022
5. 05/07/2022		5. 08/05/2022
6. 17/07/2022		6. 30/06/2022

Tendance du deuxième semestre du conflit :

Tendance en faveur de l'Ukraine	Tendance critique envers l'Ukraine	Tendance neutre
1. 26/01/2023	1. 29/09/2022	1. 23/08/2022
2. 27/01/2023	2. 30/09/2022	2. 04/11/2022
3. 07/02/2023	3. 02/10/2022	3. 23/12/2022
4. 24/02/2023	4. 26/10/2022	4. 03/02/2023
	5. 16/11/2022	
	6. 24/02/2023 (2nd article).	